



Transformer l'EFTP – de l'idée à l'action



Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture



Centre international
pour l'enseignement et
la formation techniques
et professionnels



Une décennie avec l'UNESCO-UNEVOC



Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture



Centre international
pour l'enseignement et
la formation techniques
et professionnels

Publié par

Centre international UNESCO-UNEVOC pour
l'enseignement et la formation techniques et professionnels

UN Campus
Hermann-Ehlers-Str. 10
53113 Bonn
Allemagne
Tél.: +49 (0) 228 815 01 00
Fax: +49 (0) 228 815 01 99
www.unevoc.unesco.org
unevoc@unesco.org

Coordination

Alix Wurdak

Rédaction

John Fox

Assistance

Yasmine Simillion, Artem Kovryzhenko

Traduction

Max Guggenheim

Maquette

Christiane Marwecki, cmgrafix

Impression

Girzig+Gottschalk

Les désignations employées dans cette publication et la présentation des données qui y figurent n'impliquent de la part de l'UNESCO aucune prise de position quant au statut juridique des pays, villes ou zones, ou de leurs autorités, ni quant au tracé de leurs frontières ou limites.

ISBN 978-92-95071-34-6 (version imprimée)
ISBN 978-92-95071-35-3 (version en ligne)

© UNESCO 2012
Tous droits réservés

Table des matières

14 Contexte et historique

25 UNEVOC: les objectifs

26 Améliorer l'accès à l'EFTP

30 Renforcer la qualité...

32 ...et la pertinence

35 UNEVOC: les actions

36 Renforcement du Réseau UNEVOC

44 Mise en commun des connaissances et services en ligne

48 Promotion de la recherche et publications

50 Renforcement des capacités

55 UNEVOC: les régions

56 Afrique

60 États arabes

64 Asie et Pacifique

68 Europe et Amérique du Nord

72 Amérique latine et Caraïbes

77 UNEVOC: les thèmes

78 L'EFTP en vue du développement durable

82 La formation des enseignants de l'EFTP

86 Le chômage des jeunes

90 Les TIC dans l'EFTP

94 L'EFTP dans les situations d'urgence

98 La formation à l'entrepreneuriat

102 L'égalité des sexes

106 L'EFTP, le VIH et le SIDA

110 Les partenariats public-privé dans l'EFTP

115 En route pour l'avenir

116 Troisième Congrès sur l'EFTP

118 Initiatives inter-agences

120 Messages de félicitations

144 L'équipe de l'UNEVOC

148 Références



*Mme Annette Schavan,
Ministre fédérale
de l'éducation et
de la recherche*

Réseaux et échanges

*« L'UNESCO-
UNEVOC apporte
une importante
contribution à
l'amélioration de
l'enseignement et de la
formation techniques
et professionnels dans
les États membres de
l'UNESCO »*

L'Allemagne est un pôle économique compétitif et à forte croissance. Les produits allemands se distinguent par leur qualité de pointe et jouissent d'une excellente renommée dans le monde entier. Cela, nous le devons à des spécialistes hautement qualifiés qui font progresser l'innovation et assurent la qualité. C'est un rôle essentiel qui revient à cet égard au système dual de formation professionnelle. En combinant formation théorique et application pratique en entreprise, on permet aux jeunes de réussir, à l'issue de leur formation, leur insertion dans la vie professionnelle.

Le Ministère fédéral de l'éducation et de la recherche, en coopération avec l'UNESCO, a lancé dans les années 1990 des projets pratiques dans le domaine de la formation professionnelle. Ceux-ci ont trouvé leur place permanente au sein du Centre international UNESCO-UNEVOC pour

l'enseignement et la formation techniques et professionnels, à Bonn. L'UNESCO-UNEVOC apporte une importante contribution à l'amélioration de l'enseignement et de la formation techniques et professionnels dans les États membres de l'UNESCO. De plus en plus nombreux sont les pays qui reconnaissent les atouts du système dual allemand pour l'économie, pour les travailleurs et pour la société dans son ensemble. Nos structures de formation professionnelle, nos cadres réglementaires, nos expériences et les contenus de nos formations suscitent dans le monde entier un intérêt toujours croissant. Le Ministère fédéral de l'éducation et de la recherche veille à ce que tous les acteurs de l'EFTP, qu'ils relèvent de l'éducation ou de l'économie, maintiennent la qualité de la formation professionnelle.

Je me réjouis que tous ces divers acteurs soient aussi représentés dans le Réseau UNEVOC. J'espère que le Centre international UNESCO-UNEVOC de Bonn, poursuivant son action de mise en réseau, continuera d'encourager les échanges internationaux en coopérant avec les gestionnaires de l'EFTP, les organismes de recherche et les prestataires de formation au bénéfice du développement des compétences à l'échelon local.

Je félicite le Centre international UNESCO-UNEVOC à l'occasion de son dixième anniversaire, en le remerciant de l'engagement sans faille dont il fait preuve.

Annette Schavan
Ministre fédérale de l'éducation et de la recherche



*Mme Cornelia Pieper,
Ministre d'État au
Ministère fédéral des
affaires étrangères*



*Mme Cornelia
Pieper, Ministre
d'État, en visite au
Centre international
UNESCO-UNEVOC le
17 novembre 2011*

Contribuer à la paix, à la sécurité et au développement

« Il convient particulièrement de noter que l'UNEVOC a non seulement mis en place des réseaux entre pays industriels et pays en développement, mais aussi encourage l'échange d'expérience entre pays émergents et pays en développement »

Je félicite chaleureusement le Centre international UNESCO-UNEVOC pour l'enseignement et la formation techniques et professionnels à l'occasion du dixième anniversaire de son installation à Bonn.

C'est une importance de tout premier plan qui revient en Allemagne à l'enseignement et à la formation techniques et professionnels (EFTP). Notre système dual de formation professionnelle a fait ses preuves, il jouit d'une notoriété internationale et certains de ses éléments ont été adoptés par de nombreux pays. La mise en place à Bonn, il y a dix ans, du Centre international UNESCO-UNEVOC en est le reflet. Depuis, l'Allemagne suit avec beaucoup d'intérêt le travail de l'UNESCO-UNEVOC et lui apporte un soutien financier qui va au-delà des obligations qui lui incombent en tant que pays hôte. Il convient

particulièrement de noter que l'UNEVOC a non seulement mis en place des réseaux entre pays industriels et pays en développement, mais aussi encourage l'échange d'expérience entre pays émergents et pays en développement.

Les investissements dans l'éducation déterminent de façon décisive si une société est à même d'assurer et de maintenir l'emploi et la prospérité. Investir dans l'éducation, c'est donc investir dans l'avenir même, et investir surtout dans les esprits. Mais l'enseignement et la formation techniques et professionnels, c'est bien davantage encore. L'EFTP façonne l'identité et la vie de chacun. L'EFTP permet à tous de participer activement à la société. L'EFTP consolide la paix. Promouvoir l'éducation, c'est promouvoir durablement la paix, la sécurité et le développement. L'UNESCO-UNEVOC apporte à cet

« L'EFTP façonne l'identité et la vie de chacun. L'EFTP permet à tous de participer activement à la société. Promouvoir l'éducation, c'est promouvoir durablement la paix, la sécurité et le développement »

égard depuis dix ans une contribution de premier plan, concourant à l'accomplissement de la mission des Nations Unies qui est de maintenir la paix et la sécurité.

Le monde du travail du vingt-et-unième siècle est en constante évolution. La raréfaction des ressources est de plus en plus préoccupante. L'UNEVOC contribue à appréhender ces deux problèmes majeurs dans l'optique du développement durable en gérant des réseaux, en fournissant des conseils, en organisant des rencontres d'experts, afin d'ouvrir au plus grand nombre possible l'accès à l'EFTP.

Je souhaite à l'UNESCO-UNEVOC le plus grand succès dans son action future. L'UNESCO-UNEVOC est et demeure un pilier essentiel du travail

qu'accomplit l'UNESCO en matière d'éducation. L'Allemagne continuera d'apporter son soutien à ce travail!

Cornelia Pieper
Ministre d'État au Ministère fédéral des affaires étrangères



M. Qian Tang inaugurant l'Education Leaders' Forum, une manifestation organisée par l'UNESCO-UNEVOC et Microsoft en marge du troisième Congrès international sur l'EFTP à Shanghai, Chine

Message du Sous-Directeur général pour l'éducation

« À défaut d'un EFTP de qualité, la communauté internationale sera incapable de maîtriser les défis mondiaux auxquels elle se trouve confrontée »

C'est avec grand plaisir que je célèbre avec vous le dixième anniversaire du Centre international UNESCO-UNEVOC pour l'enseignement et la formation techniques et professionnels (EFTP). Ces dix années d'engagement au service des pays du monde entier, nous les devons en grande partie au partenariat constant et à la coopération assidue entre le Centre et le gouvernement allemand. Je tiens donc à exprimer toute la gratitude de l'UNESCO au gouvernement allemand et aux autres partenaires et acteurs qui nous ont aidés tout au long du chemin parcouru. Il y a dix ans, j'avais eu personnellement le privilège de représenter l'UNESCO au cours des négociations qui ont abouti à la création de l'UNEVOC, et je conserve un excellent souvenir de l'esprit de bonne volonté et de coopération qui a marqué mes longues discussions avec mes interlocuteurs allemands.

Le Centre international UNESCO-UNEVOC a été officiellement créé en 2002, une période très prometteuse mais aussi très préoccupante pour l'éducation. Deux ans auparavant, l'adoption des Objectifs du Millénaire pour le Développement (OMD) – par lesquels la communauté internationale s'engageait à assurer l'éducation primaire pour tous d'ici 2015 – et des six objectifs de l'Éducation pour tous d'ici à 2015 formulés lors du Forum mondial de l'éducation à Dakar, Sénégal, avait signalé l'avènement d'une nouvelle vision hardie pour l'éducation. La création du Centre international UNESCO-UNEVOC visait à exploiter cet élan et à faire du développement des compétences un élément crucial des systèmes éducatifs. L'idée centrale de cette vision était qu'à défaut d'un EFTP de qualité, la communauté internationale serait incapable de maîtriser les défis mondiaux auxquels elle se trouve confrontée. En fait, à cette époque, l'EFTP était trop souvent considéré comme le «dernier recours» pour

les jeunes et les adultes en formation permanente. L'UNEVOC a œuvré sans relâche pour faire changer les idées. Au fil des ans, il a réussi à faire avancer l'EFTP sur l'agenda international de l'éducation. On s'accorde désormais à considérer que lorsque les populations sont mal formées ou qu'il existe des disparités entre les compétences disponibles et celles recherchées sur le marché du travail, l'économie s'en ressent et le chômage est important, surtout parmi les jeunes. Cette situation peut à son tour générer l'instabilité politique et des conséquences néfastes pour la cohésion sociale. Ainsi, dans le monde entier, les gouvernements misent sur l'EFTP comme une puissante ressource pour permettre aux femmes et aux hommes de travailler dans la dignité, de surmonter la pauvreté et de participer au développement de sociétés inclusives.

Ces dix années ont aussi vu progresser le débat sur ce qu'est un EFTP de qualité. Nous avons maintenant bien davantage conscience du rôle que les technologies de l'information et des communications sont susceptibles de jouer dans l'apparition de nouveaux types d'emplois. Les appels en faveur d'un aménagement et d'une adaptation des pratiques en vue de promouvoir le développement durable ont sensibilisé à l'importance de la formation aux «compétences vertes» et à la nécessité de stimuler chez les apprenants le développement de valeurs et de comportements éthiques. L'UNEVOC, en tant que partie intégrante de l'UNESCO, a su rassembler la communauté internationale autour de ces thèmes d'une importance universelle.

Il reste encore beaucoup à faire pour pleinement concrétiser le potentiel de l'EFTP: dans de nombreux pays, les ressources humaines restent largement inexploitées pour la construction de sociétés plus équitables et plus durables. Lors du troisième Congrès international sur l'enseignement et la formation techniques et professionnels qui s'est tenu à Shanghai, Chine, du 14 au 16 mai 2012, les participants ont adopté une série de recommandations qu'il est convenu d'appeler

le «consensus de Shanghai». Ils y formulent des mesures visant à améliorer la pertinence de l'EFTP, à élargir l'accès et à améliorer la qualité et l'équité, à adapter les qualifications et à développer des parcours de formation flexibles, à améliorer les données disponibles, à renforcer la gouvernance et les partenariats, à améliorer le financement et à plaider en faveur de l'EFTP.

Maintenant qu'approchent les échéances des objectifs de l'EPT et des OMD, que la Décennie pour l'éducation en vue du développement durable arrive à sa fin et que la crise économique mondiale nous contraint à revoir notre vision des orientations futures pour le développement, il est impératif d'évaluer comment l'UNEVOC peut approfondir encore la contribution qu'il apporte à ces actions. Il doit continuer à jouer un rôle essentiel dans la famille de l'UNESCO en organisant le débat mondial sur l'EFTP et en favorisant l'innovation et l'apprentissage mutuel grâce à ses plates-formes de dialogue et de débat sur les politiques, de renforcement des compétences et d'échange ouvert des idées et des connaissances.

Permettez-moi pour conclure de remercier d'une part les membres du Réseau UNEVOC d'avoir fait l'apport de leur expertise au service de l'élaboration et de la réalisation d'une vision mondiale de l'EFTP, et d'autre part tous ceux, membres passés ou en exercice de l'encadrement et du personnel de l'UNESCO-UNEVOC, dont le travail acharné de ces dix dernières années a tant fait pour améliorer la visibilité de l'EFTP dans l'agenda des gouvernements du monde entier.

Je me réjouis de pouvoir collaborer au cours des années à venir avec tous nos partenaires de l'EFTP pour renforcer encore le rôle de l'EFTP dans l'avènement d'un avenir plus prospère et durable au bénéfice de tous.

Qian Tang
Sous-Directeur général de l'UNESCO pour l'éducation

« Dans le monde entier, les gouvernements misent sur l'EFTP comme une puissante ressource pour permettre aux femmes et aux hommes de travailler dans la dignité, de surmonter la pauvreté et de développer des sociétés inclusives »

*M. Jürgen Nimptsch,
Maire de Bonn*



*Le Maire de
Bonn, M. Jürgen
Nimptsch, entouré
des responsables des
agences des Nations
Unies de Bonn*

Eduquer pour un développement durable dans le monde entier: dix ans avec l'UNESCO-UNEVOC

« La communauté de Bonn pour la durabilité est comme un orchestre. L'UNESCO-UNEVOC constitue un instrument essentiel de l'ensemble. À nous d'accorder cet instrument pour que nos efforts aboutissent au mieux afin de garantir un développement durable dans le monde entier »

« L'éducation est la clé du développement durable. » Ce message présenté par le Professeur Alpha Oumar Konaré, Président du Mali de 1992 à 2002 et Président de la Commission de l'Union africaine de 2003 à 2008, lors des entretiens de l'ONU de 2006 à Bonn, reflète une vérité absolue. Pour moi, Maire de Bonn et ancien proviseur, l'éducation prime absolument lorsqu'il s'agit de relever des défis, de sauvegarder des sociétés et de trouver des solutions novatrices et intelligentes dépassant notre horizon ordinaire.

L'éducation est la clé – pour acquérir des connaissances et des compétences, pour apprendre à mieux comprendre et pour agir. Et selon la «déclaration de Bonn» de 2004, la formation des futurs professionnels est la «clé» de l'avenir de nos économies, de notre environnement et de nos sociétés. Depuis 2002, le Centre international UNESCO-UNEVOC pour l'enseignement et la formation techniques et professionnels est installé

ici, à Bonn. À l'occasion du dixième anniversaire de cette installation, je tiens à saisir l'occasion d'exprimer toute l'estime et la gratitude que j'éprouve pour l'excellent travail et la coopération fructueuse de ces dix dernières années. L'UNESCO-UNEVOC est un membre très apprécié des agences de l'ONU de Bonn, qui œuvrent en faveur du développement durable dans le monde entier. Depuis qu'en 1996 le drapeau de l'ONU a été hissé pour la première fois sur les rives du Rhin, le personnel de l'ONU à Bonn a fini par atteindre plus de 950 personnes. Bonn a depuis longtemps fait ses preuves en tant que plaque tournante de l'ONU pour le développement durable. Notre ville est devenue un lieu où l'on fait l'apprentissage d'un avenir meilleur, pour un avenir meilleur. Je suis particulièrement heureux que toutes ces activités soient si visibles dans notre ville – grâce aux nombreuses manifestations et conférences organisées tout au long de l'année, et notamment aux contributions à notre Journée de l'ONU, au mois d'octobre de chaque année.

En plus des Nations Unies, Bonn accueille plus de 150 organisations non gouvernementales intervenant notamment dans les domaines de l'environnement et du développement. Avec nos ministères fédéraux, des agences de développement, des institutions scientifiques, des acteurs mondiaux de l'économie et des médias tels que la Deutsche Welle, elles font partie d'une communauté thématique vouée à la durabilité et qui a instauré une culture exemplaire de dialogue et de coopération.

Au sein de cette communauté, l'UNESCO-UNEVOC joue un rôle essentiel. L'éducation – ou son absence – est un aspect inhérent de nombreux enjeux d'importance capitale. Pour construire des économies vertes, il faut avoir une main-d'œuvre qualifiée et encourager l'entrepreneuriat. Pour éliminer la pauvreté, il faut permettre aux pauvres de gagner leur vie. C'est pourquoi j'ai été très heureux d'apprendre que l'UNESCO prévoit d'accorder la priorité à l'EFTP et qu'une importante conférence est organisée ici,

à Bonn, en novembre 2012. Bonn est un lieu idéal pour faire progresser les aspects de l'EFTP que je viens d'évoquer. Avec le Ministère allemand de la coopération économique et du développement, nous avons lancé la nouvelle initiative «Perspectives de Bonn» pour fournir des méthodologies et des plateformes novatrices en vue de construire ensemble un avenir meilleur.

Les économies vertes constitueront dans ce cadre un aspect de premier plan. Maire de la ville qui a vu naître Beethoven, j'aimerais pour illustrer notre démarche commune recourir à une image tirée du monde de la musique: la communauté de Bonn pour la durabilité est comme un orchestre. Chaque instrument joue sa propre partition. Chaque famille d'instruments apparentés s'associe, et l'orchestre tout entier produit une exaltante symphonie. L'UNESCO-UNEVOC orchestre l'EFTP et constitue ainsi un instrument essentiel de l'ensemble. À nous d'accorder cet instrument pour que nos efforts aboutissent au mieux afin de garantir un développement durable dans le monde entier.

Au nom du conseil municipal de la ville de Bonn et des 319.000 citoyens de Bonn, je félicite l'UNESCO-UNEVOC d'avoir pendant ces 10 années accompli un travail précieux et fait acte de présence à Bonn, et je lui souhaite un avenir fructueux et durable. Et ne doutez pas que je continuerai d'apporter mon soutien à votre cause!

Jürgen Nimptsch
Maire de Bonn

« Bonn a depuis longtemps fait ses preuves en tant que plaque tournante de l'ONU pour le développement durable. Notre ville est devenu un lieu où l'on fait l'apprentissage d'un avenir meilleur, pour un avenir meilleur »



*M. Shyamal Majumdar
à la Commission
allemande pour
l'UNESCO en mai
2011*

© UNESCO

Transformer l'EFTP – de l'idée à l'action

« L'année 2012 n'a pas seulement été une année toute spéciale pour l'UNEVOC. Elle a aussi été à de nombreux titres une "année de l'EFTP" pour l'UNESCO »

Cette année, le Centre international UNESCO-UNEVOC pour l'enseignement et la formation techniques et professionnels célèbre le dixième anniversaire de son inauguration à Bonn, Allemagne. À cette occasion, l'UNESCO-UNEVOC aimerait se livrer à une réflexion critique sur les résultats obtenus par le passé, présenter les projets actuellement en cours et porter son regard vers l'avenir.

Cette publication vise à retracer la progression de l'UNEVOC jusqu'à sa position de leader dans le domaine de l'enseignement et de la formation techniques et professionnels (EFTP) en évoquant nos principaux thèmes et activités de même que les objectifs de l'UNESCO en matière d'EFTP qui ont guidé nos interventions, toujours conformément à notre slogan Promouvoir l'apprentissage pour le monde du travail.

Par cette publication, l'UNESCO-UNEVOC et toute son équipe désirent surtout rendre hommage aux nombreux partenaires qui l'ont accompagné dans son parcours: nous tenons à rendre compte de votre contribution au développement et aux activités de l'UNEVOC, à l'origine projet sur l'EFTP financé par l'UNESCO et lancé à Berlin dans les années 1990 avant de prendre en charge sa mission de Centre international UNESCO-UNEVOC pour l'EFTP au Campus des Nations Unies à Bonn. Nous tenons tout particulièrement à remercier le gouvernement allemand, qui nous accueille, de son généreux financement qui a joué un rôle essentiel pour l'établissement et les activités du Centre.

Nous voulons aussi rendre hommage à la ville de Bonn. Ancienne capitale de la République fédérale d'Allemagne, elle a après la réunification cédé à Berlin son statut de siège du gouvernement

et est alors devenue une capitale véritablement internationale de dialogue, de collaboration et de développement mondiaux. L'UNEVOC – et par là l'UNESCO – a énormément profité de cet environnement synergétique en établissant des partenariats puissants et productifs à Bonn au cours des dix dernières années, avec les nombreuses agences des Nations Unies installées à Bonn, avec la Commission nationale allemande pour l'UNESCO, avec l'Institut fédéral de la formation professionnelle (BIBB), avec la Société allemande de coopération internationale (GIZ) et avec l'Association allemande de l'eau, pour ne citer que quelques noms.

Enfin, nous remercions les membres du Réseau UNEVOC qui participent activement à nos programmes, font l'apport de leur expertise et ont établi pour l'UNESCO-UNEVOC, au niveau des États membres, un solide fondement qui nous a permis d'améliorer sans cesse nos services. Entré en fonctions à l'UNEVOC il y a tout juste un peu plus d'un an, je n'en suis pas moins convaincu que votre contribution s'inscrira sans faille dans le droit fil de la coopération fructueuse des dix dernières années.

L'année 2012 n'a pas seulement été une année toute spéciale pour l'UNEVOC. Elle a aussi été à de nombreux titres une «année de l'EFTP» pour l'UNESCO. L'UNESCO a organisé le troisième Congrès international sur l'enseignement et la formation techniques et professionnels, qui s'est tenu à Shanghai en mai 2012. Le Consensus de Shanghai, issu de ce Congrès, est un jalon majeur de la coopération internationale en matière d'EFTP, le premier en son genre depuis l'important Congrès de Séoul en 1999.

L'année 2012 est aussi celle du Rapport mondial de suivi sur l'Éducation pour tous, intitulé «Jeunes et compétences – Éducation au travail». L'enseignement et la formation techniques et

professionnels, que l'UNEVOC ne cesse de prôner comme étant un pilier capital de l'Éducation pour tous, ont longtemps été négligés sur l'agenda de l'EPT. Les révoltes de jeunes instruits sans emploi dans les États arabes prouvent qu'il vaut la peine d'explorer la filière technique et professionnelle. L'EFTP mérite toute l'attention qu'il reçoit dorénavant des gouvernements du monde entier et doit sortir de l'ombre de l'éducation académique, souvent considérée comme la seule filière éducative menant à la prospérité.

Pour montrer les différents visages de l'apprentissage et de la population active de par le monde, l'UNESCO-UNEVOC a lancé un concours photo où il s'agissait de montrer des personnes (de l'un ou l'autre sexe) en train d'apprendre ou de travailler. Nous avons eu la joie d'être submergés de réponses: plus d'un millier de photos nous sont parvenues de tous les coins du monde. Les 54 meilleurs clichés soumis ont été retenus pour figurer dans cette publication. Je tiens à remercier tous les photographes qui ont participé à ce concours d'avoir présenté les différentes professions que l'on exerce dans le monde, et d'avoir contribué à sensibiliser à l'importance de l'acquisition de compétences pour le poste de travail. Je suis fier que certaines de ces photos aient été retenues par l'équipe de rédaction du Rapport mondial de suivi sur l'EPT pour figurer dans le rapport de 2012 sur les compétences.

J'ai la fierté et l'honneur de vous inviter à découvrir les nombreux visages du travail et de l'apprentissage, à prendre connaissance de nos activités de ces dix dernières années et à vous associer à nos perspectives d'avenir.

Shyamal Majumdar
Chef de l'UNESCO-UNEVOC
Bonn, novembre 2012

« L'UNESCO-UNEVOC a lancé un concours photo où il s'agissait de montrer des personnes (de l'un ou l'autre sexe) en train d'apprendre ou de travailler. Les 54 meilleurs clichés soumis ont été retenus pour figurer dans cette publication. J'ai la fierté et l'honneur de vous inviter à découvrir les nombreux visages du travail et de l'apprentissage »

Tous les drapeaux des États membres de l'UNESCO flottant à proximité du Campus des Nations Unies à Bonn



© City of Bonn

Contexte et historique



© City of Bonn

L'UNESCO et le gouvernement de la République fédérale d'Allemagne ont signé le 12 juillet 2000 un accord prévoyant l'installation à Bonn, Allemagne, d'un Centre international de l'UNESCO pour l'enseignement et la formation techniques et professionnels. Le document a été signé par le Directeur général de l'UNESCO, M. Kōichirō Matsuura, et la Ministre allemande de l'éducation et de la recherche, Mme Edelgard Bulmahn. Le Centre est devenu opérationnel en septembre 2000 et a été officiellement inauguré le 8 avril 2002. Dans quel contexte cet événement historique s'inscrivait-il?

L'UNESCO avait depuis longtemps saisi l'importance des aptitudes, connaissances et attitudes professionnelles, compétences essentielles pour l'emploi, et avait déjà depuis plus de 40 ans déployé des activités dans le domaine de l'enseignement et de la formation techniques et professionnels (EFTP).

L'idée de lancer un projet de grande envergure sur l'EFTP remonte à 1987. Cette année-là, l'UNESCO avait tenu son premier Congrès international sur l'enseignement et la formation techniques et professionnels, organisé à Berlin à l'invitation de la République démocratique allemande (RDA). Lors de ce congrès, les États membres de l'UNESCO avaient défini l'EFTP comme un domaine prioritaire de la gamme des activités de programme de l'UNESCO, exprimant leur désir que *... un plan international d'action soit élaboré pour le développement de l'enseignement technique et professionnel et pour la promotion de la coopération internationale dans ce domaine.*

Les États membres avaient aussi préconisé que *... l'UNESCO soutienne l'établissement d'un centre international de recherche et développement en enseignement technique et professionnel (UNESCO 1987).*

La définition de l'EFTP par l'UNESCO
Selon la Recommandation révisée de l'UNESCO concernant l'enseignement technique et professionnel (2001),

l'expression «enseignement technique et professionnel» est prise dans son sens large et désigne ceux des aspects du processus éducatif qui, en plus d'une instruction générale, impliquent l'étude des techniques et des sciences connexes, et l'acquisition de capacités pratiques, d'attitudes, d'une

compréhension et de connaissances en rapport avec les professions des divers secteurs de la vie économique et sociale. Tel qu'entendu ici, l'enseignement technique et professionnel doit être en outre:
a. une partie intégrante de la formation générale;
b. un moyen d'accès

à des secteurs professionnels et de participation efficace au monde du travail;
c. un aspect de l'apprentissage tout au long de la vie et une formation à la citoyenneté responsable;
d. un instrument pour promouvoir un développement durable, respectueux de l'environnement;

e. un moyen de faciliter la réduction de la pauvreté. (UNESCO 2005a, p.7).
Cette ample définition ne mentionne pas explicitement la «formation», se référant davantage à l'«enseignement». Cette terminologie reflète l'ancienne division des tâches en matière (suite)

1987

Le premier Congrès international sur l'EFTP à Berlin définit l'EFTP comme une priorité pour l'UNESCO

La Conférence générale de l'UNESCO adopte la Convention sur l'ETP et mène une étude de faisabilité

de l'établissement d'un Centre international pour l'enseignement et la formation techniques et professionnels

1989

À partir des résultats d'une étude de faisabilité de l'établissement d'un tel centre, la Conférence générale de l'UNESCO avait décidé de lancer le Projet international pour l'enseignement technique et professionnel, qui fut nommé «UNEVOC». En vertu d'un accord avec l'Allemagne, l'Unité de mise en œuvre UNESCO-UNEVOC fut mise en place en 1991 et devint opérationnelle en 1993 à Berlin. Son programme initial avait pour priorités de développer les systèmes d'enseignement technique et professionnel des États membres, de renforcer les infrastructures nationales de planification, recherche et développement, et de faciliter la coopération internationale. C'est à ce moment (en 1992) qu'un réseau d'institutions d'EFTP fut mis en place pour remédier à l'absence de plate-forme de coopération internationale en matière d'EFTP. Hans Krönner se souvient:

Il existe toute une série de réseaux dans l'enseignement supérieur. Mais jusqu'au début des années 1992, il n'y avait pas de réseau mondial de professionnels de l'EFTP. L'une des raisons en était peut-être la diversité de l'EFTP selon les pays et les régions. Une autre raison était que l'EFTP ne figurait pas parmi les priorités des organisations internationales, ni de nombreux gouvernements. Quelques plates-formes de coopération sur l'EFTP n'étaient disponibles qu'au niveau régional, par exemple en Amérique latine et en Europe.

M. Hans Krönner avait été le principal artisan de la conceptualisation du Projet UNEVOC. Il avait participé au premier Congrès en 1987, au symposium international de l'UNESCO sur l'EFTP en 1989, à la préparation d'une Convention sur l'EFTP en 1989, à l'étude de faisabilité de l'établissement d'un Centre pour l'EFTP à Berlin en 1991 et au lancement de l'Unité UNEVOC en 1993. Ce sont l'engagement personnel et les qualités de meneur de M. Krönner qui ont abouti à l'établissement du Centre international à Bonn.

Le «Langer Eugen», qui surplombe le Campus des Nations Unies à Bonn



© Creative Commons/Matthias Zepper

La Conférence générale de l'UNESCO décide de lancer un Projet international sur l'ETP (UNEVOC)

1991

Un Comité consultatif international évalua le Projet UNEVOC en 1996/1997. Il recommanda que le Projet UNEVOC soit consolidé et que des «Centres de Projet UNEVOC» – les prédécesseurs du Réseau UNEVOC – se situent «en première ligne de toutes les actions au niveau national» et deviennent des «synapses efficaces d'un réseau international de communication». Le Comité consultatif recommanda par ailleurs que le Projet UNEVOC élabore des stratégies pour «amener les diverses agences internationales à coopérer pour rendre plus efficaces tous les programmes consacrés à l'EFTP» (UNESCO 1997).

Le deuxième Congrès international sur l'enseignement et la formation techniques et professionnels, organisé en 1999 à Séoul, République de Corée, invita l'UNESCO à lancer un programme à long terme pour l'enseignement et la formation techniques et professionnels à partir de l'an 2000. La Conférence générale de l'UNESCO adopta en 1999 une résolution

1992

Le Réseau UNEVOC est lancé

1993

L'UNEVOC devient opérationnel à Berlin, Fehrbelliner Platz 3



Colin Power, SGD/ED de l'UNESCO et Hans Kröner, fondateur de l'UNEVOC, inaugurent en septembre l'Unité UNEVOC

autorisant le Directeur général à créer un Centre international de l'UNESCO pour l'enseignement et la formation techniques et professionnels (Conférence générale de l'UNESCO 1999). Le gouvernement allemand offrit généreusement d'accueillir à Bonn le Centre international UNESCO-UNEVOC. L'Unité de mise en œuvre UNEVOC fut transférée de Berlin à Bonn en 2000 et l'«UNESCO-UNEVOC» devint opérationnel en septembre 2000. Son inauguration officielle eut lieu le 8 avril 2002. À la date de l'inauguration, 202 Centres UNEVOC avaient déjà été mis en place dans le monde.

L'UNESCO-UNEVOC s'installa dans le bâtiment «Langer Eugen», qui avait auparavant abrité les députés du Bundestag allemand. Après la réunification allemande en 1990 et le transfert du Bundestag de Bonn à Berlin en 1999, le gouvernement allemand offrit d'accueillir plusieurs agences des Nations Unies et de mettre gratuitement des locaux à leur disposition. Le 11 juillet 2006, le «Campus des Nations Unies» fut

(suite) d'EFTP dans le système des Nations Unies, où la mission de l'UNESCO était centrée sur l'enseignement technique et professionnel, au titre de l'initiative Éducation pour tous (EPT), tandis que le Bureau international du travail (BIT) se concentrait sur les aspects liés à la formation à l'emploi

au poste de travail en soulignant que la notion de travail décent et le bien-être des travailleurs constituent des impératifs à réaliser dans le monde entier. En privilégiant la mise en commun des efforts de promotion du monde du travail, les participants internationaux au deuxième Congrès

international sur l'enseignement et la formation techniques et professionnels (Séoul, avril 1999) ont clairement précisé:

«Il faut que les deux organismes internationaux les plus réputés dans le domaine de l'enseignement et de la formation professionnels,

l'UNESCO et le BIT, s'attaquent sérieusement à cette question, afin qu'on cesse de parler de choses différentes quand il devrait s'agir de la même chose, et qu'on n'insiste plus pour faire relever l'enseignement professionnel de la compétence de l'UNESCO

et la formation professionnelle de celle du BIT. Qu'on cesse de couper les cheveux en quatre sous prétexte de distinguer les rôles.»

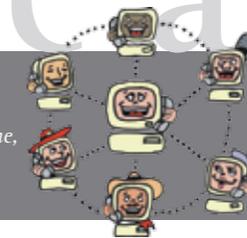
Munther al-Masri, Président du Centre national du développement des ressources humaines de Jordanie, au deuxième (suite)

1996

L'UNEVOC se met en ligne



L'UNEVOC lance sa plate-forme de discussion en ligne, le e-forum



1998

officiellement remis aux Nations Unies. Il fut inauguré par Kofi Annan, alors Secrétaire général de l'ONU, et la Chancelière allemande Angela Merkel.

Le premier Directeur du Centre international UNESCO-UNEVOC fut Rupert Maclean, un Australien qui auparavant avait été Directeur de la Section de l'enseignement secondaire au Siège de l'UNESCO, à Paris. M. Maclean disposait d'une vaste expérience de l'enseignement et de la scolarité puisqu'il avait sept années durant dirigé le Centre Asie-Pacifique d'innovation éducative en vue du développement, au Bureau de l'UNESCO de Bangkok. Auparavant, il avait été Conseiller technique principal de l'UNESCO au Myanmar pour un programme de développement des Nations Unies.

L'établissement du Centre soulignait la détermination de l'UNESCO de contribuer au développement humain, social et économique par la promotion des compétences pour le travail et la vie. L'UNESCO

considère que l'EFTP a pour mission de former la personne tout entière et pas seulement le travailleur. Elle a donc adopté une approche globale du développement des compétences pour l'employabilité et la citoyenneté en mettant l'accent sur «le sens des valeurs, l'éthique et les attitudes qui prépareront l'intéressé à être autonome et à se comporter en citoyen responsable», pour reprendre les termes de la Recommandation révisée de l'UNESCO concernant l'ETP (UNESCO 2005a). Cette ample conception de l'EFTP est issue de la proposition formulée dans le rapport soumis en 1996 à l'UNESCO par la Commission internationale sur l'éducation pour le vingt et unième siècle présidée par Jacques Delors, qui déclare que l'éducation tout au long de la vie est fondée sur quatre piliers: apprendre à connaître, apprendre à faire, apprendre à vivre ensemble et apprendre à être, et repose sur le mandat général de l'UNESCO de «construire la paix dans les esprits des hommes et des femmes» (UNESCO 1996).

1999

Le deuxième Congrès sur l'EFTP, à Séoul, invite l'UNESCO à lancer un programme à long terme pour l'EFTP



(suite)

Congrès international sur l'ETP, Séoul, 1999. In: UNESCO 1999, p. 13).

À la lumière de cette attention internationale portée à la nécessité de partager la responsabilité collective du développement de la population active, le terme «formation» a été inclus dans le

programme et dans la terminologie de l'UNESCO pour désigner l'éducation au poste de travail et l'éducation de la population active. En outre, afin de promouvoir la mise en œuvre (et la concrétisation) de l'EFTP comme un droit humain fondamental, la notion de formation

à des compétences spécifiques ou à des types adéquats de pratiques professionnelles pendant une certaine période a été introduite parmi les objectifs et activités stratégiques de l'UNESCO. C'est là une mesure judicieuse, d'autant plus que le concept d'un enseignement et d'une

formation visant à adapter les individus à des emplois à vie se trouve remplacé par la prise de conscience de la nécessité de l'apprentissage tout au long de la vie et de l'acquisition de compétences génériques. Il est de plus en plus clair que l'apprentissage n'intervient plus

seulement dans le cadre de l'enseignement scolaire formel, mais aussi dans des environnements non formels et informels, au poste de travail, et par la participation à la vie économique et sociale, en partenariat avec le secteur privé et les employeurs.



2004

Séoul +5: l'UNESCO et le BMBF organisent à Bonn une évaluation des progrès réalisés cinq ans après le Congrès de Séoul sur l'EFTP, sous le titre «Apprendre pour le travail, la citoyenneté et la durabilité». Dans le cadre de cette conférence, et un an avant le lancement de la Décennie pour l'éducation en vue du développement durable, l'UNEVOC réalise la première conférence internationale sur le développement durable dans l'EFTP. À l'issue de cette réunion, les participants adoptent la Déclaration de Bonn, qui définit le rôle et la contribution de l'EFTP au développement durable.



Mme Mmantseta Marope, Directrice de la Division de l'apprentissage de base et du développement des compétences de l'UNESCO, et M. Borhene Chakroun, Chef de la section de l'EFTP de l'UNESCO, à l'UNESCO-UNEVOC à Bonn, mars 2011



2005

L'UNEVOC lance le kit de campagne de motivation Développement des compétences pour la formation et le travail, un ensemble de brochures et de vidéos illustrant comment fabriquer des produits à partir de matériaux peu coûteux et à l'aide d'outils simples.

Le 11 juillet, à Bonn, la Chancelière Angela Merkel remet au Secrétaire général des Nations Unies, Kofi Annan, le bâtiment du Campus des Nations Unies.

M. Matsuura, DG de l'UNESCO, et Mme Edelgard Bulmahn, Ministre fédérale de l'éducation et de la

recherche, signent le 12 juillet l'accord sur l'installation du Centre international UNESCO-UNEVOC à Bonn

2002

Le Centre international UNESCO-UNEVOC est officiellement inauguré à Bonn le 8 avril



2000



Si «apprendre à faire» est le pilier le plus directement lié à l'EFTP, le rapport Delors rappelle qu'aucun des quatre piliers ne peut être pris isolément, mais que «ces quatre voies du savoir n'en font qu'une» (p. 84). C'est cette vision globale qui distingue le travail de l'UNESCO en matière d'EFTP de celui d'autres organisations, car elle va au-delà de la demande d'EFTP à des fins purement économiques.

Deux documents normatifs ont fourni le cadre général et les orientations des actions de l'UNESCO en matière d'EFTP. En 1962, la Conférence générale de l'UNESCO avait adopté une *Recommandation concernant l'enseignement technique et professionnel*. Cet instrument normatif fut révisé en 1974, puis une nouvelle fois révisé et actualisé à la Conférence générale de 2001 à la lumière des deux Congrès internationaux sur l'EFTP qui s'étaient tenus en 1987 à Berlin et en 1999 à Séoul (voir UNESCO 2005a). La Convention sur l'enseignement technique

et professionnel fut adoptée à la Conférence générale de 1989 (voir UNESCO 2005b). Ces instruments normatifs seront révisés au titre de la Stratégie de l'UNESCO pour l'EFTP.

L'UNESCO n'avait pas alors de stratégie pour l'EFTP. Une Stratégie de l'UNESCO pour l'EFTP fut élaborée en 2008/2009 (voir page 116), et elle guide les actions de l'UNESCO – et de l'UNEVOC – pour la période 2010-2015 en matière de promotion de l'EFTP et du développement des compétences dans le cadre plus ample de l'apprentissage tout au long de la vie. Au titre de cette stratégie, l'UNEVOC procède à des examens des politiques et assure le renforcement des capacités en la matière grâce à son réseau international d'institutions d'EFTP; à l'appui de l'accomplissement de son mandat, il fournit une vaste gamme de services en ligne et de publications.

Dès le début, l'UNESCO-UNEVOC a activement aidé les États membres de l'UNESCO à améliorer leurs

systèmes d'EFTP. Les activités du Centre s'articulent en quatre grands pôles:

- renforcement du Réseau UNEVOC,
- mise en commun des connaissances et ressources en ligne,
- promotion de la recherche et publications,
- renforcement des capacités.

L'objectif général est de faire en sorte que dans des environnements aussi bien formels que non formels, tous les bénéficiaires acquièrent des compétences professionnelles dans le contexte de la citoyenneté responsable et du développement durable. Dans cette perspective, l'UNESCO-UNEVOC s'attache essentiellement à:

- améliorer l'accès à l'EFTP,
- assurer la qualité et la pertinence de l'EFTP.

Il se concentre surtout sur les pays les moins développés et en développement, en situation post-conflictuelle ou en période de transition rapide. Il

s'attache particulièrement à répondre aux besoins spécifiques des femmes et des jeunes filles ainsi que des groupes défavorisés tels que les habitants de zones éloignées, les pauvres, les populations minoritaires et les soldats démobilisés.

Relevant de l'UNESCO, le Centre international UNESCO-UNEVOC est la plate-forme de coopération internationale en matière d'EFTP. Il mène ses activités en étroite concertation avec les États membres de l'UNESCO, en coopération avec la Division de l'apprentissage de base et du développement des compétences au Siège de l'UNESCO et avec des agences partenaires telles que l'OIT. Des activités complémentaires sont menées avec l'Institut international de planification de l'éducation (IIP), l'Institut de l'UNESCO pour l'éducation (UIE), le Bureau international d'éducation de l'UNESCO (IBE), l'Institut de l'UNESCO pour l'application des technologies de l'information à l'éducation (IITE) et les Bureaux multipays et Bureaux hors Siège de l'UNESCO.

2006



Réunion européenne de préparation au Congrès de Séoul, tenue en Crète, Grèce, en 1998. Hans Krönner et Qian Tang



© Unesco



© United Nations



© Unesco

L'UNEVOC organise du 22 octobre au 10 novembre une conférence virtuelle sur l'EFTP pour un avenir durable, la première d'une série de discussions en ligne de l'UNEVOC



Le Secrétaire général, M. Ban Ki-moon, rend visite au Campus des Nations Unies de Bonn le 16 juillet

2008

L'UNESCO et la Fondation StratREAL signent le 12 décembre un accord de partenariat pour

un projet de quatre ans sur la formation à l'entrepreneuriat dans les États arabes

2007

« Dès le départ, l'UNEVOC s'attachait à combler le fossé entre "enseignement" et "formation" dans l'EFTP »

Pourquoi l'UNEVOC était nécessaire – les racines

Pour comprendre le rôle que joue aujourd'hui l'UNEVOC, il est utile de se remémorer ses racines dans l'histoire de l'UNESCO.

Dès 1954, l'UNESCO et l'Organisation internationale du travail (OIT) étaient convenues que l'UNESCO traiterait de l'« enseignement technique et professionnel », tandis que le mandat de l'OIT porterait sur la « formation professionnelle ». Cette distinction tout académique a entravé l'UNESCO dans son effort d'élaboration de stratégies globales pour l'enseignement technique et professionnel. Ainsi, pendant des décennies, les programmes de l'UNESCO en matière d'enseignement technique et professionnel (ETP) se sont essentiellement intéressés aux dispositifs d'apprentissage « dans les établissements scolaires ou autres » (UNESCO 1962).

De tels établissements d'enseignement technique et professionnel existaient généralement dans les pays industrialisés. Dans les pays en développement par contre, ils n'accueillaient qu'une infime fraction des apprenants. L'une des principales raisons était qu'ils coûtaient bien plus cher que les établissements d'enseignement général. Jusque dans les années 1990, même la Banque mondiale hésitait à soutenir l'ETP, surtout en raison de son coût.

Il fallut des dizaines d'années pour que l'UNESCO reconnaisse formellement le rôle du monde du travail dans l'ETP. La Convention sur l'ETP de 1989 «... s'applique à toutes les formes et tous les niveaux de l'enseignement technique et professionnel, qu'il soit dispensé dans les établissements d'enseignement ou sous forme de programmes coopératifs organisés conjointement par des établissements d'enseignement d'une part, et des entreprises industrielles, agricoles, commerciales ou toute autre entreprise en rapport avec le monde du travail d'autre part ».

Une anecdote

En parlant d'anecdotes, en voici une. En février 1991 (deux ans avant de rejoindre l'UNESCO), il se trouva que j'étais chargé de rédiger pour l'UNESCO son « Étude de faisabilité sur la création d'un centre international d'enseignement

technique et professionnel ». Le courrier électronique n'existait pas encore. J'envoyai un exemplaire imprimé à Paris par la poste le jour même où je parlais assister à un « Symposium international sur l'ETP » à Téhéran, en Iran. J'y rencontrai entre autres le

représentant de la Commission d'État chinoise pour l'éducation. Je partageai avec lui mon exemplaire de l'étude de faisabilité, et nous eûmes pendant notre séjour à Téhéran de fructueuses discussions. Deux ans plus tard, nous nous rencontrâmes à nouveau, à Paris cette

fois. Dans l'intervalle, j'avais été nommé Chef de l'Unité de mise en œuvre à Berlin, tandis que le collègue chinois avait rejoint le Secteur de l'éducation de l'UNESCO. Son nom est Qian Tang, et il est maintenant Sous-Directeur général pour l'éducation.

2009

L'UNEVOC publie le Manuel international de l'éducation pour un monde du travail en évolution, un ouvrage en six volumes, et

lance la plate-forme de mise en commun des connaissances TVETipedia.org



L'UNEVOC lance le portail du Réseau UNEVOC et publie une série de Bonnes pratiques et d'Études de cas

2011

M. Shyamal Majumdar prend en mai ses fonctions de Chef de l'UNESCO-UNEVOC



2010

- le séminaire Coopération entre institutions de formation et entreprises dans le domaine de l'enseignement technique et professionnel - séminaire pour cadres d'Afrique et d'Asie (1995, répété en Afrique francophone en 1996).

La mise en réseau de la communauté de l'EFTP
Le forum de messagerie électronique de l'UNESCO-UNEVOC (e-Forum) peut être considéré comme l'un des grands succès de l'UNEVOC. Alors que l'Internet faisait ses premiers pas dans les pays en développement, les professionnels de l'EFTP de pays lointains et de petite taille découvrirent dans le e-Forum une plate-forme d'échanges professionnels tout autour du globe. Plus d'une décennie après, le e-Forum est encore un moyen très économique de mettre en réseau la communauté mondiale des professionnels de l'EFTP.

Hans Krönner
Fondateur de l'UNEVOC

Mme Irina Bokova et M. Shyamal Majumdar pendant la célébration du 60ème anniversaire de l'adhésion de l'Allemagne à l'UNESCO, le 23 juin 2011 à Berlin

« Je suis passionnément convaincu que dispenser à tous un enseignement pertinent et de haute qualité, c'est améliorer la vie des individus, de leurs familles et de leurs communautés, et que c'est la clé du développement économique et social »



Le troisième Congrès international sur l'enseignement et la formation techniques et professionnels de l'UNESCO se déroule à Shanghai du

14 au 16 mai

L'UNEVOC lance la Base de données sur l'EFTP dans le monde



2012

Interview de Rupert Maclean, ancien Directeur de l'UNEVOC

Vous avez dirigé l'UNEVOC depuis la création du Centre pendant près de huit ans, d'avril 2001 à mars 2009. Qu'est-ce qui vous a motivé à assumer la fonction de Directeur de l'UNEVOC?

J'ai été nommé Directeur fondateur de l'UNESCO-UNEVOC par le Directeur général de l'UNESCO, M. Kōichirō Matsuura. J'étais à l'époque Directeur de l'enseignement secondaire à l'UNESCO, à Paris, et je venais de m'installer à Paris, venant de Bangkok où j'avais été Directeur par intérim pendant un an tout en ayant dirigé pendant sept ans le Centre Asie-Pacifique d'innovation éducative en vue du développement. Peu après mon arrivée à Paris, M. Matsuura m'appela un jour dans son bureau pour me dire que l'UNESCO n'était pas encore parvenue à trouver un Directeur approprié pour l'UNEVOC, un nouveau Bureau de l'UNESCO devant être mis en place à Bonn, en Allemagne, et qu'il



M. Rupert Maclean pendant les «entretiens de l'ONU», la veille de la célébration de la Journée des Nations Unies en octobre 2008

voulait que j'aie à Bonn pour occuper ce poste en tant que Directeur fondateur. Très honoré de me voir proposer ce poste et de devenir Directeur de mon propre Bureau de l'UNESCO, c'est avec enthousiasme que j'acceptai son offre.

Quelles sont les visions et les idées qui vous ont inspiré et qui ont impulsé vos activités quotidiennes à l'UNEVOC?

Je suis sincèrement et passionnément convaincu, sur la base des acquis de la recherche et de ma propre expérience personnelle, que dispenser à tous un enseignement pertinent et de haute qualité, c'est améliorer la vie des individus, de leurs familles et de leurs communautés, et que c'est la clé du développement économique et social. Cela est particulièrement vrai pour les groupes défavorisés: pauvres, femmes et jeunes filles, minorités ethniques, raciales et religieuses, habitants de zones éloignées, jeunes chômeurs ou sous-employés et tous ceux qui pour une raison ou une autre sont en marge de la société. L'EFTP est capitale pour que toute vision de l'éducation en vue du développement puisse réussir. J'ai la certitude que l'UNEVOC a énormément aidé les États membres de l'UNESCO à renforcer et améliorer leurs systèmes d'enseignement pour le monde du travail, et notamment à promouvoir de bonnes pratiques novatrices. L'UNESCO-UNEVOC contribue à améliorer l'EFTP au niveau des pays en gérant le Réseau UNEVOC, en organisant des séminaires et des réunions sur les aspects essentiels de l'EFTP, en conseillant les gouvernements sur les politiques et les pratiques, et grâce aussi à son programme très fourni et renommé de recherche et de publications.

Quel est votre meilleur souvenir de votre activité à l'UNEVOC?

Mes meilleurs souvenirs de mon activité à l'UNEVOC portent sur l'aide concrète apportée aux pays en développement, en transition et en situation post-confliktuelle pour la mise en place d'un EFTP

pertinent et de qualité pour tous. Un autre souvenir très vivace est celui de la rédaction, par moi-même et mes collègues de l'UNEVOC, et de la publication par l'éditeur international de renom Springer, des six volumes d'un Manuel international de l'éducation pour un monde du travail en évolution: réconcilier apprentissage général et professionnel, publié conjointement par moi-même et David Wilson, avec Chris Chinien comme rédacteur adjoint. Ce manuel, la série d'ouvrages de l'UNEVOC sur l'EFTP qui l'accompagnent, et le Manuel de la recherche sur l'EFTP publié par le Professeur Felix Rauner et moi-même, ont plus que toute autre chose positionné l'UNEVOC comme chef de file intellectuel dans le domaine de l'EFTP. Un autre souvenir précieux est celui de l'intime sentiment d'amitié et de camaraderie entre collègues travaillant à l'UNEVOC à Bonn, qui pour la plupart sont des amis autant que des collègues, unis par l'aspiration commune à faire du monde un lieu meilleur pour tous les membres de la société, quels que soient leur statut économique, leur sexe ou leur situation personnelle.

...et le pire?

Je peux dire en toute honnêteté que je n'ai aucun mauvais souvenir du temps passé à l'UNEVOC. Les huit années que j'ai passées à Bonn en tant que Directeur de l'UNEVOC ont représenté une période très heureuse et productive de ma vie, et j'estime que c'est pour moi à la fois un honneur et un privilège d'avoir eu cette possibilité.

Quel est votre message à l'UNESCO-UNEVOC pour les dix années à venir?

Poursuivez votre excellent travail. Vous apportez une contribution notable à une cause noble et méritoire: faire du monde un lieu meilleur pour les membres les plus défavorisés de la société, en aidant notamment à leur assurer une subsistance et un travail convenables, décents et durables.

M. Rupert Maclean avec l'ancienne Maire de Bonn, Mme Bärbel Dieckmann, pendant la célébration de la Journée des Nations Unies en octobre 2008



« L'UNEVOC a énormément aidé les États membres de l'UNESCO à renforcer et améliorer leurs systèmes d'enseignement pour le monde du travail, et notamment à promouvoir de bonnes pratiques novatrices »

UNEVOC: les objectifs

L'EFTP dans le contexte de l'EPT

Le mouvement de l'Éducation pour tous est un engagement mondial qui consiste à donner une éducation de qualité à tous les enfants, jeunes et adultes, d'ici à 2015. Lors du Forum mondial sur l'éducation qui s'est

tenu en 2000 à Dakar, 164 gouvernements se sont engagés à réaliser l'EPT, définissant six objectifs à atteindre pour 2015. L'EFTP joue un rôle essentiel, affirmant la prédominance mondiale de l'UNESCO en matière d'EPT par les objectifs 3 et 6:

• répondre aux besoins éducatifs de tous les jeunes et de tous les adultes en assurant un accès équitable à des programmes adéquats ayant pour objet l'acquisition de connaissances ainsi que de compétences nécessaires dans la vie courante (objectif 3) et

• améliorer sous tous ses aspects la qualité de l'éducation dans un souci d'excellence de façon à obtenir pour tous des résultats d'apprentissage reconnus et quantifiables - notamment en ce qui concerne la lecture, l'écriture et le calcul et les compétences indispensables dans la vie courante (objectif 6).

L'UNESCO-UNEVOC soutient depuis toujours que l'EFTP fait partie intégrante du mouvement de l'EPT, et que sans l'EFTP les objectifs de l'Éducation pour tous ne peuvent être atteints.

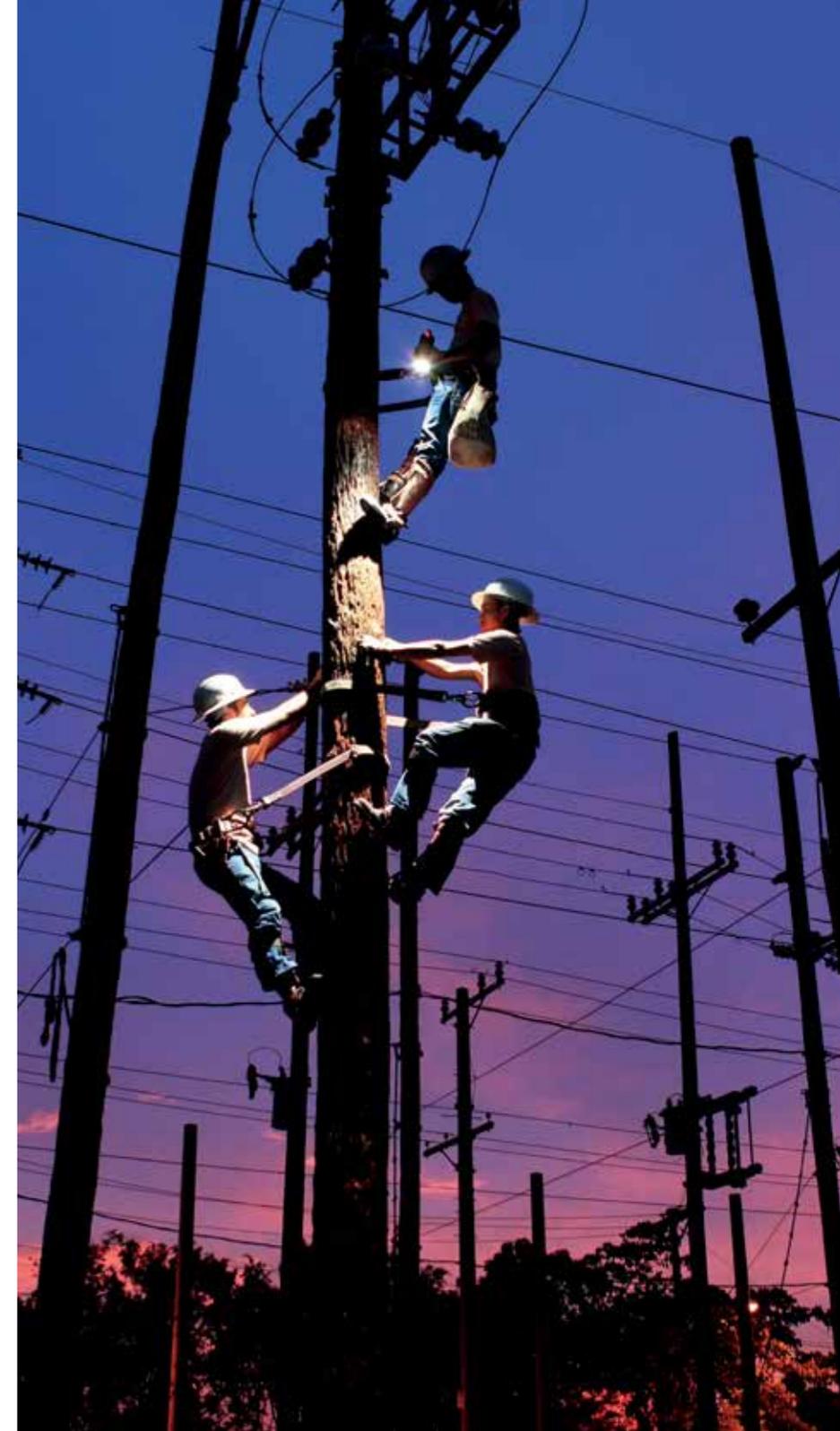
Améliorer l'accès à l'EFTP

Les progrès que le mouvement de l'Éducation pour tous mené par l'UNESCO a permis de réaliser sur la voie de l'universalisation de l'enseignement primaire, et l'augmentation des effectifs de l'enseignement secondaire qui en a résulté, ont suscité bien des aspirations de carrière professionnelle et des espérances d'un avenir meilleur. Le développement personnel et la prospérité économique des intéressés dépendent de la capacité de leurs pays respectifs à dispenser des compétences pertinentes à tous les membres de la société, même les plus vulnérables, et à leur offrir des possibilités d'épanouissement professionnel.

En même temps, les nouvelles technologies, la mondialisation des économies, la transformation des emplois et l'évolution des esprits, notamment en ce qui concerne l'égalité des sexes, ouvrent de nouvelles possibilités d'emploi à de nombreuses personnes, remettant en cause l'idée dont nous abordons et concevons le travail.

La disponibilité de l'enseignement et de la formation techniques et professionnels améliore de façon significative les perspectives de trouver un travail décent et joue un rôle capital dans la réduction de la pauvreté. L'EFTP assume en outre une fonction essentielle de promotion de la croissance économique de chaque pays. L'EFTP aide les apprenants à acquérir des compétences, des connaissances et des attitudes qui leur permettront de travailler dans la dignité, de subvenir à leurs besoins et à ceux de leur famille et d'être des membres actifs et efficaces de leur communauté.

*Danilo O. Victoriano, Philippines
Jeunes poseurs de lignes récemment diplômés en cours de formation d'installateurs électriciens sur le site de formation en milieu simulé d'une entreprise de distribution de courant électrique. Cliché pris au centre de formation de MERALCO (Manila Electric Company), Pasig City, Philippines*





Justin Benson, USA
Cette femme installe tous les jours son étal à flanc de coteau pour essayer de vendre les produits qu'elle fabrique elle-même. Sa boutique est une petite table qu'elle recouvre quand il pleut, posée en bord de route à Chequerec, Pérou

Jonathan De Vera, Philippines
Voici un vendeur ambulant qui se rend à bicyclette dans différentes villes, fait tinter sa sonnette pour attirer l'attention et vend du binatog, plat très apprécié aux Philippines, une sorte de bouillie de grains de maïs blanc sucrée ou salée (ou les deux) avec profusion de noix de coco râpée



À l'inverse, lorsque la population est mal formée et que ses compétences ne répondent pas aux besoins du marché du travail, il en coûte gros puisque cette situation est source de désavantages économiques, de fort chômage et d'instabilité politique. Tous ces problèmes ont des répercussions négatives sur la cohésion sociale.

Depuis sa création, l'UNESCO-UNEVOC se consacre à faire progresser les possibilités d'apprentissage pour les groupes défavorisés et notamment les femmes, les jeunes déscolarisés, les groupes ethniques et traditionnels, les réfugiés, les handicapés et les anciens combattants, afin de leur permettre de réussir leur intégration dans le monde du travail et la société dans son ensemble. Exclure ces groupes des programmes d'EFTP, c'est laisser inexploité l'important potentiel que ce capital humain représente pour le développement et la croissance d'un pays.

Pour l'UNESCO, l'éducation est un droit humain et un élément capital du développement intégral du potentiel humain. Dans ce contexte, l'UNEVOC s'attache à améliorer l'accès aux programmes d'EFTP qui facilitent l'insertion initiale dans le monde du travail et qui offrent des possibilités de formation continue et de recyclage professionnel.

L'UNESCO-UNEVOC poursuit cet objectif en aidant les États membres à concevoir, à améliorer et à renforcer des systèmes d'EFTP convenant le mieux à leur situation spécifique, en centrant ses activités sur les domaines essentiels du dialogue politique et du renforcement des capacités, en assurant la coopération en réseau et la mise en commun des connaissances et des informations.

L'UNESCO-UNEVOC se consacre à faire progresser les possibilités d'apprentissage pour les groupes défavorisés et notamment les femmes, les jeunes déscolarisés, les groupes ethniques et traditionnels, les réfugiés, les handicapés et les anciens combattants, afin de leur permettre de réussir leur intégration dans le monde du travail



Clint Randall,
Royaume-Uni
Ébéniste dans
son atelier dans
les Cotswolds, au
Royaume-Uni

Claudio Bello Plaza,
Chili
Ce cliché illustre la
journée de travail de
mon mécano, personne
simple et courageuse qui
tient son garage avec
l'aide de son fils et d'un
assistant dans la ville
de Santiago du Chili

Renforcer la qualité...

*L'UNESCO-UNEVOC
aide les États membres
à concevoir des
systèmes d'EFTP
convenant le mieux
à leurs besoins
spécifiques*

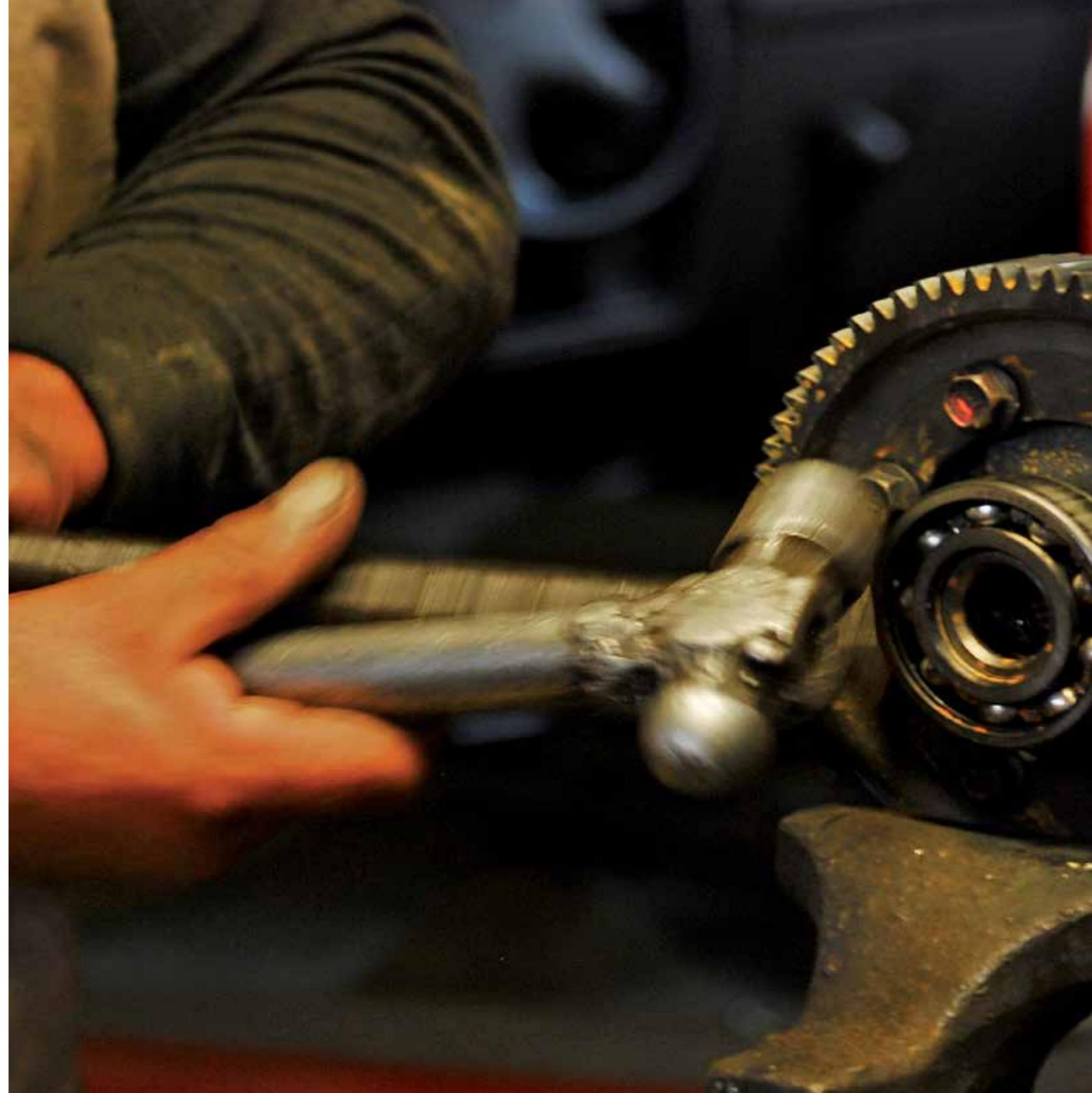
Une préoccupation majeure des décideurs consiste à offrir un système d'EFTP qui soit pertinent et accessible à tous et réponde en même temps aux impératifs de qualité et d'équité. L'EFTP coûtant généralement davantage par élève que la formation académique, il est important d'assurer sa rentabilité et son adéquation avec les besoins du marché du travail.

La qualité de l'éducation est un élément capital dans la perspective des droits humains telle qu'elle ressort des objectifs de l'EPT définis à Dakar. Dans ce contexte, l'UNESCO aide les États membres à réviser leurs politiques d'EFTP en tenant compte de l'enseignement formel et non formel ainsi que de la formation des enseignants de l'EFTP. Dans le cadre de cette Stratégie pour l'EFTP, l'UNESCO soutient les efforts institutionnels visant à renforcer dans les États membres la capacité des professionnels

de l'EFTP à promouvoir des compétences porteuses d'emploi tout en se conformant aux normes éthiques et professionnelles.

Dans le même contexte, l'UNEVOC a également engagé avec le secteur privé des coopérations dont le potentiel est considérable puisqu'elles assurent la pertinence de l'EFTP pour le marché du travail.

Le travail de l'UNESCO privilégiant de plus en plus le renforcement de l'EFTP au niveau des pays, les Centres UNEVOC ont également connu un regain d'importance de leur rôle de partenaires nationaux, de multiplicateurs et de disséminateurs.



Petro Zadorozhnyy,
Ukraine
*Un ouvrier sur
le chantier de
construction du stade
de la coupe Euro 2012
de football à Lviv,
Ukraine*

...et la pertinence

*L'EFTP coûtant
généralement
davantage que la
formation académique,
il est important
d'assurer sa rentabilité
et son adéquation avec
les besoins du marché
du travail*

Le rôle de l'UNESCO-UNEVOC dans l'amélioration de la qualité et de la pertinence de l'EFTP consiste à fournir des programmes de renforcement des capacités des enseignants et décideurs de l'EFTP. L'UNESCO-UNEVOC et ses réseaux organisent des séminaires et des ateliers pour aider les États membres à concevoir des systèmes d'EFTP convenant le mieux à leurs besoins spécifiques. Parmi les autres activités de l'UNESCO-UNEVOC figure le renforcement des capacités des ministères de l'éducation à réviser les cadres juridiques et politiques qui régissent l'EFTP pour qu'ils soient adaptés aux enjeux nationaux et aux réalités nationales tout en reflétant les tendances et les évolutions régionales et internationales.



UNEVOC: les actions

Le Réseau améliore la visibilité de ses membres et leur fournit des opportunités de partenariats avec des institutions apparentées

Debashis Mukherjee,
Inde
Travail d'équipe: des femmes travaillent ensemble dans une cuisine communautaire



Renforcement du Réseau UNEVOC

La diversité des membres du Réseau UNEVOC garantit que tous les acteurs essentiels de la communauté de l'EFTP aient leur mot à dire dans le débat mondial sur l'enseignement et la formation techniques et professionnels

L'UNEVOC entreprend la plupart de ses activités par un réseau mondial d'environ 280 Centres UNEVOC dans plus de 165 pays. Le Réseau UNEVOC est le seul réseau d'institutions d'EFTP d'une telle envergure mondiale. Il établit des liens et favorise l'interaction et l'apprentissage mutuel entre diverses institutions d'EFTP du monde entier. Depuis son siège de Bonn, l'UNESCO-UNEVOC assume la fonction de plaque tournante du Réseau.

L'une des raisons qui ont amené l'UNESCO à lancer le Projet UNEVOC dans les années 1990 était la nécessité de mettre en place un cadre institutionnel adéquat qui faciliterait la coopération en réseau des institutions nationales opérant dans le domaine de l'EFTP, et de promouvoir l'échange international des connaissances au sein de la communauté mondiale des experts de l'EFTP. Conformément à cette

mission, l'objectif du Réseau est d'aider les États membres de l'UNESCO à développer et renforcer l'EFTP par la mise en commun des connaissances, la collaboration et les activités communes.

Le Réseau UNEVOC est une plate-forme unique en son genre de coopération Sud-Sud et Nord-Sud-Sud. Les membres qui constituent le Réseau UNEVOC sont des institutions d'EFTP des États membres de l'UNESCO, qui sont appelées «Centres UNEVOC». Il peut s'agir de services de l'EFTP des ministères de l'éducation, d'organismes nationaux opérant dans le domaine de la conception des politiques d'EFTP, de départements d'EFTP dans des universités ou d'institutions d'EFTP au niveau scolaire secondaire ou post-secondaire. Cette diversité garantit que tous les acteurs essentiels de la communauté de l'EFTP aient leur mot à dire dans le débat mondial sur l'enseignement et la formation techniques et professionnels.

Le Centre international UNESCO-UNEVOC coordonne toutes les activités du Réseau UNEVOC, qui a trois objectifs spécifiques:

- encourager et promouvoir le développement des systèmes et politiques d'EFTP par l'adaptation des expériences internationales, des bonnes pratiques et des innovations en matière d'EFTP,
- renforcer les capacités des Centres UNEVOC et des praticiens de l'EFTP qui en relèvent, et
- mettre en commun les connaissances, les savoir-faire et les compétences.

Le Réseau UNEVOC fournit à ses membres des occasions de coopérer au niveau régional et international en organisant des activités conjointes et des rencontres. Les membres du Réseau UNEVOC peuvent mettre en commun les expériences de leurs pays respectifs, discuter de questions d'intérêt commun et diffuser actualités et manifestations sur le portail du Réseau UNEVOC. Le Réseau améliore la visibilité de ses membres et leur fournit des opportunités de partenariats avec des institutions apparentées. Les membres du Réseau disposent par ailleurs d'un accès privilégié aux publications et aux services en ligne de l'UNESCO-UNEVOC.

Debashis Mukherjee,
Inde
*Tisser des liens: un
pêcheur et sa femme
réparent un filet*



Page de droite:
Claudio Allia, Italie
*Des acrobates au
bidonville de Mathare
Valley, Nairobi, Kenya*



Les Centres UNEVOC apportent une contribution active et régulière aux différents vecteurs de communication de l'UNESCO pour assurer un flux permanent de connaissances et d'expertise entre les membres du Réseau. Les Centres UNEVOC doivent mener au moins une activité locale par an. L'affiliation au Réseau fait l'objet d'une reconfirmation régulière. Par ailleurs, les Centres UNEVOC assument la fonction de partenaires nationaux pour l'UNEVOC et doivent servir de points de contact nationaux pour les personnes et les institutions qui dans leur pays recherchent des informations sur l'UNESCO-UNEVOC.

Faisant suite à des recommandations formulées par le Congrès international sur l'EFTP de 2012, l'UNESCO-UNEVOC a mis en place des groupes régionaux pour assurer une meilleure coordination des Centres. Chacune des cinq régions de l'UNESCO (Afrique, États arabes, Asie et Pacifique, Amérique latine et Caraïbes, Europe et Amérique du Nord) a été divisée en plusieurs sous-groupes, et des coordinateurs régionaux, désignés par rotation, coopèrent avec l'UNEVOC pour coordonner les activités au niveau régional.

« L'expansion du Réseau UNEVOC se traduit par la nécessité d'améliorer son profil et sa visibilité et de prendre en compte les spécialisations et les intérêts des responsables de l'EFTP et de leurs institutions »

L'UNESCO-UNEVOC et moi

« Les fondements ont été jetés et les premiers pas ont été engagés pour que l'UNESCO-UNEVOC devienne un passage obligé pour le renforcement des capacités et les matériels relatifs à l'EFTP »

Les liens qui m'unissent au Centre international UNESCO-UNEVOC remontent à l'époque où, depuis la fin des années 1990, j'étais Spécialiste de programme pour l'EFTP au Bureau régional de l'UNESCO pour la région Asie-Pacifique, à Bangkok. Un élément essentiel de mes attributions consistait à promouvoir les activités du Projet UNEVOC, notamment en conseillant les services officiels d'EFTP dans la mise en place de Centres UNEVOC dans la région Asie-Pacifique. Ainsi, lorsque je devins Spécialiste de programme pour l'EFTP et Responsable des Réseaux UNEVOC à l'UNESCO-UNEVOC en 2005, il me revint d'assumer des responsabilités dans un domaine dont non seulement j'avais une expérience et une connaissance approfondies, mais auquel je portais aussi un intérêt particulier.

Je mis au point des critères et une procédure transparente pour conférer aux institutions d'EFTP le statut de Centres UNEVOC. Ensuite, avec l'aide de collègues du Centre et extérieurs, nous avons sélectionné des institutions que nous avons invitées à adhérer au Réseau UNEVOC. En 2010, il y avait des Centres UNEVOC dans pratiquement tous les États membres de l'UNESCO. Dans bon nombre des grands pays, développés ou en développement, il y avait deux Centres UNEVOC ou davantage.

L'expansion du Réseau UNEVOC se traduit par la nécessité d'améliorer son profil et sa visibilité et de prendre en compte les spécialisations et les intérêts des responsables de l'EFTP et de leurs institutions. Je me mis à diviser le Réseau UNEVOC en groupes par domaines de spécialisation. Par des conférences et séminaires et en jouant un rôle de courtier, je parvins à instituer entre dirigeants de Centres UNEVOC du Nord et du Sud une interaction qui favorisa les échanges et l'assistance mutuelle



L. Efison Munjanganja inaugurant le «Parc UNESCO-UNEVOC» au Visayas College of Science and Technology, un Centre UNEVOC situé à Iloilo, Philippines

et permit d'éviter d'avoir à réinventer la roue grâce à la mise en commun d'exemples et de modèles d'innovations en matière d'EFTP.

Des conseils, une assistance et un soutien pour le renforcement des capacités des Centres UNEVOC furent régulièrement prodigués aux responsables et au personnel enseignant de l'EFTP, notamment par l'organisation d'activités de formation: séminaires, ateliers, études de cas, équipes mobiles de formation.

Tandis que toutes les activités courantes étaient menées avec zèle et enthousiasme, ce sont les études de cas, les matériels sur l'apprentissage et la conception des politiques d'EFTP dans une perspective fonctionnelle et les manuels que je voulais multiplier. Ma motivation était le désir de renforcer la contribution que les responsables et les praticiens de l'EFTP du monde en développement, et notamment d'Afrique et d'Asie, et de pays en

transition pouvaient apporter au réservoir d'études de cas, d'exemples et de comptes rendus de réussites à l'UNESCO-UNEVOC.

Les fondements ont été jetés et les premiers pas ont été engagés pour que l'UNESCO-UNEVOC devienne un passage obligé pour le renforcement des capacités et les matériels relatifs à l'EFTP. Un tel Centre jouerait un rôle capital pour les responsables et les praticiens de l'EFTP désireux de trouver rapidement des exemples de ce qui fonctionne, et pourquoi, en vue d'innover dans l'EFTP et d'améliorer la pertinence des acquis de l'apprentissage.

L. Efison Munjanganja, ancien Responsable des Réseaux UNEVOC et ancien Responsable de bureau par intérim

*Teeluck Bhuwanee,
Responsable du Réseau
UNEVOC depuis 2011*



Au service d'un réseau dynamique

« Le Réseau UNEVOC est parvenu à devenir un réseau d'apprentissage inclusif »

Alors que nous célébrons le dixième anniversaire du Centre international UNESCO-UNEVOC, nous sommes amenés à nous rappeler que la création du Réseau UNEVOC remonte aux années 1990 avec la mise en place des premiers Centres UNEVOC.

Au cours des vingt dernières années, assumant une fonction de filière active d'assistance aux responsables et aux enseignants de la formation professionnelle et de fourniture de services fiables, le Réseau est parvenu à devenir un réseau d'apprentissage inclusif qui s'attache à améliorer la disponibilité de ressources et d'outils novateurs d'apprentissage et d'enseignement pour l'EFTP en renforçant la coopération en réseau, la constitution de groupes et l'accès à des informations fiables sur les Centres UNEVOC et en contribuant à la création et à la mise en commun des connaissances.

Cette réussite, nous la devons à tous ceux qui ont travaillé dur pour faire du Réseau, dans le monde entier, un réseau universel de la connaissance, et en particulier au personnel du Centre international et des Centres UNEVOC.

À l'issue de la phase d'expansion, nous nous trouvons maintenant dans un processus de consolidation et de renforcement de la pertinence, de l'efficacité, de l'efficience et de la pérennité du Réseau. Des questions essentielles se posent: le Réseau tel qu'il est actuellement structuré pourra-t-il avoir l'impact requis? Pourrons-nous réaliser les nécessaires modifications que les interventions du Réseau imposent, directement ou indirectement, à dessein ou non?

Ce sont dorénavant des critères plus stricts qui s'appliqueront aux membres du Réseau, et des indicateurs (tels que la crédibilité des Centres UNEVOC et leur compétence avérée en matière d'EFTP, la régularité et la cohérence de leurs activités, leur capacité avérée et constante à assister les gouvernements dans la construction de solides systèmes d'EFTP) permettront d'évaluer si les performances du Réseau répondent aux attentes.

Le Centre international prodiguera aux Centres UNEVOC toute l'assistance technique nécessaire pour leur permettre d'assumer convenablement leurs fonctions, notamment en ce qui concerne les Centres qui, tout en étant viables et en s'efforçant de satisfaire aux critères fixés, ont du mal à se conformer aux normes définies. Enfin, il sera fait un meilleur usage des médias sur le plan tant local qu'international, afin d'améliorer la visibilité du Réseau UNEVOC au niveau mondial et local.

Le Centre international s'attache à établir et maintenir un réseau dynamique, et je suis sincèrement convaincu que le Réseau UNEVOC sera à même de faire preuve encore de davantage de vitalité dans l'accomplissement de sa mission à l'échelon international et de satisfaire aux attentes formulées dans le Consensus de Shanghai de 2012.

Teeluck Bhuwanee
Responsable du Réseau UNEVOC

« Le Centre international s'attache à établir et maintenir un réseau dynamique »



Avant la généralisation d'Internet, le courrier aérien était le principal moyen de communication au sein du Réseau UNEVOC

e Forum: les débuts

«Dans les premières années de l'UNEVOC, la communication avec les institutions d'EFTP et les professionnels du monde entier n'était pas chose simple. Le "Répertoire UNEVOC" des partenaires du Réseau était diffusé sous forme imprimée. Des centaines de lettres étaient envoyées

par courrier aérien tous les mois. Il fallait de semaines, et parfois même des mois, pour recevoir des réponses. Souvent, des questions soulevées dans la correspondance étaient périmées lorsque les réponses arrivaient.

En 1996, une entreprise japonaise était disposée à

fournir une centaine de télécopieurs pour faciliter la communication au sein du Réseau UNEVOC. Heureusement, l'UNEVOC s'est vu conseiller de ne pas miser sur la technologie de la télécopie car des moyens de communication électronique plus appropriés allaient

sous peu se répandre. Effectivement, même dans les pays pauvres, l'accès des professionnels de l'EFTP au courrier électronique s'est rapidement répandu. L'UNEVOC a lancé le e Forum en 1998. Il n'a fallu que quelques mois pour voir s'y associer des centaines de professionnels de l'EFTP, dont

bon nombre depuis des petits pays en développement.»

Hans Kröner

Mise en commun des connaissances et services en ligne

L'UNESCO-UNEVOC fournit une plate-forme par laquelle les acteurs individuels et institutionnels de l'EFTP peuvent diffuser informations, connaissances et expériences et y accéder.

On n'a cessé depuis toujours de souligner combien il est important d'améliorer l'EFTP en mettant en commun informations, connaissances et expériences, et quel rôle capital l'UNESCO-UNEVOC joue pour faciliter ces échanges internationaux. Comme il ressort de plusieurs documents de la Conférence générale qui ont été à l'origine de la création de l'UNEVOC, les États membres de l'UNESCO sont convaincus qu'il est possible d'améliorer les systèmes nationaux d'EFTP en ouvrant la voie au dialogue entre acteurs de l'EFTP de toutes les régions du monde.

Les services et les outils fournis par l'UNESCO-UNEVOC font de cette conviction une réalité. Les différents vecteurs de communication que nous mettons en œuvre permettent aux décideurs, aux praticiens, aux spécialistes de l'éducation et aux apprenants de contribuer à définir l'agenda international de l'éducation en ce qui concerne le développement des compétences pour l'emploi. L'UNEVOC a engagé des discussions en ligne, organisé des conférences virtuelles sur les tendances, les thèmes d'actualité et les grands enjeux de l'EFTP, rapprochant la communauté internationale de l'EFTP tout autour de ses services en ligne.

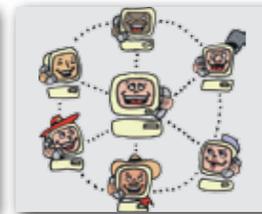
L'UNESCO-UNEVOC fournit par ailleurs une plate-forme par laquelle les acteurs individuels et institutionnels des États membres de l'UNESCO peuvent diffuser informations, connaissances et expériences en matière d'EFTP et y accéder, grâce à divers services en ligne et à un ample programme de publications.

Cette activité s'inscrit dans le cadre de notre mission de facilitation du débat mondial sur l'EFTP telle qu'elle est définie dans la Stratégie de l'UNESCO pour l'EFTP. Au titre de cette stratégie, nous nous attachons à encourager le dialogue Sud-Sud et Nord-Sud-Sud: nos ressources en lignes et nos publications constituent un vecteur de transfert d'informations et de connaissances parmi nos partenaires, le Réseau UNEVOC et le monde entier.

e-Forum



Le e-Forum est l'un des projets de l'UNEVOC fonctionnant depuis le plus longtemps. Il a été lancé en 1998 avec une poignée d'experts de l'EFTP. Aujourd'hui, c'est une communauté virtuelle rassemblant plus de 2500 experts de l'EFTP de plus de 170 pays, qui mettent en commun informations et connaissances sur différents aspects de l'EFTP par une liste de messagerie.



L'UNESCO-UNEVOC organise régulièrement sur le e-Forum des discussions encadrées sur des thèmes tels que les femmes et l'EFTP, la formation des enseignants de l'EFTP ou l'EFTP dans les situations post-confliktuelles et d'urgence.

www.unevoc.unesco.org/forum

TVETipedia Le portail du Réseau



TVETipedia, une encyclopédie en ligne de l'EFTP, a vu le jour en 2005. Ses articles sont rédigés en commun par des experts de l'EFTP du monde entier. TVETipedia assume une fonction de portail de référence pour tous les thèmes relatifs à l'EFTP, et les usagers peuvent y contribuer en rédigeant et en ajoutant des contenus.

www.TVETipedia.org

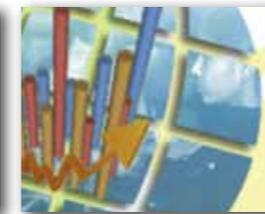


Les membres du Réseau UNEVOC – les Centres UNEVOC – peuvent entretenir des contacts via le portail du Réseau. Le portail donne aux membres du Réseau la possibilité d'actualiser leur profil, de communiquer des informations et d'annoncer des manifestations, et de faire l'apport de pratiques prometteuses en matière d'EFTP. Tandis que sur cette plateforme les échanges sont réservés aux seuls

membres du Réseau UNEVOC, le répertoire en ligne est accessible à tous et permet de trouver des informations détaillées sur chaque Centre UNEVOC et ses activités.

www.unevoc.unesco.org/network

Base de données sur l'EFTP dans le monde



Quel est le rôle de l'EFTP dans le système éducatif d'un pays donné? Existe-t-il une politique ou une stratégie nationale d'EFTP? Quelles qualifications les enseignants de l'EFTP doivent-ils posséder pour former à une profession?

La base de données sur l'EFTP dans le monde s'emploie à fournir les réponses à ces questions et à bien d'autres. La base de données est le vecteur par lequel

l'UNESCO-UNEVOC s'attache, au titre de sa mission de facilitation du débat mondial sur l'EFTP, à fournir des informations concises, fiables et d'actualité sur les systèmes d'EFTP des pays du monde entier. Elle a été lancée pendant le Congrès international sur l'EFTP de Shanghai en 2012.

www.unevoc.unesco.org/worldTVETdatabase

Le site web de l'UNEVOC, en ligne et hors ligne

«En 1995, l'Unité UNEVOC de Berlin créait son premier site web. Mais si les Centres UNEVOC étaient de plus en plus nombreux à avoir des ordinateurs, la plupart n'avaient pas accès à Internet – surtout dans les pays en développement. L'UNESCO-UNEVOC trouva une solution: des disquettes sur lesquelles était reproduit le site web de l'UNEVOC.

Les Centres UNEVOC pouvaient ainsi naviguer sur le site web de l'UNEVOC sans être connectés à Internet. Le contenu était bien sûr limité et présenté pour l'essentiel au format texte.

De plus en plus, c'est sous la forme numérique de fichiers PDF que documents et rapports étaient fournis. Du fait de la rapide multiplication des informations sur le site web de l'UNEVOC, les disquettes qui le reproduisaient furent remplacées par des cédéroms qui contenaient non seulement le site web de l'UNEVOC, mais aussi toute une série de documents

en texte intégral, une sélection de logiciels de navigation et un logiciel de lecture de fichiers PDF permettant de lire et d'imprimer les documents. Certains enseignants créatifs d'Afrique firent un usage étonnant de ce cédérom en s'en servant pour enseigner Internet: les apprenants des institutions d'EFTP pouvaient "naviguer" sur le site web de l'UNEVOC comme s'ils étaient en ligne sur Internet, apprenant ainsi à quoi Internet ressemble et comment utiliser un logiciel de navigation.»

Hans Kröner

Les publications de l'UNEVOC s'attachent à établir des liens entre les domaines de la recherche, de la politique et de la pratique, afin de mettre en place une gamme de documents sur la base desquels les systèmes d'EFTP des États membres puissent être orientés vers une qualité, une équité et une pertinence accrues.



Promotion de la recherche et publications

Les publications de l'UNEVOC représentent un produit visible et tangible des activités du Centre et sont basées sur des connaissances issues de ses activités et de celles de ses partenaires et des membres du Réseau.

Dans le cadre de la Stratégie de l'UNESCO pour l'EFTP, l'une des missions de l'UNESCO-UNEVOC est de «servir de centre d'échange d'informations pour l'EFTP» et de source d'échange d'informations et de coopération utilisant les réseaux UNEVOC mondiaux modernisés (Stratégie de l'UNESCO pour l'EFTP 2010-2015). Le rôle tout particulier de l'UNESCO-UNEVOC réside dans sa capacité à établir des contacts et à mettre les informations à la portée d'une vaste audience dans le monde entier, notamment dans les pays en développement et par l'intermédiaire de son Réseau.

Depuis son origine, l'UNESCO-UNEVOC a publié des documents et publications intéressant les experts de l'EFTP du monde entier, en assurant lui-même la publication ou en coopérant avec des agences partenaires ou des éditeurs externes. Ces publications représentent un produit visible

et tangible des activités du Centre et sont basées sur des connaissances issues de ses activités et de celles de ses partenaires et des membres du Réseau. Les publications de l'UNEVOC s'attachent à établir des liens entre les domaines de la recherche, de la politique et de la pratique, afin de mettre en place une gamme de documents sur la base desquels les systèmes d'EFTP des États membres puissent être orientés vers une qualité, une équité et une pertinence accrues. En mettant décideurs et responsables de l'éducation, chercheurs et praticiens au courant des dernières tendances, des bonnes pratiques et des progrès accomplis dans le monde entier en matière d'EFTP, l'UNESCO-UNEVOC vise à permettre aux décideurs de peser les avantages et les inconvénients de différents modèles et à faciliter la coopération entre les pays qui se trouvent confrontés à des enjeux similaires.

L'intérêt suscité par le programme de publications de l'UNEVOC est dû surtout à sa portée internationale et à sa démarche comparative, qui mettent les bénéficiaires – les Centres UNEVOC – en mesure de s'informer des bonnes pratiques et des innovations existant dans d'autres pays. Un autre aspect important est que les auteurs viennent de toutes les régions du monde et qu'ils relèvent d'horizons très divers: universités, ministères, organismes nationaux d'EFTP, instituts de recherche en EFTP ou agences des Nations Unies. Les Centres UNEVOC du monde entier reçoivent des exemplaires des publications de l'UNEVOC. Le programme de publications est actuellement composé des éléments et des séries suivantes:

- le Bulletin, lettre d'information de l'UNESCO-UNEVOC, et son supplément, le Forum UNEVOC,
- des études de cas de l'EFTP dans des pays sélectionnés,

- TVET Best Practice Clearinghouse (centre d'échange d'informations sur les bonnes pratiques dans l'EFTP),
- une série Documents de discussion,
- des bibliographies annotées de l'EFTP,
- la série «Enseignement et formation techniques et professionnels: enjeux, interrogations et perspectives»,
- le Manuel international de l'éducation pour un monde du travail en évolution: réconcilier apprentissage général et professionnel,
- le Manuel de la recherche sur l'enseignement et la formation techniques et professionnels.

La plupart de ces publications peuvent être téléchargées gratuitement depuis notre site web à

www.unevoc.unesco.org/publications

Uzma Alam,
Bangladesh
*Les mains expertes
d'un tisserand
effectuant son travail
avec une précision
absolue. Photo prise
à Benarasi Palli,
Mirpur, où résident de
nombreux tisserands*



Renforcement des capacités

L'UNESCO-UNEVOC favorise une approche holistique de l'EFTP par des interventions coordonnées avec les principaux partenaires au niveau des pays

L'une des missions de l'UNESCO est d'aider les pays à renforcer et améliorer leurs capacités institutionnelles dans les domaines qui relèvent de ses attributions. Grâce au Programme de renforcement des capacités en faveur de l'Éducation pour tous (CapEFA), un mécanisme de financement extrabudgétaire, ainsi qu'à l'aide de nombreux partenaires et bailleurs de fonds – gouvernements nationaux, partenaires techniques, société civile et acteurs du secteur privé qui soutiennent cette initiative – l'UNESCO évalue les forces existantes dans le secteur de l'éducation. À partir de là, elle assure une prise en charge efficace de la fonction de chef de file dans la conception, la mise en œuvre et le suivi de stratégies de renforcement de l'éducation pour tous. Jouant un rôle essentiel dans les efforts visant à mieux répondre aux besoins éducatifs des États membres, l'UNESCO-UNEVOC a soutenu l'initiative CapEFA dans le domaine de l'EFTP, notamment au Liberia, au Malawi et en Tanzanie.

Conformément au premier axe d'action de la Stratégie de l'UNESCO pour l'EFTP, «Fourniture d'une aide à la formulation des politiques et renforcement des capacités des États membres de l'UNESCO», c'est dans la démarche de renforcement des capacités que réside une partie essentielle de la réponse que l'UNESCO-UNEVOC apporte aux besoins des États membres. L'UNESCO-UNEVOC s'attache à assurer le renforcement des capacités par toute une série d'activités, par exemple en organisant des programmes de formation, des ateliers et des conférences, et en venant en aide aux pays dans le processus de révision de leurs politiques. Il favorise une approche holistique de l'EFTP par des interventions coordonnées avec les principaux partenaires au niveau des pays. Cette démarche vise à surmonter la fragmentation de nombreuses stratégies nationales d'EFTP en assurant la coordination de la société civile, du

secteur privé, des syndicats et des organisations d'enseignants et de formateurs. L'UNESCO-UNEVOC facilite par ailleurs la coopération régionale par le recours aux réseaux régionaux qui existent et au Réseau UNEVOC mondial.

Un exemple précoce de l'engagement de l'UNEVOC dans le domaine du renforcement des capacités est l'initiative «Apprendre pour la vie, le travail et l'avenir», lancée par l'UNEVOC en 2000 en coopération avec le Département de l'enseignement et de la formation professionnels du Ministère de l'éducation du Botswana (un Centre UNEVOC) afin d'impulser les réformes en Afrique australe et de renforcer la coopération sous-régionale en matière d'EFTP parmi les membres de la Communauté de développement d'Afrique australe (SADC). L'initiative représentait pour l'UNESCO-UNEVOC un engagement à long

terme, et elle a contribué à mobiliser financement et expertise pour l'élaboration de projets. Il en a résulté un renforcement des liens institutionnels dans le domaine de l'EFTP entre les pays de la SADC, qui pour certains entretenaient auparavant des contacts plus étroits avec les pays d'Europe qu'entre eux.

Plus récemment l'UNESCO-UNEVOC a mené, conjointement avec l'OIT, le Siège de l'UNESCO et les Bureaux de l'UNESCO dans la région des Caraïbes, plusieurs activités de renforcement des capacités visant à faire progresser le réexamen des politiques dans cette région. L'UNEVOC a par ailleurs récemment fourni une assistance portant sur les processus de réforme des politiques d'EFTP en Afghanistan, en Égypte et au Pakistan.

Un instrument essentiel pour le renforcement des capacités est la plate-forme en ligne de l'UNESCO-UNEVOC. Faisant appel à sa communauté en ligne de décideurs, de praticiens et d'acteurs de l'EFTP, l'UNEVOC mène régulièrement des débats au cours desquels les participants du monde entier font l'apport de leurs informations et de leur expertise sur des thèmes tels que les femmes dans l'EFTP, la formation des enseignants de l'EFTP et l'EFTP dans les situations post-confliktuelles et d'urgence.



Afrinaldi Zulhen,
Indonésie
Une équipe de forage s'efforce d'extraire un dispositif de maintenance d'un train de tubes. Le travail sur un chantier de forage exige des compétences spécifiques acquises par une formation intensive, le souci

de la sécurité et de l'environnement et l'aptitude à travailler sous pression.

Thomas Rommel,
Allemagne
Toutes générations unies, une communauté de pêcheurs s'emploie à ramener le grand filet jeté au petit matin. L'absence d'infrastructure éducative suffisante et l'importante disparité entre savoirs scolaires

et compétences vraiment requises au travail pérennise un apprentissage intergénérationnel où les anciens transmettent leurs compétences et leurs connaissances à la génération suivante.

UNEVOC: les régions



Afrique

En Afrique subsaharienne, trois chômeurs sur cinq sont des jeunes, qui la plupart du temps se débattent pour survivre dans l'économie informelle

Dans tous les pays d'Afrique, l'EFTP représente un enjeu capital. La plupart des travailleurs ont suivi une formation non formelle, les dispositifs d'EFTP étant très fragmentés. Les prestataires privés d'EFTP, la formation au poste de travail, les initiatives non formelles d'apprentissage, diverses autres initiatives de développement des compétences, toutes ces formules tendent à opérer sans cohérence. Dans la plupart des pays, l'effectif de l'EFTP formel au niveau secondaire est de 5 % ou moins.

Les gouvernements et les institutions internationales prêtent une attention croissante à l'EFTP, qui constitue l'un des domaines prioritaires de la deuxième Décennie pour l'éducation (2006-2015) de l'Union africaine. Mais malgré une augmentation des effectifs d'apprenants dans l'EFTP, quelques gouvernements d'Afrique seulement ont mesuré d'investir suffisamment dans leurs systèmes d'EFTP pour que soit assurée

une formation de qualité. La demande d'EFTP est énorme. En Afrique subsaharienne, trois chômeurs sur cinq sont des jeunes, qui la plupart du temps se débattent pour survivre dans l'économie informelle.

L'UNESCO a fait de l'Afrique sa priorité absolue afin de mieux coordonner les efforts visant à atteindre les Objectifs du Millénaire pour le Développement et ceux de l'Éducation pour tous, faire progresser l'éducation en vue du développement durable, promouvoir la construction de la paix et autonomiser les jeunes et les femmes par le renforcement des capacités.

L'UNESCO-UNEVOC coopère étroitement avec ses Centres UNEVOC et ses partenaires nationaux et internationaux dans le cadre du programme Priorité Afrique de l'UNESCO. En 2010, une équipe de travail inter-agences a été mise en place afin de fournir un soutien plus cohérent aux pays africains

Page de gauche:
Sergio San Martín,
Espagne
Dans les pays les
plus pauvres,
l'indigence, l'insécurité
alimentaire, l'inégalité,
l'importance des
taux de mortalité et
de natalité forment
un cercle vicieux.

*Réduire la pauvreté
pour investir dans la
santé et l'éducation,
notamment en faveur
des femmes et des
jeunes filles, peut
briser ce cercle vicieux.*

Neville Petersen,
Afrique du Sud
Mineurs prenant leur
quart en Afrique du
Sud





Paolo Patruno, Italie
Deux étudiants assistent à une opération pour améliorer leurs compétences de futurs chirurgiens au Sight First Eye Hospital de Blantyre, Malawi

L'UNESCO-UNEVOC coopère étroitement avec ses Centres UNEVOC et ses partenaires nationaux et internationaux dans le cadre du programme Priorité Afrique de l'UNESCO

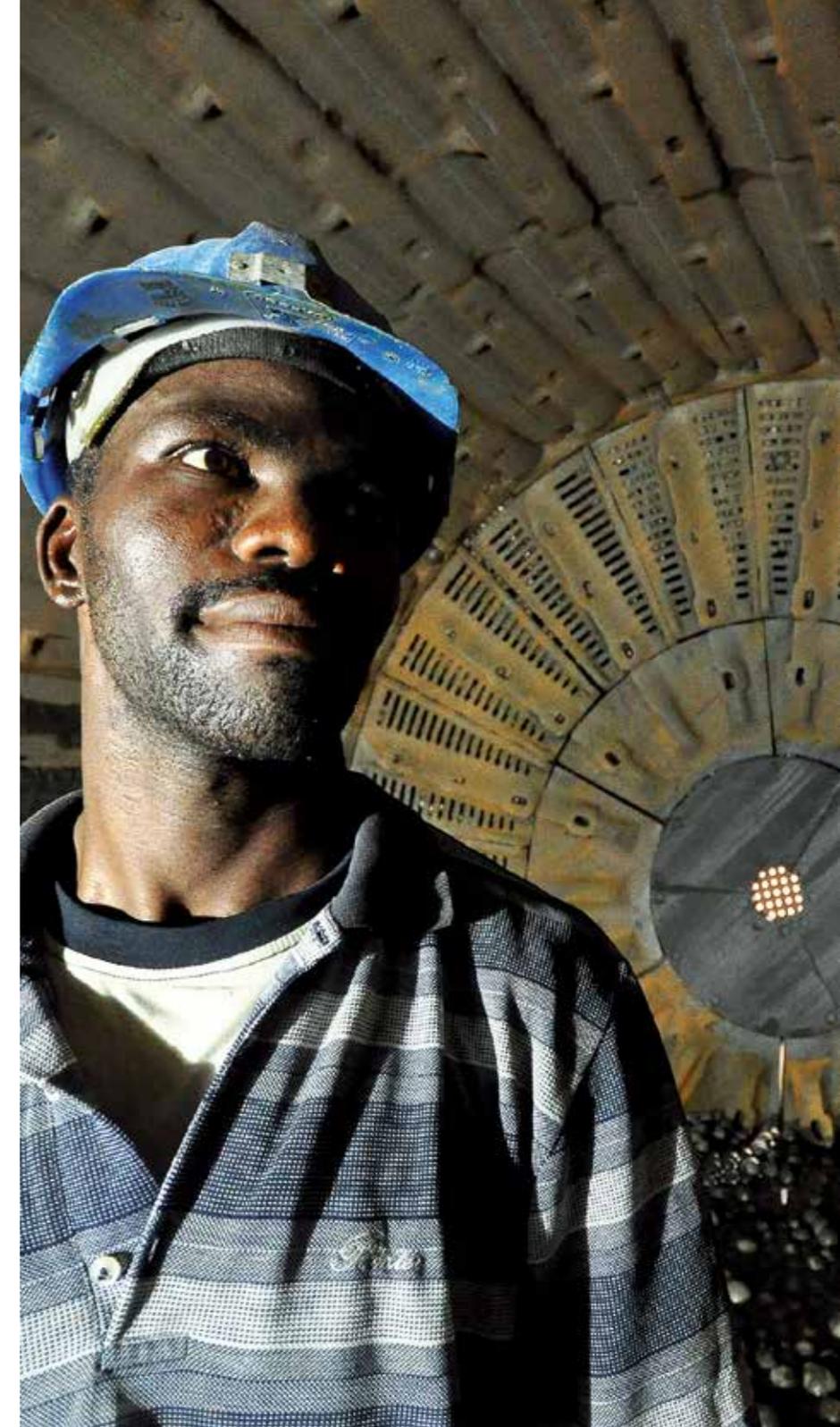
en développant les compétences des jeunes pour combattre le chômage. Cette équipe regroupe plusieurs agences et institutions des Nations Unies, parmi lesquelles l'UNEVOC, et d'autres partenaires tels que la CEDEAO et l'Association pour le développement de l'éducation en Afrique (ADEA).

L'UNESCO-UNEVOC mène son activité en Afrique en coopération avec de nombreux Centres UNEVOC, par exemple le Département de l'enseignement et de la formation professionnels du Ministère de l'éducation du Botswana, le Industrial and Vocational Training Board de l'Île Maurice et l'Université Moi du Kenya. Elle coopère également avec les États membres de la Communauté de développement d'Afrique australe (SADC) dans le cadre de l'initiative «Apprendre pour la vie, le travail et l'avenir». Cette initiative a été adoptée par le Comité technique pour l'enseignement et la

formation secondaires en 2002. Par cette initiative, l'UNESCO-UNEVOC a impulsé la coopération sous-régionale dans les États membres de la SADC en mettant les Centres UNEVOC à même de se concentrer sur les principaux enjeux de l'EFTP. Au titre de l'un des huit projets de cette initiative, l'UNESCO-UNEVOC a organisé une formation aux logiciels à Johannesburg, Afrique du Sud, en décembre 2005.

Une réunion sous-régionale de consultation de l'UNESCO-UNEVOC sur «Le rôle des Centres UNEVOC à l'appui de la deuxième Décennie de l'éducation en Afrique» s'est tenue en décembre 2011 à Nairobi, Kenya. L'appel à l'action qui l'a suivie souligne l'importance d'un EFTP de qualité répondant aux besoins du marché du travail. Cette réunion a eu lieu avec l'aide de la CEDEAO et de la SADC, du Bureau régional de l'UNESCO (BREDA) et des Bureaux multipays de l'UNESCO.

Neville Petersen, Afrique du Sud
Mineur prenant son quart en Afrique du sud



Le sommet annuel africain de l'UNESCO-UNEVOC sur l'EFTP a été organisé sous la forme d'une manifestation spéciale dans le cadre de la conférence panafricaine eLearning Africa. Il a constitué une importante occasion pour l'UNESCO-UNEVOC de porter les avantages et les coûts de l'utilisation des TIC dans l'EFTP en Afrique à l'attention d'une large audience venue de gouvernements africains, d'ONG et d'entreprises, ainsi que d'agences internationales.

L'UNEVOC a par ailleurs effectué en Afrique de nombreuses études, qui souvent visaient à rapprocher des experts africains de l'EFTP pour qu'ils mettent en commun informations et bonnes pratiques et bénéficient mutuellement des expériences d'autres pays dans des domaines tels que l'intégration de l'EFTP dans le développement durable et la formation à l'entrepreneuriat à l'appui de l'emploi indépendant.

Jerzy Wierzbicki,
Pologne
J'ai rencontré des
ouvriers indiens sur de
nombreux chantiers de
construction à Muscat,
Oman, qui connaît un
développement très
rapide.

Les entreprises locales,
qui construisent de
nouveaux équipements
dans la ville,
emploient de nombreux
ouvriers d'origine
indienne et asiatique
– pour la plupart des
gens simples mais qui
travaillent dur. Les
Asiatiques constituent
le principal groupe
ethnique dans la classe
ouvrière des pays du
Golfe.



Hans Krönner,
Allemagne
J'ai pris cette photo
au Centre de formation
professionnelle de
Saham, Oman, en
octobre 2010. C'est
en 2009 que les
femmes avaient pour
la première fois été
admissibles à la formation
de mécanicien auto.
Mais à la date de
la photo, seuls les

hommes étaient
autorisés à travailler
sur les véhicules. La
formation des femmes
se limitait à des
emplois de bureau, par
exemple la gestion des
pièces de rechange.
C'est la raison pour
laquelle les femmes ne
sont pas en salopette,
mais en tenue de
bureau.

États arabes

Le Printemps arabe est issu de la contestation de jeunes qui, bien qu'instruits et diplômés, ne pouvaient accéder au marché du travail. Leur énergie et leurs espérances sont sans aucun doute un puissant moteur susceptible de faire progresser l'économie dans les États arabes

En dépit d'une forte croissance économique dans de nombreux États arabes, et alors que les investissements dans l'éducation ont augmenté, rendant l'éducation accessible à la plupart des jeunes, de nombreux étudiants de la région n'obtiennent pas de bons résultats dans les enquêtes et les tests internationaux, et souvent leurs compétences ne sont pas en adéquation avec les besoins du marché du travail – ce qui fait que la région a le taux de chômage des jeunes le plus élevé du monde. Même pendant les années d'essor qui ont précédé la crise financière mondiale, les jeunes du Moyen-Orient n'ont pas bénéficié d'un enseignement de haute qualité qui leur permettrait de trouver des emplois décents. La crise financière n'a fait qu'élargir l'écart entre jeunes diplômés et opportunités d'insertion dans le monde du travail.

La vague de contestation qui s'est répandue dans le Moyen-Orient et en Afrique du Nord, et que l'on a appelée le Printemps arabe, a été provoquée par le suicide d'un jeune homme frustré qui s'est immolé par le feu. Vendeur ambulant en Tunisie, il avait vu échouer tous ses efforts de trouver un emploi décent. Les soulèvements qui ont alors suivi dans plusieurs États arabes sont issus de la contestation de jeunes qui, bien qu'instruits et diplômés, ne pouvaient accéder au marché du travail. Leur énergie et leurs espérances sont sans aucun doute un puissant moteur susceptible de faire progresser l'économie dans les États arabes. Ce sont des compétences appropriées que les pays arabes doivent dispenser à leur vaste population de jeunes – on estime que les deux tiers de la population ont moins de 30 ans – pour que le Printemps arabe ait des effets durables. Les principaux défis auxquels les États arabes seront confrontés au cours des dix années à venir consistent à créer des emplois

pour les millions de jeunes arrivant sur le marché du travail et à faire en sorte que les demandeurs d'emploi possèdent à la fois les certifications requises et les compétences et aptitudes adéquates, qui leur font actuellement défaut.

L'UNESCO participe activement à la réponse des Nations Unies aux profonds changements qui se produisent dans la région arabe, et aide les pays à opérer une transition pacifique vers la démocratie, notamment en améliorant la qualité de leurs systèmes de formation. L'UNESCO-UNEVOC coopère étroitement avec les Bureaux de l'UNESCO de Beyrouth et du Caire, diverses commissions nationales pour l'UNESCO, sans oublier les Centres UNEVOC de la région des États arabes, pour élaborer des stratégies d'enseignement et de formation techniques et professionnels et de formation à l'entrepreneuriat visant à améliorer la pertinence

de l'éducation pour les apprenants et pour les employeurs ainsi qu'à renforcer le dialogue avec le secteur privé. À titre d'exemple, l'UNESCO-UNEVOC a renforcé la capacité des autorités nationales à intégrer la formation à l'entrepreneuriat dans les programmes d'enseignement et soutenu la mise en œuvre de plans et stratégies d'EFTP par un projet de quatre ans sur la formation à l'entrepreneuriat dans les États arabes (en cours depuis 2009), qui étend l'aide technique et financière aux pays qui prévoient d'intégrer la formation à l'entrepreneuriat dans leur système éducatif. Quatre pays ont jusqu'ici pris part à ce projet et sont en cours d'intégration de cette notion dans leur programme d'enseignement. Le financement de ce projet a été assuré par la fondation StratREAL.



Eman Magdy Mostafa,
Égypte

*Un vendredi matin
(le vendredi est jour
chômé en Égypte), ce
vieil homme trans-
porte des poutres de
bois utilisées dans le
bâtiment et son visage
réflète espoir et opti-
misme*

*L'UNESCO-UNEVOC
soutient la mise en
œuvre de plans et
stratégies de formation
à l'entrepreneuriat par
un projet de quatre
ans dans les États
arabes*

Dans la foulée du troisième Congrès international sur l'EFTP organisé en mai 2012, des responsables du Réseau UNEVOC de la région arabe se sont réunis à Amman, Jordanie, pour établir un cadre d'action en vue de la mise en œuvre des recommandations issues du Congrès de Shanghai. Cette réunion a également porté sur le rôle des Centres UNEVOC au sein du cadre politique national, recherchant comment les impliquer plus directement dans le réexamen des politiques nationales et leur développement.

D'autres projets prévoyaient des voyages d'étude – par exemple l'Initiative Mubarak-Kohl et le Projet national de normes de compétences au Caire, Égypte – et des réunions régionales d'experts visant à promouvoir la coopération en matière d'EFTP parmi les États arabes et l'élaboration de stratégies communes pour impulser la réforme de l'EFTP. Ces

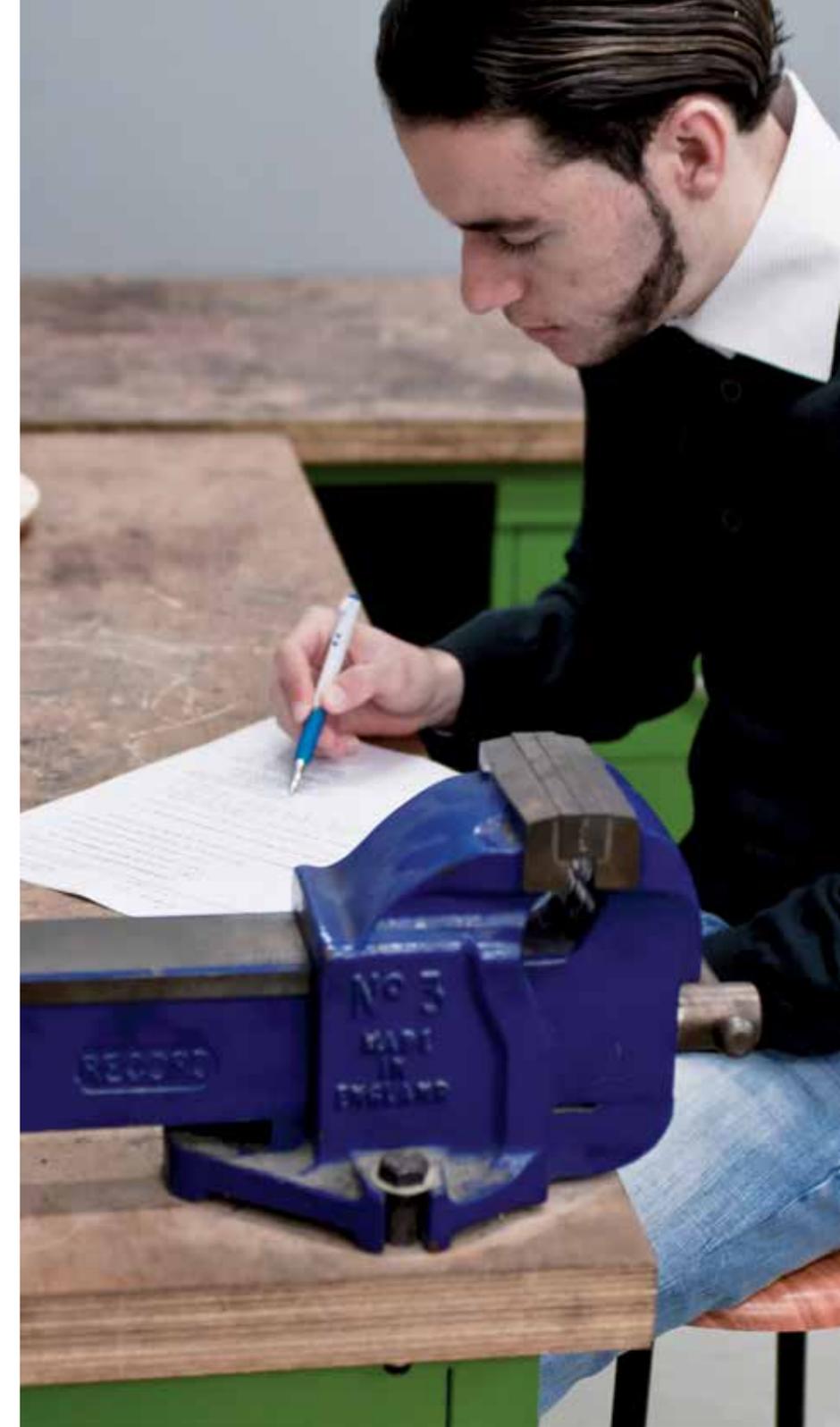
projets ont rassemblé des experts de l'EFTP de la quasi-totalité des États arabes, qui ont conçu des idées de projets, rédigé des documents de travail et préparé des rapports sur la manière de parvenir à la coopération régionale dans des domaines choisis de l'EFTP, sur la base des besoins nationaux et régionaux tels que la nécessité d'instituer des partenariats public-privé, de promouvoir le rôle de l'EFTP dans le développement durable, de mettre au point pour l'EFTP des méthodes d'enseignement et d'apprentissage utilisant les TIC. Les réunions visaient également à renforcer le rôle de pionniers joué par les Centres UNEVOC, participant efficacement aux activités qui ont mené à la Décennie de l'enseignement en vue du développement durable (2005-2014).

Ridvan Yumlu,
Palestine

*Le Hisham Hijjawi
College of Technology
de Naplouse, Palestine,
est un établissement
post-secondaire
d'EFTP qui forme des
techniciens par des
programmes couvrant à
la fois la théorie et des
compétences pratiques,
y compris une
formation supervisée
sur le terrain. Les
apprenants acquièrent
les connaissances*

*théoriques, savoirs
techniques et
compétences requis
pour opérer dans
un monde dont
la complexité
technologique
s'accroît, et
possèdent la capacité
intellectuelle
d'adaptation au
changement*

L'UNEVOC a l'honneur de pouvoir miser, en particulier, sur le partenariat avec le Centre national de développement des ressources humaines, Amman, Jordanie, l'École supérieure des sciences et techniques de Tunis, Tunisie (tous deux sont des Centres UNEVOC), et du Sheikh Kalifa Bin Salman Institute à Manama, Bahreïn. Certains projets menés dans la région ont aussi fait appel aux centres de recherche et développement relevant des ministères de l'éducation ou des autorités nationales assumant la responsabilité de l'EFTP. Parmi les autres acteurs importants figuraient le Centre arabe de développement des ressources humaines (ACHRD-ILO), la Commission européenne/Action euro-jordanienne pour le développement de l'entreprise (EJADA), l'Organisation internationale du travail et l'Office de secours et de travaux des Nations Unies (UNRWA).





Mahfuzul Hasan
Bhuiyan, Bangladesh
Peintre-menuisier à
Dacca, Bangladesh



Stefan Erber,
Allemagne
Jeunes chômeuses
suivant de brefs cours
pratiques de couture
au Tadjikistan

Asie et Pacifique

L'EFTP suscite un regain d'intérêt chez les décideurs de la région Asie-Pacifique, qui y voient un instrument capital de protection sociale et de développement économique

La transmission de compétences en Asie et dans le Pacifique est tout aussi disparate que les pays de cette région. On trouve dans cette région plusieurs des pays aux revenus les plus élevés (par exemple le Japon et l'Australie) de même que certains des pays aux revenus les plus faibles (par exemple l'Afghanistan et le Bangladesh), et les deux tiers de la population mondiale y vivent. On peut citer parmi les principaux problèmes l'inégalité d'accès à une éducation élémentaire et supérieure de qualité, l'insuffisance de l'infrastructure matérielle et sociale, la faiblesse des opportunités d'emploi en dehors du secteur agricole, la nécessité de maîtriser la migration massive depuis les campagnes vers les villes.

L'EFTP suscite un regain d'intérêt chez les décideurs de la région Asie-Pacifique, qui y voient un instrument capital de protection sociale et de développement économique. Cependant, dans de nombreux pays, la grande majorité de la population active travaille dans le secteur non organisé et il n'existe guère de dispositifs visant à former et à qualifier cette main-d'œuvre.

De nombreuses activités menées par l'UNESCO-UNEVOC en Asie et dans le Pacifique portent sur l'éducation en vue du développement durable (EDD), où l'EFTP est considéré comme une solution à bon nombre des problèmes environnementaux que rencontrent les pays de la région, par exemple dégradation des sols, pollution atmosphérique et eau insalubre.

Outre la collaboration du Siège de l'UNESCO et des Bureaux régionaux de l'UNESCO dans la région Asie-Pacifique, l'organisation des activités de l'UNESCO-UNEVOC dans la région a bénéficié de la coopération des Centres UNEVOC suivants: Colombo Plan Staff College for Technical Education (Philippines), Département de l'enseignement polytechnique, Ministère de l'enseignement supérieur (Malaisie), Université Griffith (Australie), Hong Kong Institute of Education (Chine), Korean Research Institute on Vocational and Technical Education (République de Corée), Ministère de l'enseignement et de la formation, Département

de l'enseignement technique et professionnel (Vietnam), National Centre for Vocational Education Research (Inde), Bureau de la Commission de l'enseignement professionnel (Thaïlande), Royal Melbourne Institute of Technology (Australie), School of Education and Professional Studies (Australie), Centre UNEVOC de Mongolie, Western Visayas College of Science and Technology (Philippines), Zhejiang Technology Institute of Economy (Chine).



Mahfuzul Hasan
Bhuiyan, Bangladesh
*Un sécheur de poisson
au bazar de Cox,
Bangladesh*

Bidyut Goswami, Inde
*Potier à Ranaghat,
Inde*



Nos activités ont porté sur l'éducation en vue du développement durable, où l'EFTP est considéré comme une solution aux problèmes environnementaux que rencontrent les pays de la région

Un soutien international aux activités de l'UNESCO-UNEVOC a été prodigué par: Université agricole de Hebei (Chine), AusAID (Australie), Centre d'éducation environnementale (Inde), Commission nationale chinoise pour l'UNESCO, Institut norvégien de recherche sur l'eau, Institut national de recherche en politique de l'éducation (Japon), Université internationale RMIT (Vietnam), Département de la formation professionnelle du Ministère du travail, des invalides et des affaires sociales(Vietnam), et Zhejiang Materials Industry Group Corporation (Chine).

Les organisations internationales suivantes ont également participé aux activités de l'UNESCO-UNEVOC dans la région Asie-Pacifique: Programme international sur les dimensions humaines UNU-IHDP, Organisation internationale du travail, Centre international de recherche et de formation pour l'enseignement rural, Programme des Nations Unies pour l'environnement, Initiative des Nations Unies pour l'éducation des filles, Institut pour l'environnement et la sécurité humaine de l'Université des Nations Unies.



Jon Akira Yamamoto,
USA
*Petite boulangerie
familiale à Paris.
Mari et femme y
travaillent tous
deux avec plusieurs
employés. Décider*

*d'une profession et
investir l'énergie et les
sacrifices qui ouvriront
la voie du succès sont
chose difficile où qu'on
vive et quoi qu'on
fasse. Cette famille a
soigneusement pétri les
ingrédients du succès.*

Berta de Miguel
Alcalá, Espagne
*Cordiste industriel
inspectant une façade,
Philadelphie, USA*

Europe et Amérique du Nord

*L'EFTP est au cœur
des enjeux d'Europe
et d'Amérique du
Nord et peut être un
agent essentiel du
changement*

Les problèmes rencontrés par les systèmes d'EFTP d'Europe et d'Amérique du Nord sont très différents de ceux qui se posent dans la plupart des autres pays du monde. Le vieillissement de la population active et la baisse des taux de natalité entraînent des pénuries de main-d'œuvre qualifiée dans bien des pays, surtout dans les métiers de la science et de la technologie. Si certains pays ont adopté des politiques en faveur des personnes âgées et prévu des possibilités d'apprentissage tout au long de la vie et de recyclage au poste de travail, il importe d'en faire davantage pour prévenir les pénuries de main-d'œuvre qualifiée.

L'EFTP est au cœur de cet enjeu et peut être un agent essentiel du changement. Meilleure reconnaissance des compétences étrangères, promotion des programmes internationaux d'échange d'étudiants, augmentation de la perméabilité entre les filières éducatives de différents niveaux, amélioration du prestige des

matières professionnelles, meilleurs mécanismes de responsabilisation pour justifier de la rentabilité des investissements dans l'EFTP, amélioration de la compatibilité grâce à des cadres internationaux de certifications, tels sont quelques-uns seulement des aspects qui peuvent contribuer à relever ces enjeux et à mieux répondre aux besoins du marché du travail, notamment dans le secteur des énergies vertes.

Pour renforcer le dynamisme des Centres UNEVOC d'Europe et d'Amérique du Nord et pour améliorer les liens internationaux, de nombreuses activités ont été menées en partenariat avec, notamment, l'École de l'hospitalité, du tourisme et de la culture du Centennial College (Canada), l'Université de Tampere, Centre de recherche en enseignement professionnel (Finlande), le Centre d'enseignement et de formation professionnels aux technologies de l'information (Géorgie), la GIZ, l'Université de Magdeburg et l'Institut fédéral de la formation

professionnelle (Allemagne), l'Institut de technologie de Dublin (Irlande), l'Université d'État de Saint-Petersbourg et l'Observatoire national de l'enseignement professionnel (Fédération de Russie).

Diverses activités thématiques ont été consacrées de manière spécifique aux défis rencontrés par l'EFTP dans cette région du monde, parmi lesquelles: stratégies communes et complémentaires de recherche, transformation de l'EFTP en vue de répondre aux défis de l'économie verte, innovations dans le secteur environnemental, modélisation des compétences pour le secteur de l'eau, expansion de l'enseignement et de la formation professionnels, eau, eaux usées, déchets et gestion des matières premières, réorientation de la politique d'EFTP vers l'EDD, EFTP et éducation en vue du développement durable, renforcement de l'utilisation des TIC dans l'EFTP, formation à l'entrepreneuriat, efforts en vue d'une santé mondiale durable, EFTP dans le contexte





Tuna Akçay, Turquie
Un agriculteur

Pour renforcer le dynamisme des Centres UNEVOC d'Europe et d'Amérique du Nord et pour améliorer les liens internationaux, de nombreuses activités ont été menées

de l'apprentissage tout au long de la vie.expanding vocational education and training; water, sewage, waste and raw materials management; re-orienting TVET policy towards ESD; TVET and education for sustainable development; enhancing the use of ICTs in TVET; entrepreneurship education; towards sustainable global health; and TVET in the context of lifelong learning.

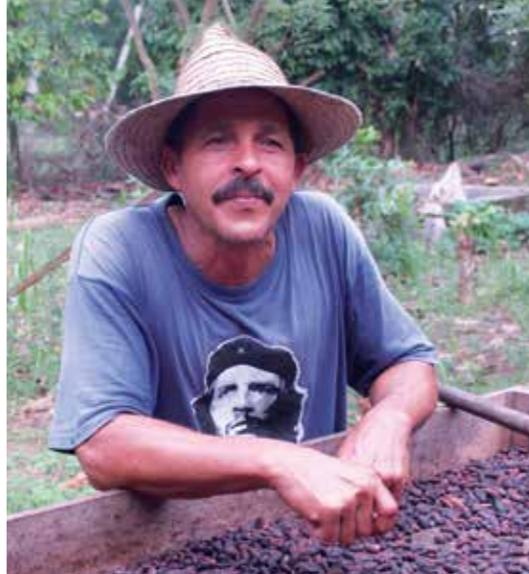
L'UNEVOC a bénéficié du soutien des institutions nationales suivantes: Institut bachkir des technologies sociales de la République de Bachkirie (Fédération de Russie), Association allemande de l'eau, des eaux usées et des déchets (DWA), Ministère fédéral allemand de l'éducation et de la recherche (BMBF), Ministère fédéral allemand de la coopération économique et du développement (BMZ), Commission nationale allemande pour l'UNESCO, Ministère de l'éducation de la République du Bélarus, Conseil de la coopération éducative de la Communauté d'États indépendants

(CEI), Fondation intergouvernementale pour la coopération dans l'éducation, la science et la culture (IFESCCO), Institut bélarussien pour l'enseignement professionnel (RIVE), CISCO Networking Academy (USA), République de Macédoine (ARYM).

Les organisations et agences internationales suivantes ont également assisté l'UNESCO-UNEVOC dans ses activités: Association internationale pour la formation professionnelle (IVETA, USA), Centre européen pour le développement de la formation professionnelle (Cedefop, Grèce), Institut international pour les technologies de l'information dans l'éducation (UNESCO-IITE, Moscou), Organisation internationale du travail (OIT, Genève), Centre international de formation de l'OIT (Italie) et Fondation européenne pour la formation (ETF, Italie).

João Alexandre Porto da Rocha Coutinho, Portugal
Lorsque le pêcheur achève son travail, il peut se détendre et observer les mouettes à la recherche de poissons





Pavel Korsun, Ukraine
*Cuba: un homme
explique la production
du cacao*



Justin Benson, USA
*Vente de légumes
familiaux: les
vendeuses attendent
des clients au marché,
Pérou. Elles arrivent
au petit matin et ne
repartent qu'en milieu
d'après-midi.*

Amérique latine et Caraïbes

L'EFTP sert parfois de stratégie contribuant à occuper les enfants et jeunes pauvres pour qu'ils ne traînent pas dans la rue

Dans le contexte d'un relèvement général des niveaux éducatifs, l'abandon par de nombreux jeunes de leur formation formelle sans qu'ils aient reçu une certification ou acquis des compétences élémentaires coûte plus cher que jamais parce que les opportunités d'emploi pour les travailleurs moins qualifiés ont diminué. C'est particulièrement le cas dans de nombreux pays de la région de l'Amérique latine et des Caraïbes, où les niveaux d'instruction ont augmenté, leur répartition restant cependant inégale. L'EFTP sert parfois de stratégie contribuant à occuper les enfants et jeunes pauvres pour qu'ils ne traînent pas dans la rue. Toutefois, le renforcement de la participation à des cours professionnels ne saurait être une fin en soi, puisqu'il n'aide pas à éradiquer le stigmate de l'EFTP, option de «deuxième classe». Il est impératif d'agir davantage encore en Amérique latine et dans les Caraïbes pour mieux faire correspondre l'EFTP

et les besoins du marché du travail. Il faut aussi faire davantage pour que les groupes défavorisés tels que les jeunes démunis et les populations indigènes et rurales disposent d'un meilleur accès aux compétences dont ils ont besoin pour gagner durablement leur vie.

De nombreux pays d'Amérique latine et des Caraïbes doivent résorber l'emploi informel et les mauvaises conditions de travail et prendre des mesures plus résolues pour promouvoir la main-d'œuvre féminine, et faire des efforts pour s'adapter à l'augmentation des effectifs de jeunes s'engageant dans l'EFTP à l'issue de la scolarité obligatoire. Ils doivent rendre plus homogène l'organisation de l'EFTP et construire des liens entre dispositifs formels et non formels d'EFTP.

Pour relever ces défis, l'UNESCO-UNEVOC coopère étroitement avec le Bureau de l'UNESCO de Kingston (Jamaïque) et le Bureau régional pour l'éducation en Amérique latine et aux Caraïbes (Chili). Les activités menées dans la région ont notamment porté sur le développement de la politique d'EFTP dans la région des Caraïbes, le renforcement du Réseau UNEVOC dans les Caraïbes, et la formation et la certification basées sur les compétences pour les Centres UNEVOC d'Amérique latine. L'organisation de ces activités a bénéficié du soutien d'institutions nationales tout comme internationales telles que le Centre inter-américain pour le développement des connaissances en formation professionnelle (OIT/Cinterfor), la Fundación Chile, le Bureau régional de l'OIT à Port of Spain (Trinité-et-Tobago), la Banque caribéenne de développement (Barbade), le secrétariat de l'Organisation des États de la

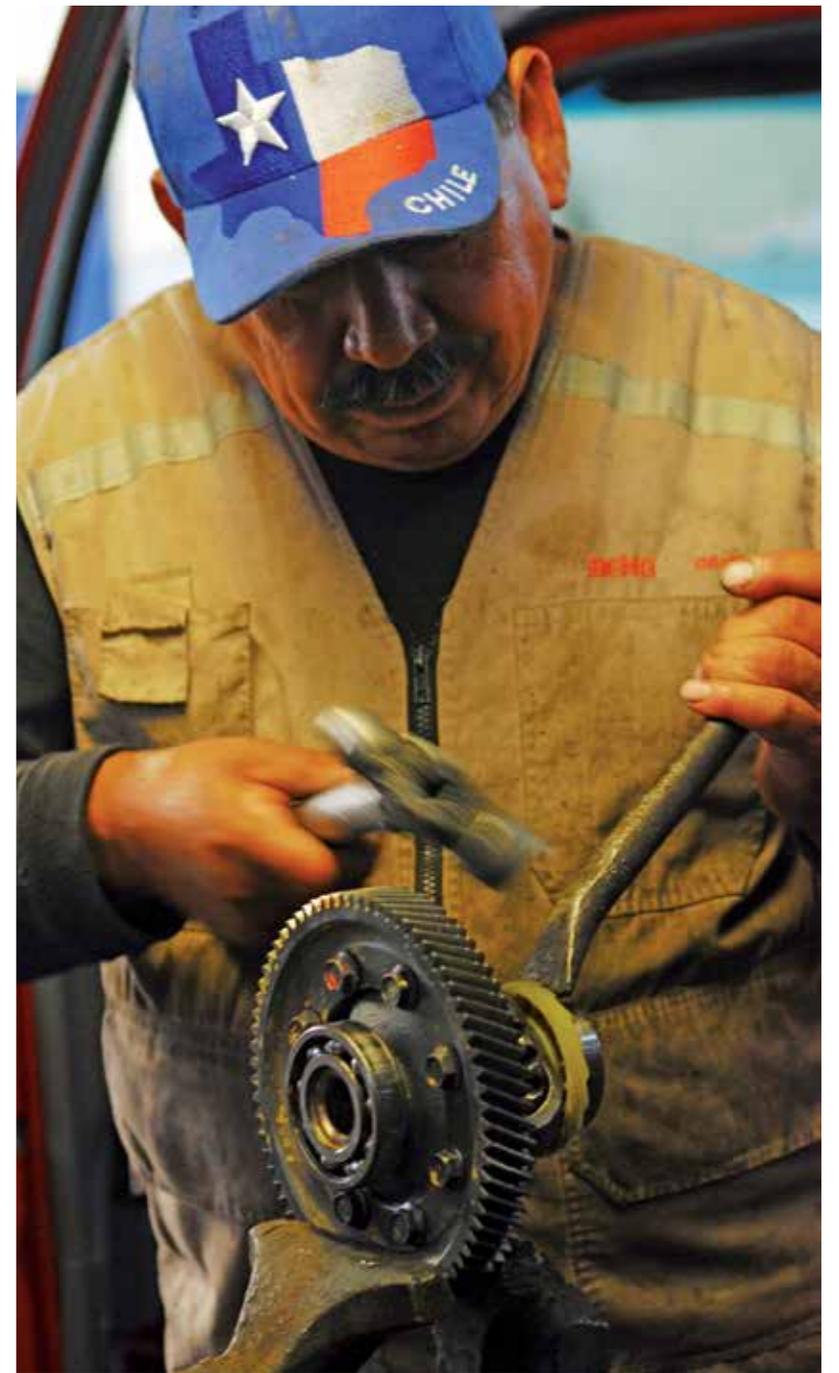
Caraïbe orientale (OECS, Sainte-Lucie), le Conseil caribéen des examens (Barbade) et l'Université des Indes occidentales (UWI, Jamaïque). Ces réunions ont rassemblé des participants des pays suivants: Bolivie, Chili, Équateur, Guyane, Jamaïque, Nicaragua, et Paraguay. Divers Centres UNEVOC ont participé aux activités de l'UNESCO-UNEVOC, parmi lesquels le HEART Trust/National Training Agency (Jamaïque), le Conseil pour l'enseignement et la formation techniques et professionnels (CTVET, Guyane) et l'Instituto Nacional de Aprendizaje (Costa Rica).

En outre, divers auteurs de la région ont contribué à des études et recherches menées par l'UNEVOC, par exemple dans le *Manuel international de l'éducation pour un monde du travail en évolution* (2009).



Justin Benson, USA
Un luthier surnommé Abuelo. Cet homme passe son temps à fabriquer guitares et mandolines. Sa marge bénéficiaire sur le produit fini est assez minime, mais il s'applique tant à son travail que chaque instrument vendu assure sa nourriture pendant un mois et l'achat de matériel pour au moins un nouvel instrument.

Claudia Bello Plaza, Chili
Ces clichés illustrent la journée de travail de mon mécano, personne simple et courageuse qui tient son garage avec l'aide de son fils et d'un assistant dans la ville de Santiago du Chili



UNEVOC: les thèmes

La population active continue d'être une ressource largement inexploitée pour réaliser la transition vers des économies et des sociétés vertes



*Stefan Erber,
Allemagne
Des femmes et des hommes suivent une formation pratique de revalorisation des vergers destinée aux chômeurs au Tadjikistan*

L'UNESCO et l'EFTP en vue du développement durable
La notion de développement durable impose de reconsidérer la conception traditionnelle du développement économique et social pour rechercher des solutions environnementalement durables. Mais pour réussir à instaurer

le principe du développement durable, il faut aussi former la population active. L'EFTP devrait donc constituer un point d'entrée stratégique pour parvenir à un monde du travail contribuant à la cohésion sociale et favorisant un développement durable respectueux de l'environnement.

L'EFTP en vue du développement durable

Les diplômés de l'EFTP jouent un rôle essentiel dans la conception et l'exécution de solutions pratiques à des enjeux comme la dégradation de l'environnement, les déchets, l'accès à l'eau potable et à un système sanitaire et la lutte contre la pauvreté

Le monde du travail évolue en permanence, notamment du fait de la mondialisation, du changement technologique et des préoccupations croissantes liées au changement climatique et à la raréfaction des ressources, et il faut donc que l'EFTP forme une main-d'œuvre qualifiée, engagée et motivée qui comprenne comment les changements globaux se répercutent sur les opportunités locales pour l'industrie et les entreprises et comment celles-ci influent à leur tour sur la qualité de la situation sociale, économique et environnementale. Les diplômés de l'EFTP jouent un rôle essentiel dans la conception et l'exécution de solutions pratiques à des enjeux comme la dégradation de l'environnement, les déchets, l'accès à l'eau potable et à un système sanitaire et la lutte contre la pauvreté. Et pourtant, dans de nombreux pays l'EFTP privilégie la productivité et l'efficacité en vue du développement économique sans trop se préoccuper de la durabilité.

Dans les économies en rapide émergence notamment, où la productivité est élevée et la main-d'œuvre bon marché, les considérations environnementales et sociales sont souvent négligées au profit d'une croissance rapide. Dans les pays industrialisés, la durabilité est souvent davantage intégrée dans l'apprentissage et dans les processus de production. Mais partout, la population active continue d'être une ressource largement inexploitée pour réaliser la transition vers des économies et des sociétés vertes.

L'éducation en vue de la durabilité est donc devenue un élément central des politiques internationales, où la notion d'éducation a évolué pour intégrer dorénavant une prise de conscience croissante de l'étroite relation entre enjeux sociaux, économiques et environnementaux. Un aspect déterminant de cette évolution est la

manière dont les connaissances et les conceptions environnementales sont utilisées pour élaborer des compétences pratiques. On admet de plus en plus que l'éducation joue un rôle capital dans la promotion de modes durables de consommation et de production en faisant changer les attitudes et les comportements de chacun dans son rôle de producteur et de consommateur, mais aussi de citoyen.

Par ses activités de renforcement des capacités, de coopération en réseau et de mise en commun des connaissances, l'UNESCO-UNEVOC favorise et soutient la progression de compétences vertes, de même que les capacités techniques et institutionnelles de formation des techniciens. Il apporte aussi son assistance aux responsables éducatifs qui ont à maîtriser les enjeux d'une économie verte, fournit des possibilités de discuter

de l'éducation en vue du développement durable (EDD) et montre comment l'intégrer dans les programmes de l'EFTP et les matériels et activités pédagogiques.

« ...puisque l'éducation est la clé d'une stratégie de développement efficace, l'EFTP doit être la cheville ouvrière permettant de réduire la pauvreté, promouvoir la paix, préserver l'environnement, assurer à tous une meilleure qualité de vie et conduire à un développement durable. »



Lars Doorduijn,
Pays-Bas
*Sur le toit de son
moulin, un meunier
arrête les ailes*

Cette déclaration a été signée par 122 experts de l'EFTP des États membres de l'UNESCO qui s'étaient réunis en octobre 2004 à Bonn, Allemagne, à l'occasion de la réunion internationale d'experts «Apprendre pour la vie, la citoyenneté et la durabilité» à l'orée de la Décennie des Nations Unies sur l'éducation en vue du développement durable (2004-2015), dont la responsabilité a été confiée à l'UNESCO. Depuis lors, des réunions régionales et internationales consécutives se sont consacrées à divers aspects liés à l'EFTP et à l'EDD, par exemple l'intégration de la notion de durabilité dans les programmes de l'EFTP, la réorientation des politiques d'EFTP vers l'EDD, le développement des compétences pour le secteur de l'eau et de l'assainissement ou la transformation de l'EFTP pour relever les défis d'une économie verte. Par ses diverses activités et études de recherche, l'UNEVOC a mis les États membres à même de

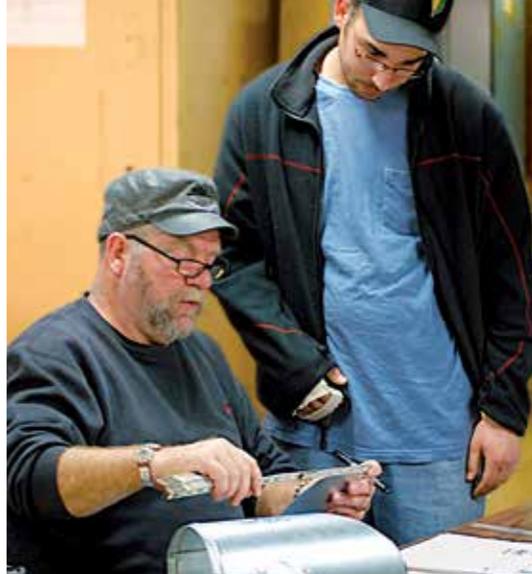


réexaminer leurs systèmes d'enseignement et de formation pour prendre en compte les aspects liés à la durabilité et promouvoir des politiques et des pratiques novatrices cohérentes au niveau national et local.

L'UNEVOC a également été à l'origine du Groupe de travail inter-agences sur l'écologisation de l'EFTP et le développement des compétences. Ce groupe de travail informel rassemble des agences internationales et des acteurs pertinents, qui étudient ensemble quels enjeux du développement durable requièrent une action coordonnée dans l'EFTP, notamment dans la perspective de l'après-2015. Il a pour membres la BAD, le Cedefop, l'ETF, l'OIT, l'OCDE, l'UNITAR, l'UNECE, l'UNESCO-UNEVOC et la Banque mondiale. L'UNEVOC a accueilli la première réunion du Groupe de travail inter-agences en avril 2012.

Shubhadeep Roy,
Inde
*Un jeune homme
qualifié fait la
démonstration d'une
nouvelle méthode de
culture des tomates
aux habitants démunis
d'un village reculé
du Bastar, l'un des
districts les moins
développés de l'Inde*

D.N. Webb-Hicks,
USA
*Un apprenti tôlier
découpe un conduit
d'air en aluminium.
Sheet Metal Workers
Joint Apprenticeship
Committee, Baltimore,
USA*



G. Nagasrinivasu,
Inde
*La maîtrise du
soufflage du verre*

La formation des enseignants de l'EFTP

Nombreux sont les enseignants de l'EFTP qui font leur arrivée en classe sans jamais avoir travaillé en entreprise, et souvent sans avoir eu la possibilité de faire l'expérience concrète du poste de travail auquel ils préparent leurs élèves

La compétence des travailleurs qualifiés est un facteur décisif pour la compétitivité des entreprises et des économies du monde entier. Au même titre, les connaissances et les aptitudes des enseignants sont déterminantes pour les compétences des futurs travailleurs.

La professionnalisation des enseignants et des formateurs ainsi que des formateurs d'enseignants de l'EFTP est universellement considérée comme un enjeu capital qui affecte l'efficacité et la qualité de tout système d'EFTP. Si de nombreuses variables déterminent le succès des programmes d'enseignement et de formation, c'est la nature de l'interaction entre enseignants ou formateurs et apprenants qui a les répercussions les plus importantes sur les résultats obtenus.

Or, de nombreux systèmes éducatifs dispensent la même formation initiale aux enseignants de l'EFTP qu'à leurs homologues des filières d'enseignement général. Nombreux sont les enseignants de l'EFTP qui font leur arrivée en classe sans jamais avoir travaillé en entreprise, et souvent sans avoir eu la possibilité de faire l'expérience concrète du poste de travail auquel ils préparent leurs élèves. Inversement, les spécialistes des entreprises n'ont généralement pas de formation pédagogique et, vu l'absence de dispositions permettant de leur confier des missions d'enseignement, toute interaction entre formation et pratique professionnelle fait souvent défaut.

En outre, il est impératif que les enseignants restent au courant des changements qui ne cessent d'intervenir dans leur discipline et qu'ils intègrent les nouvelles technologies dans leur enseignement. Tout autant que de transmettre des connaissances – susceptibles d'être rapidement désuètes – il est important de dispenser des compétences génériques: la faculté de s'adapter et d'apprendre, la volonté de s'intéresser à des technologies qui ne sont pas encore inventées. La formation continue joue un rôle essentiel à cet égard.

L'UNESCO et ses États membres considèrent la formation des enseignants comme l'une de leurs priorités absolues. Le Consensus de Shanghai, issu des discussions menées lors du troisième Congrès international sur l'EFTP de l'UNESCO en mai 2012, énonce expressément la nécessité de «développer des politiques efficaces en vue d'améliorer les processus d'enseignement et d'apprentissage».

Il appelle plus particulièrement à «élaborer [...] des politiques et des cadres d'action en vue de professionnaliser le personnel de l'EFTP» et à «développer et renforcer les normes d'enseignement à tous les niveaux».

L'UNESCO-UNEVOC se consacre à plusieurs de ces enjeux essentiels. Dès 2004, il avait, en partenariat avec plusieurs autres organisations, formulé la Déclaration de Hangzhou sur le renforcement et l'amélioration de la formation des enseignants et formateurs de l'EFTP, qui avait abouti à la création d'une communauté internationale de chercheurs et professionnels de l'EFTP désireux d'améliorer la qualité de l'enseignement dans l'EFTP et de faciliter au niveau international la professionnalisation de l'EFTP. Elle a abouti à l'élaboration de plusieurs programmes de recherches et publications, par exemple une étude comparative internationale sur les enseignants de l'EFTP.



G. Nagasrinivasu,
Inde
*Formation au
processus d'usinage
des métaux*

L'UNEVOC a, en partenariat avec plusieurs autres organisations, formulé la Déclaration de Hangzhou sur le renforcement et l'amélioration de la formation des enseignants et formateurs de l'EFTP

L'UNESCO a par ailleurs organisé de nombreux ateliers visant à renforcer la capacité des acteurs en matière de formation des enseignants de l'EFTP, dont le dernier en date s'est déroulé en décembre 2011 sur le thème «Préparer les enseignants de l'EFTP à la nouvelle génération» en partenariat avec le CPSC et la GIZ à Kuala Lumpur, et une consultation en ligne sur les enseignants de l'EFTP sur le e-Forum UNEVOC en juin 2012. Ces consultations ont également servi de plate-forme contribuant à formuler le rôle des formateurs d'enseignants de l'EFTP dans la réalisation de l'EPT, de l'EDD et des Objectifs du Millénaire pour le Développement. Elles ont notamment rassemblé décideurs, chercheurs et praticiens en vue d'améliorer la qualité de la formation des enseignants de l'EFTP, et se sont penchées sur des innovations au niveau des politiques, des systèmes et des programmes.

Les domaines prioritaires de suivi sont l'élaboration de normes de haut niveau pour la formation des enseignants de l'EFTP et l'harmonisation des cadres de formation des enseignants au niveau national. La formation des enseignants de l'EFTP doit veiller notamment à répondre aux besoins des entreprises, de l'économie, et aussi des apprenants, en améliorant les compétences pédagogiques, en actualisant les méthodes didactiques et les méthodes d'enseignement et d'apprentissage, et en informant les apprenants des options de carrière qui s'ouvrent à eux. L'UNESCO-UNEVOC prévoit de poursuivre les activités régionales à l'appui de la formation des enseignants de l'EFTP en vue du développement durable.

Le chômage des jeunes

La population mondiale continuant d'augmenter, il y aura plus de jeunes à la recherche d'emplois convenables et des compétences requises

« L'éducation, l'emploi et la responsabilisation des jeunes sont des facteurs clés du progrès mondial », déclarait M. Ban Ki-moon, Secrétaire général des Nations Unies, au Colloque mondial des Présidents d'universités à l'Université de Colombie. L'augmentation rapide de la population mondiale a pour conséquence qu'il y a un nombre sans précédent de jeunes dans le monde. Dans de nombreux pays en développement, les personnes de moins de 25 ans représentent la majorité de la population. La population mondiale continuant d'augmenter, il y aura de plus en plus de jeunes à la recherche d'emplois convenables et des compétences requises pour accomplir leurs aspirations professionnelles. Mais désormais, l'éducation ne garantit plus un emploi bien rémunéré.

Dans un monde en rapide évolution pour lequel une préparation et une orientation suffisantes leur font souvent défaut, les jeunes sont particulièrement vulnérables. Les jeunes n'ont souvent pas d'expérience du travail et ne peuvent soutenir la concurrence des travailleurs qualifiés et expérimentés. Lors de leur insertion sur le marché du travail, ils connaissent le chômage, l'instabilité et la pauvreté, parfois aggravés par une situation de conflit, de déplacement ou de pandémie comme le VIH. Les jeunes sont bien plus susceptibles que les travailleurs adultes de faire des heures supplémentaires, d'avoir des contrats à durée déterminée ou informels, d'être mal payés et de n'avoir que peu ou pas de protection sociale. Cette situation de désavantage est même bien plus manifeste dans les pays en développement que dans les pays industrialisés, et elle affecte en particulier les femmes et les jeunes filles.



Debashis Mukherjee, Inde
Une jeune fille peint le mur de sa maison, usage culturel traditionnel dans les zones rurales de l'Inde

Les perspectives d'avenir des jeunes sur le marché du travail et plus généralement dans les processus de développement constituent un défi pour les gouvernements du monde entier. Il y a plus de jeunes que jamais à la recherche d'un premier emploi, et les taux de chômage des jeunes vont continuer d'augmenter partout dans le monde. Jamais donc il n'a été aussi impératif de trouver des mécanismes propres à réduire et résoudre ce problème mondial et de transformer la menace de la «poussée de la jeunesse» en une opportunité.

Le Rapport mondial de suivi sur l'EPT de 2012 sur la jeunesse, les compétences et le travail estime que chaque dollar consacré à l'éducation d'un enfant rapportera de 10 à 15 dollars en croissance économique pendant la vie active de cet enfant une fois adulte. Les investissements dans l'éducation des jeunes sont donc des investissements dans le progrès et la croissance future. Inversement,

une éducation de mauvaise qualité occasionne des frais importants lorsque les disparités entre les compétences des jeunes diplômés et les exigences du marché du travail se traduisent par un important chômage des jeunes. Il peut en résulter des troubles sociaux, comme l'ont récemment montré les soulèvements dans les États arabes.

En période de crise économique, les pays sont maintenant contraints de se tourner vers une éducation de qualité au lieu de miser uniquement sur la quantité. L'EFTP de qualité peut s'avérer un outil efficace pour combattre le chômage des jeunes dans le monde. L'UNESCO-UNEVOC coopère étroitement avec ses partenaires afin de faciliter la transition des jeunes depuis l'éducation vers l'emploi et est convaincu qu'une panoplie de compétences diversifiées permettra aux jeunes de réussir leur insertion dans l'emploi. Cette panoplie devrait rassembler:

Le Rapport de 2012 de l'UNESCO sur l'EPT estime que chaque dollar consacré à l'éducation d'un enfant rapportera de 10 à 15 dollars en croissance économique



Stefan Erber,
Allemagne
*Un jeune en formation
d'électricien haute
tension au Botswana*

- des compétences élémentaires telles que les savoirs fondamentaux de lecture/écriture et calcul,
- des compétences transférables telles que la gestion d'entreprise, et l'esprit d'entreprise,
- des compétences techniques et des savoir-faire spécialisés,
- des compétences vertes pour une utilisation durable des ressources.

L'UNEVOC a mené de nombreuses activités visant à promouvoir l'amélioration des transitions depuis l'école vers le travail. Avec l'UNESCO Bangkok, il a organisé en août 2011 à Bangkok, Thaïlande, un atelier de synthèse sur les «Bases d'information de la transition depuis l'école vers le travail» qui a produit une analyse poussée des défis et des enjeux au niveau de la transition depuis l'école vers le travail dans la région Asie-Pacifique, fournissant des orientations pratiques à l'intention des décideurs pour les aider à apporter une réponse efficace à ce problème.



L'UNEVOC a également participé à un atelier organisé en septembre 2011 par l'UNESCO, l'OIT et la Banque caribéenne de développement à Bridgetown, Barbade, sur le thème «Adapter les compétences des jeunes au marché du travail». Cet atelier avait pour objectif de contribuer à l'examen des politiques nationales d'EFTP afin d'améliorer l'efficacité des dispositifs de renforcement des compétences et des systèmes d'EFTP dans la région des Caraïbes.

Stefan Erber,
Allemagne
*Des jeunes en
formation pratique à
la mécanique dans une
université technique
locale, Vietnam*

Par ailleurs, l'UNESCO-UNEVOC a pris une part active à la campagne Youth Employment Summit (YES) en participant au sommet et en soulignant le rôle de pilier essentiel joué par l'éducation pour que puissent être atteints les objectifs de la campagne. Dans ce contexte, l'UNEVOC a élaboré en coopération avec la Section de l'UNESCO pour la jeunesse un document de travail intitulé *The 6Es plus Education makes Seven: Why is Education Central to the Youth Employment Summit (YES) Campaign? [Les 6 «E» plus l'éducation font sept: Pourquoi l'éducation est-elle capitale pour la campagne Youth Employment Summit (YES)?]*



Les TIC dans l'EFTP

Les médias numériques et mobiles amènent les connaissances – et l'activité – là où les intéressés se trouvent, au lieu de les contraindre à partir

Dans le contexte de la mondialisation allant de pair avec une forte croissance démographique, il ne peut suffire pour répondre aux besoins d'enseignement et de formation des populations de simplement construire davantage de salles de classe et d'écoles classiques. Les infrastructures matérielles d'EFTP ne sont pas toutes à même de suivre la cadence de l'évolution des profils professionnels, que renforce encore l'accélération des avancées technologiques.

Partout dans le monde, les jeunes ruraux désireux d'apprendre doivent quitter leur communauté pour aller dans les grandes villes, car ils n'ont pas dans leur village la possibilité de poursuivre leur scolarité au-delà du primaire. Le résultat est que les jeunes les plus doués quittent leur communauté pour s'entasser dans des structures éducatives urbaines qui n'arrivent pas à s'agrandir assez vite pour les accueillir.

Les progrès des technologies de l'information et des communications (TIC) sont porteurs de considérables atouts pour l'EFTP. Les médias numériques et mobiles amènent les connaissances – et l'activité – là où les intéressés se trouvent, au lieu de les contraindre à partir. Selon la Stratégie à moyen terme de l'UNESCO pour 2008-2013, les TIC accélèrent le progrès, créent de meilleures possibilités d'apprentissage et des emplois, réduisent les coûts de l'apprentissage et sont des instruments particulièrement efficaces lorsqu'il s'agit d'atteindre et d'autonomiser les communautés marginalisées – notamment en Afrique et dans les petits États insulaires en développement (PEID). Les TIC sont utiles pour améliorer la qualité de l'apprentissage, mettre en commun connaissances et informations, faire progresser la flexibilité. La connectivité est par ailleurs essentielle pour pouvoir mener une activité entrepreneuriale.

Si les TIC induisent un nouveau potentiel pour l'apprentissage, il importe de les exploiter pour élargir l'accès aux compétences. De nombreux pays ont déjà intégré les TIC dans leur système éducatif et élaboré des plans nationaux. Néanmoins, dans bien des parties du monde, l'utilisation des TIC dans l'EFTP est extrêmement restreinte. Les carences infrastructurelles et les insuffisances de la distribution d'électricité entravent l'intégration des TIC dans l'EFTP. Les TIC recèlent par ailleurs certains risques pour l'efficacité de la transmission de l'EFTP puisque les compétences inculquées ont une demi-vie de plus en plus brève et deviennent rapidement désuètes.

Comment surmonter ces obstacles? L'enjeu consiste à définir quel est le meilleur usage des TIC. Les stratégies d'enseignement et d'apprentissage doivent s'adapter pour passer des cadres théoriques rigides à des démarches plus souples et plus

génériques impliquant le recours aux médias numériques: au lieu d'apprendre à utiliser les TIC, les élèves de l'EFTP doivent utiliser les TIC pour renforcer leur apprentissage. L'UNESCO-UNEVOC considère les TIC dans l'EFTP comme un domaine prioritaire et a mené diverses activités dans ce contexte, souvent avec le soutien de membres du Réseau UNEVOC. L'objectif des activités de l'UNESCO consiste à guider les institutions d'EFTP dans leur recherche de stratégies propres à renforcer l'utilisation des TIC au bénéfice d'un enseignement et d'un apprentissage actifs.

L'UNESCO-UNEVOC a mené une série d'activités de renforcement des capacités afin de mettre en commun les expériences et de discuter de stratégies et de mécanismes de mise en œuvre pour l'intégration et l'utilisation durable des TIC dans les pays en développement. On peut citer l'apprentissage ouvert et à distance, la radio au

L'objectif des activités de l'UNESCO consiste à guider les institutions d'EFTP dans leur recherche de stratégies propres à renforcer l'utilisation des TIC au bénéfice d'un enseignement et d'un apprentissage actifs

Photos de la page précédente et de droite:
Ridvan Yumlu, Palestine
Le Hisham Hijawi College of Technology de Naplouse, Palestine, est un établissement post-secondaire d'EFTP qui forme des techniciens par des programmes couvrant à la fois la théorie et des compétences pratiques, y compris une

formation supervisée sur le terrain. Les apprenants acquièrent les connaissances théoriques, savoirs techniques et compétences requis pour opérer dans un monde dont la complexité technologique s'accroît, et possèdent la capacité intellectuelle d'adaptation au changement



service du développement, l'apprentissage mobile, la certification de la qualité de l'apprentissage électronique dans le renforcement des capacités et le partage en ligne des connaissances dans le domaine de l'éducation pour le monde du travail. Ces manifestations ont suscité un certain nombre de questions sur les avantages, la situation actuelle, les atouts, les faiblesses, les opportunités et les menaces des TIC dans l'EFTP. L'UNESCO-UNEVOC a également organisé des séminaires portant sur les aspects organisationnels, politiques, pédagogiques, psychologiques, techniques et pratiques liés à l'intégration des TIC dans les processus d'apprentissage. Ces séminaires avaient pour but d'établir un climat de confiance parmi les États membres de l'UNESCO quant à l'utilisation des TIC dans l'EFTP et de faire la démonstration de solutions pratiques de construction de communautés de l'EFTP au moyen de services en ligne.

L'UNESCO-UNEVOC a encore organisé des visites d'experts en TIC afin de leur faire rencontrer des décideurs nationaux et de les faire participer à des séminaires sur les TIC et présenter des exposés sur la situation actuelle des TIC dans l'EFTP dans le monde. C'est ainsi par exemple que depuis 2006, l'UNEVOC mène en coopération avec le Commonwealth of Learning, le Bureau de l'UNESCO de Dakar et l'Institut fédéral allemand de la formation professionnelle (BIBB), en marge de la conférence panafricaine eLearning Africa, le Sommet annuel sur l'EFTP sur le thème «Accès et inclusion». Cette manifestation rassemble décideurs, acteurs et praticiens dans le but de présenter et d'élaborer des stratégies de renforcement de l'accès et de la connectivité à l'EFTP grâce à la technologie de l'information et des communications.



L'UNESCO-UNEVOC a contribué aux recherches et à la documentation disponible sur l'EFTP dans les pays en situation post-

conflictuelle, en coopération avec le Groupe de recherche sur les conflits et l'éducation de l'Université d'Oxford et divers Centres UNEVOC

L'EFTP dans les situations d'urgence

L'EFTP peut constituer un moyen efficace d'inculquer les compétences dont les individus ont besoin pour gagner leur vie de façon non violente, et de les mettre à l'abri de l'exclusion

L'EFTP est un domaine qui reste assez négligé dans les situations de conflit et d'urgence. Toutefois, depuis la publication en 1996 du rapport Machel, l'éducation est considérée comme le quatrième pilier de la réponse humanitaire aux situations d'urgence. De ce fait, chercheurs et praticiens portent un intérêt croissant à l'interaction entre EFTP, situations d'urgence et conflits. On estime maintenant que la transmission de compétences aux groupes vulnérables tels que les anciens combattants, les jeunes, les femmes, les personnes déplacées, les groupes ethniques et traditionnels et les handicapés ouvre la voie à la réinsertion, à la stimulation économique, à la reconstruction physique, et en particulier les aide à surmonter leur traumatisme.

Les économies des pays affectés par des situations d'urgence sont souvent en recul, des communautés tout entières sont déplacées, des familles dispersées. Les conflits peuvent aussi entraîner l'effondrement du système éducatif. À l'issue du conflit, la réhabilitation des populations revêt une extrême importance, mais c'est là un processus très lent et il peut y avoir des générations de jeunes qui ne pourront aller à l'école ou recevoir une formation adéquate. Lorsque les populations se voient refuser l'accès à l'éducation, de nouveaux conflits violents menacent.

L'EFTP peut constituer un moyen efficace d'inculquer les compétences dont les individus ont besoin pour gagner leur vie de façon non violente, et de les mettre à l'abri de l'exclusion. C'est particulièrement le cas lorsque les jeunes dont l'éducation a été interrompue par une situation d'urgence risquent de recourir à des activités violentes.

Il est impératif de réinsérer dans le système éducatif ou au poste de travail les soldats démobilisés et les jeunes déscolarisés. Leur potentiel, et celui des femmes, ne saurait être négligé, car il constitue un puissant capital humain qui peut restaurer la base économique de la vie familiale et communautaire.

La réforme de l'éducation est une méthode favorisée par les gouvernements après un conflit, car elle est à même de manifester de manière rapide et efficace la rupture vis-à-vis du gouvernement précédent. Mais pour que les politiques et les programmes de développement des compétences menés à l'issue d'une situation d'urgence fassent réellement la différence, il faut qu'ils répondent aux besoins spécifiques de leurs groupes cibles, qu'ils soient accessibles et sûrs et qu'ils contribuent à l'égalité tout en veillant à ce que les compétences inculquées soient recherchées sur le marché du travail.



Toms George,
Inde
*L'appel du devoir –
sans douter et sans
hésiter, vers l'inconnu*

L'une des clés d'un rétablissement et d'une reconstruction rapides réside dans l'appropriation et la conduite des activités par les pays eux-mêmes. Les programmes d'EFTP qui donnent des résultats concrets et immédiats ne fournissent pas seulement aux régions en reconstruction une main-d'œuvre qualifiée et informée – ils peuvent aussi insuffler à l'apprenant un sentiment de sécurité et faire renaître l'espérance d'un avenir meilleur. Souvent des programmes de courte durée de développement des compétences sont menés de manière informelle au titre des mesures d'aide d'urgence, tandis que l'introduction d'un programme formel d'EFTP après un conflit ou une catastrophe est un investissement

à long terme, un «dividende de paix». La Stratégie à moyen terme de l'UNESCO pour 2008-2013 vise à renforcer la capacité de l'organisation à identifier les problèmes et les risques d'ordre éthique et sociétal qui apparaissent. L'UNESCO intervient dans le monde entier en faveur du respect des normes internationales dans les situations consécutives à un conflit ou une catastrophe. La menace de telles catastrophes est aggravée par un développement socio-économique non durable, la croissance démographique et l'urbanisation incontrôlée. En fait, le coût financier et humain des conflits et des catastrophes naturelles représente une entrave majeure à la réalisation des objectifs internationaux en matière de développement, y compris l'EPT et les OMD.

L'UNESCO-UNEVOC encourage par ses activités le développement de compétences entrepreneuriales et génériques dans l'EFTP



Claudio Allia,
Italie
Une coiffeuse au
bidonville de Mathare
Valley, Nairobi, Kenya

La formation à l'entrepreneuriat

La formation à l'entrepreneuriat renforce l'autonomie économique des populations et les rend moins tributaires d'un marché de l'emploi de plus en plus imprévisible

Il est largement admis que l'esprit d'entreprise contribue à créer la croissance économique. Or, les systèmes éducatifs n'inculquent pas systématiquement une mentalité entrepreneuriale. Au contraire, les aspirations éducatives et sociales des diplômés s'orientent souvent sur l'espoir de trouver un emploi dans une grande entreprise ou dans les services publics. Alors qu'il est impératif de réaligner en permanence les compétences sur les besoins du marché du travail, la société commence à reconnaître l'importance des entrepreneurs: hommes et femmes empreints d'esprit d'initiative et de créativité, qui apportent une contribution précieuse à la société. Les systèmes d'apprentissage de l'enseignement secondaire ont commencé à intégrer l'employabilité et le travail indépendant dans leurs programmes. Les élèves peuvent ainsi recevoir les informations et acquérir les compétences dont ils auront besoin pour se mettre

à leur compte et lancer leur petite entreprise. À défaut d'une telle formation, on risque de voir des notions floues de l'entrepreneuriat nourrir des attentes déraisonnées et incertaines.

L'UNESCO voit dans la capacité à s'engager dans une activité permettant de gagner sa vie une compétence essentielle pour la vie courante. Le processus de l'Éducation pour tous (EPT), pour lequel l'UNESCO joue le rôle de chef de file, a suscité un accroissement considérable de la scolarisation au niveau de l'enseignement primaire dans un grand nombre de pays en développement. Conformément à la Déclaration mondiale sur l'éducation pour tous et l'Objectif du Millénaire pour le Développement visant à réduire de moitié la pauvreté dans le monde d'ici 2015, l'éducation devrait servir non seulement à transmettre des connaissances académiques, mais aussi à préparer

les jeunes à la vie économique. La formation à l'entrepreneuriat renforce l'autonomie économique des populations et les rend moins tributaires d'un marché de l'emploi de plus en plus imprévisible.

Bien des établissements d'enseignement font aujourd'hui porter l'essentiel de leurs efforts sur le système éducatif formel sans avoir de liens notables ou même le moindre lien avec le monde de l'économie et du travail. De nombreux pays sont convaincus que l'EFTP peut doter ces jeunes de compétences leur permettant de gagner leur vie de façon productive. Or, les programmes d'EFTP n'ont pas fait progresser l'emploi en dépit des pénuries manifestes que ces pays accusent au niveau des services techniques et professionnels. Ceci est dû pour une bonne part à l'absence de possibilités d'emploi salarié pour les travailleurs ayant accompli une formation technique. Pour les

jeunes qui ont suivi une telle formation technique, une solution consiste à devenir prestataires de services indépendants et à travailler ainsi à leur propre compte plutôt que pour quelqu'un d'autre. Ils seront alors en mesure de satisfaire la demande de services techniques tout en se forgeant des carrières rémunératrices.

L'UNESCO-UNEVOC encourage par ses activités le développement de compétences entrepreneuriales et génériques dans l'EFTP, notamment par l'apport de contributions techniques à des ateliers internationaux et nationaux. À l'heure actuelle, dans le contexte du projet «Formation à l'entrepreneuriat dans les États arabes» financé par la Fondation StratREAL et dirigé par l'UNEVOC, quatre pays, en l'occurrence la Jordanie, le Liban, le Maroc et Oman, ont engagé des efforts pour intégrer la formation à l'entrepreneuriat dans leurs



Stefan Erber,
Allemagne
*Cérémonie de remise
des diplômes à des
femmes de zones
rurales ayant accompli
une formation de
conservation fruitière
à Kanibadam, dans le
nord du Tadjikistan*



Ata Mohammad
Adnan,
Bangladesh
*Tailleur dans son
échope*

systèmes éducatifs respectifs. Dans chacun de ces quatre pays, tant les gouvernements que le secteur privé sont très désireux d'intégrer dans le système éducatif la notion de formation à l'entrepreneuriat et d'élaborer des programmes d'enseignement des compétences correspondantes.

L'UNESCO-UNEVOC a publié en 2007 le kit de développement des compétences «Apprendre et travailler», une série de vidéos et de documents présentant par des exemples pratiques différentes activités pouvant être effectuées dans un contexte informel pour s'assurer des moyens d'existence durables, à partir de matériels et d'outils simples et faciles à se procurer. Les courts métrages de ce kit, tournés à Haïti, visent à mettre les responsables locaux de communautés rurales en mesure de mener des campagnes de motivation pour promouvoir des activités génératrices de revenus.

L'UNEVOC est membre du Groupe de travail inter-agences sur la formation à l'entrepreneuriat, qui rassemble des représentants de l'OIT, du Siège de l'UNESCO, de l'UNESCO-UNEVOC, de la GIZ et de l'ETF et a été mis en place en mai 2010 pour promouvoir le partage des connaissances, soutenir les activités et ressources en place et engager des activités communes dans le domaine de la formation à l'entrepreneuriat.

L'UNESCO considère que l'égalité des sexes est un droit fondamental de l'être humain, une valeur communément partagée et une condition nécessaire à la réalisation des objectifs de développement convenus sur le plan international

L'égalité des sexes

Une conférence en ligne sur les femmes et l'EFTP organisée par l'UNEVOC en 2011 a illustré par des exemples la nécessité urgente de changements structurels afin d'éliminer les barrières auxquelles les femmes sont confrontées dans l'EFTP

La majorité des pauvres dans le monde étant des jeunes filles et des femmes, il est capital de renforcer et de promouvoir la situation des femmes dans le développement national. Marginaliser les femmes, c'est abandonner toute perspective d'utiliser ce capital humain de toute première importance sur le marché du travail. L'EFTP peut instaurer de meilleures possibilités pour les femmes de s'intégrer dans la population active et d'améliorer leurs conditions de vie et leur statut social.

Dans de nombreux pays, l'évolution des esprits en ce qui concerne l'égalité des sexes ouvre aux femmes de nouvelles possibilités d'emploi, mais malheureusement, des barrières sexospécifiques sont manifestes dans la plupart des programmes d'EFTP. Des attitudes sociales profondément enracinées dictent des parcours professionnels

différents pour les élèves de l'un et l'autre sexe, empêchant les femmes d'accéder à l'EFTP, et notamment aux filières d'EFTP traditionnellement masculines. En même temps, les hommes peuvent se trouver confrontés à des barrières similaires pour accéder à des formations traditionnellement féminines. Les jeunes filles et les femmes restent sous-représentées dans l'EFTP du fait que les idées reçues sur les rôles respectifs qui conviennent aux hommes et aux femmes au poste de travail ne sont pratiquement pas remises en question.

La Stratégie à moyen terme de l'UNESCO pour 2008-2013 fait de l'égalité entre les sexes l'une des deux priorités globales de l'organisation. Guidée par le Plan d'action pour la priorité Égalité entre les sexes 2008-2013, l'UNESCO est fermement déterminée à promouvoir l'égalité entre les sexes et l'autonomisation des femmes. Elle considère que



*Claudio Allia,
Italie
Un esthéticien au
bidonville de Mathare
Valley, Nairobi, Kenya*

l'égalité des sexes est un droit fondamental de l'être humain, une valeur communément partagée et une condition nécessaire à la réalisation des objectifs de développement convenus sur le plan international, y compris tous les Objectifs du Millénaire pour le Développement (OMD) et les objectifs de l'EPT.

Dans ce contexte, l'UNESCO soutient les initiatives et les efforts qui visent à garantir l'égalité d'accès et la participation à l'EFTP des jeunes filles et des femmes et plaide en faveur d'une approche sensible à l'égalité entre les sexes dans l'ensemble des activités de planification, de mise en œuvre et d'évaluation des politiques. Néanmoins, nombre d'objectifs et d'initiatives sont encore loin de satisfaire les espérances de renforcement du rôle des femmes dans l'EFTP.

L'EFTP doit s'attaquer à cette situation par des programmes de formation sexospécifiques et sexotransformateurs au niveau tant des contenus que des modes de transmission. Le programme d'enseignement devrait être adapté aux besoins d'apprentissage des jeunes filles et des femmes, mais les enseignants eux aussi doivent être sensibilisés à la question de l'égalité entre les sexes et tenir compte des exigences spécifiques. Il est particulièrement important pour les femmes et les jeunes filles des zones rurales que l'EFTP tienne compte des aspects liés au sexe, car elles subissent des taux de pauvreté éducative parmi les plus élevés au monde. Les jeunes filles issues de foyers ruraux pauvres ont le moins de chances, parmi tous les groupes sociaux, d'aller à l'école ou d'accéder à l'éducation. Les barrières ne se manifestent pas qu'au niveau de l'accès à l'EFTP, mais aussi à celui de l'obtention d'emplois décentes. Même lorsqu'elles

*John Quintero,
Colombie
Une ouvrière d'un
atelier de sculpture de
Mandalay, Myanmar,
polit un Bouddha en
pierre*



suivent des cours de formation dans des domaines à domination plutôt masculine, les jeunes filles et les femmes peuvent se voir confrontées à d'importants problèmes. Non seulement les jeunes filles et les femmes sont défavorisées face à l'emploi, mais les attitudes sociales et culturelles les empêchent de réussir sur le marché du travail.

Conformément à la démarche de l'UNESCO visant à l'intégration des questions relatives à l'égalité entre les sexes, en vertu de laquelle hommes et femmes doivent bénéficier au même titre des programmes et des politiques, le Centre international UNESCO-UNEVOC s'attache à faire en sorte que les aspects touchant à l'égalité entre les sexes soient pris en considération dans toutes les activités qu'il met en œuvre. L'UNESCO-UNEVOC soutient et encourage fermement les initiatives visant à promouvoir

l'égalité d'accès à l'EFTP et la participation active des femmes sur le marché du travail dans le monde entier.

Une conférence en ligne de 10 jours sur les femmes et l'EFTP organisée par le Centre international UNESCO-UNEVOC en 2011 a illustré par des exemples la nécessité urgente de changements structurels afin d'éliminer les barrières auxquelles les femmes sont confrontées dans l'EFTP, recommandant notamment d'apporter des changements structurels fondamentaux à la formation des formateurs, d'augmenter le nombre d'enseignantes et de formatrices, d'améliorer l'atmosphère en classe et dans l'entreprise, et d'intégrer davantage d'hommes dans des domaines traditionnellement féminins de l'EFTP.

*D.N. Webb-Hicks,
USA
Une ouvrière forte de
29 années d'expérience
en élingage et
signalisation sur
les chantiers de
construction aide un
apprenti pendant un
cours sur la sécurité à
la Laborers Training
& Apprenticeship
Institution,
Washington DC*





Consultation sous-régionale sur l'engagement efficace du Réseau UNEVOC dans les actions nationales de prévention du VIH et SIDA dans le cadre de l'EFTP, Ha Long Bay, Vietnam, 21-24 juin 2011

L'EFTP, le VIH et le SIDA

Tout en étant un vecteur important d'éducation préventive, l'EFTP se trouve affecté à de nombreux titres par le VIH et le SIDA

Le syndrome de l'immunodéficience acquise (SIDA) est un syndrome du système immunitaire humain causé par le virus de l'immunodéficience humaine (VIH). En quelques dizaines d'années, le VIH et le SIDA ont engendré une tragédie humaine mondiale et une catastrophe internationale. La pandémie du VIH et SIDA et d'autres épidémies dans certains pays est aussi dévastatrice qu'une guerre. En plus des pertes humaines, elle réduit à néant des décennies d'investissement dans l'éducation et le développement humain, en particulier dans de vastes zones de l'Afrique sub-saharienne. Sévissant plus particulièrement parmi les jeunes adultes, elle frappe partout les pauvres et les non-instruits. Dans de nombreux pays, elle affecte les groupes dont les connaissances et les compétences sont essentielles. Le VIH ne s'attaque pas seulement au corps humain, mais affecte tout autant l'environnement politique.

Le VIH et SIDA influent sur la demande, l'offre et la qualité de l'éducation. L'éducation, dans le même temps, est un élément essentiel de la lutte contre la pandémie. Si elle veut contribuer efficacement à la lutte contre l'épidémie, c'est dans l'éducation préventive que l'UNESCO doit jouer un rôle de premier plan dans le cadre général d'ONUSIDA. Lorsqu'elle est menée à bien correctement et largement, la formation à la prévention fonctionne. Dans le même temps, l'EFTP est de plus en plus nécessaire. De ce fait, les systèmes d'EFTP des pays les plus touchés par la pandémie doivent prendre des mesures pour maîtriser le problème. C'est pour cette raison que l'UNESCO-UNEVOC a fait du VIH et SIDA l'un de ses domaines de travail, intervenant face à l'épidémie par l'intermédiaire de ses activités dans les États membres.

Des programmes de préparation à la vie intégrant l'éducation relative au VIH et au SIDA devraient figurer à part entière dans le programme des institutions d'EFTP





Consultation sous-régionale sur l'engagement efficace du Réseau UNEVOC dans les actions nationales de prévention du VIH et SIDA dans le cadre de l'EFTP, Ha Long Bay, Vietnam, 21-24 juin 2011

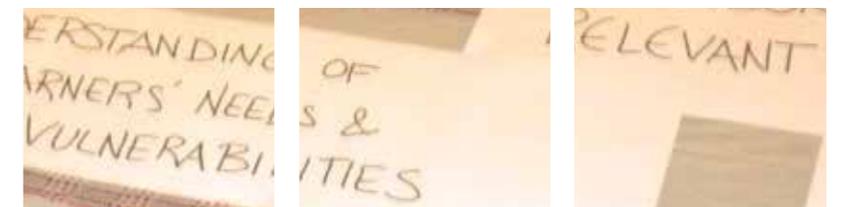
Tout en étant un vecteur important d'éducation préventive, l'EFTP se trouve affecté à de nombreux titres par le VIH et le SIDA. Le taux important de morbidité et de décès par le SIDA parmi la main-d'œuvre qualifiée fait de la relève professionnelle un problème permanent. En même temps, le VIH et le SIDA réduisent à la fois la demande et l'offre d'apprenants et de personnel éducatif dès lors qu'ils sont touchés et que l'absentéisme augmente. Apprenants, enseignants et autres personnels peuvent être directement affectés ou devoir s'occuper de proches porteurs de l'infection. Les apprenants peuvent se voir contraints de trouver un emploi non qualifié au lieu d'aller à l'école en cas de maladie ou de décès des membres de leur famille qui généraient des revenus.

Afin de réduire les taux de transmission parmi les personnes suivant une formation professionnelle, il faut que les apprenants vulnérables aient accès à une éducation relative au VIH et au SIDA pour induire un changement des comportements. Un tel programme explique aux apprenants et aux personnels de l'EFTP comment la maladie se transmet et leur dispense les compétences personnelles requises face aux collègues,

apprenants et proches séropositifs. Lors de diverses activités de l'UNESCO-UNEVOC en Afrique subsaharienne, il a été proposé que des programmes de préparation à la vie intégrant l'éducation relative au VIH et au SIDA figurent à part entière dans le programme des institutions d'EFTP et que ce soient des personnels spécifiques qui y soient affectés. La conséquence est qu'il est nécessaire de renforcer la formation du personnel de ces institutions. On parviendra à progresser en anticipant les problèmes et en établissant une coopération entre les établissements de formation et les autres acteurs, par exemple prestataires de services de santé.

Agence des Nations Unies coordinatrice de l'éducation relative au VIH et au SIDA, l'UNESCO assiste les États membres dans leurs efforts de mise en œuvre de programmes éducatifs relatifs au VIH et au SIDA. Elle peut mettre à profit son expérience interdisciplinaire unique en combinant les politiques, approches et pratiques éducatives, les connaissances scientifiques, la sensibilité aux divers contextes culturels et sociaux et le renforcement des capacités en matière de communication. La stratégie de l'UNESCO vise en particulier à répondre aux besoins des populations les plus vulnérables au VIH et SIDA: les pauvres, les jeunes filles et les femmes ainsi que les enfants et les jeunes non scolarisés. Elle s'attache à secouer l'apathie, à dénoncer l'ostracisme, à vaincre l'oppression du silence et à promouvoir des attitudes plus altruistes.

Des programmes de préparation à la vie intégrant l'éducation relative au VIH et SIDA devraient figurer à part entière dans le programme des institutions d'EFTP





Clint Randall,
Royaume-Uni
Un apprenti soudeur
travaillant chez
Babcock Marine Ship
Builder, Appledore,
Devon

Les partenariats public-privé dans l'EFTP

C'est un rôle capital de moteur du développement durable qui peut revenir au secteur privé, et notamment au monde des affaires

Le monde des affaires joue un rôle essentiel dans la promotion de la paix et de la sécurité, dans l'élaboration de règles et de normes pour le commerce et les services, dans la réponse à des enjeux tels que ceux de la vulnérabilité, de la pauvreté, de la dégradation de l'environnement et des conflits sociaux. Les comportements responsables, la citoyenneté mondiale, la solidarité et la paix sont au cœur des valeurs de l'UNESCO. Ils s'associent pour instaurer un environnement stable dans lequel les entreprises et l'économie peuvent prospérer. C'est ainsi un rôle capital de moteur du développement durable qui peut revenir au secteur privé, et notamment au monde des affaires. Par des dispositifs de partenariat, l'UNESCO encourage les entreprises à faire des gestes philanthropiques adaptés aux besoins des communautés dans lesquelles le secteur privé opère.

Depuis 2007, l'UNESCO-UNEVOC coopère très étroitement avec le secteur privé à la recherche de méthodes permettant d'intégrer dans leurs dispositifs de formation et de renforcement des capacités l'enseignement et la formation en vue du développement durable. Des séminaires ont été organisés pour définir des démarches communes et identifier des innovations en matière de partenariats public-privé (PPP). L'objectif poursuivi est d'instaurer une collaboration efficace face aux interrogations, aux enjeux et aux perspectives des PPP et d'améliorer l'EFTP en incitant les organisations privées à contracter des partenariats avec les institutions d'EFTP. Il s'agit de faire en sorte que les entreprises fassent partager leurs expériences du recours à l'éducation, à la formation et au renforcement des capacités à titre de stratégies visant à la réalisation des objectifs de développement durable.

De nombreuses initiatives engagées par des entreprises et leurs partenaires peuvent apporter une contribution considérable au domaine de l'éducation en vue du développement durable (EDD). Tel est le cas notamment des modèles commerciaux durables entraînant une amélioration de la qualité de la vie locale, de la gestion durable de la chaîne logistique, des initiatives de responsabilité sociale de l'entreprise et de la mise en place d'initiatives de développement local durable. Ces procédures pourraient constituer un apport aux pratiques éducatives des écoles commerciales, à la formation dispensée par les entreprises, les syndicats, les ONG et d'autres organisations liées au monde de l'entreprise. Il y a beaucoup à gagner en faisant mieux connaître ces initiatives et stratégies novatrices.

Les activités de l'UNEVOC dans le domaine des PPP visent à identifier approches et innovations dans les partenariats public-privé (PPP) afin d'améliorer l'EFTP, et en même temps à motiver les organisations et agences publiques et privées à s'engager dans des partenariats avec des établissements d'EFTP pour améliorer les services, l'égalité d'accès à l'EFTP et les résultats des apprentissages.

Les activités de l'UNEVOC visent à identifier approches et innovations dans les PPP et à motiver les organisations publiques et privées à s'engager dans des partenariats avec des établissements d'EFTP



Chan Hock Hin,
Malaisie
*Photo prise pendant
la construction d'un
projet de tunnel
souterrain destiné
à drainer le réseau
routier et à atténuer
les inondations
soudaines à Kuala
Lumpur*

L'UNESCO est en particulier convaincue que le monde de l'entreprise a une considérable contribution à apporter à la promotion du développement durable. On considère traditionnellement que l'EDD équivaut à l'éducation axée sur l'environnement, mais en fait cette notion englobe aussi des aspects d'éthique politique, économique et culturelle. Pour cette raison, l'UNESCO coopère plus directement avec les entreprises et le monde de l'économie afin d'étudier comment le développement durable peut être intégré dans les programmes de formation et de renforcement des capacités.

Clint Randall,
Royaume-Uni
*Travailleurs routiers
du Gloucestershire
à leur dépôt de
Stroudwater,
Gloucestershire,
Royaume-Uni, en
préparation pour le
sablage hivernal*

En route pour l'avenir

Mise en œuvre de la Stratégie de l'UNESCO pour l'EFTP

La Stratégie de l'UNESCO pour l'EFTP, qui couvre trois exercices biennaux allant de 2010 à 2015, a été élaborée par l'UNESCO en 2008/2009 en consultation avec les États membres et des experts en EFTP du monde entier. Des représentants des pays et une équipe d'experts

internationaux se sont réunis au Centre international UNESCO-UNEVOC de Bonn les 12 et 13 janvier 2009 pour engager un processus de consultation qui est venu alimenter la Stratégie.

La Stratégie guide toutes les interventions de l'UNESCO au cours de la période de mise en œuvre. Reconnaissant la multiplicité

des cadres dans lesquels est abordé le développement des compétences techniques et professionnelles et le fait qu'elle-même a pour cadre d'action dans ce domaine la coopération avec les ministères de l'éducation, l'UNESCO se concentre surtout sur l'EFTP aux niveaux secondaire et post-secondaire, ainsi que sur les programmes d'EFTP dispensés dans

des structures non formelles. Ses travaux portent sur trois principaux aspects:

1. aide à la décision et au renforcement des capacités apportée aux États membres,

2. explicitation de la notion de développement des compétences et amélioration des activités de suivi de l'EFTP,

3. fourniture d'informations sur les enjeux mondiaux de l'EFTP et rôle de laboratoire d'idées.

Au cours de la période de la Stratégie de l'UNESCO pour l'EFTP, l'UNESCO-UNEVOC vise à devenir l'agence de pointe des Nations Unies assurant un service mondial en matière de développement de l'EFTP, avec le mandat tout à fait particulier

de promouvoir – et d'aider les États membres à mettre en œuvre – une vision holistique de l'EFTP qui considère l'enseignement et la formation d'une manière égale, comme étant continus tout au long de la vie et accessibles à tous.

À cette fin, l'UNESCO-UNEVOC prévoit de renforcer son rôle de centre de ressources et de renforcement des

capacités à l'appui des systèmes d'EFTP des États membres en continuant de fournir des services dans le domaine de l'aide à la décision en amont, du renforcement des capacités, de la mise en commun des connaissances et de la coopération en réseau dans le monde – avec les membres du Réseau UNEVOC, les Centres UNEVOC, au cœur de ses activités.

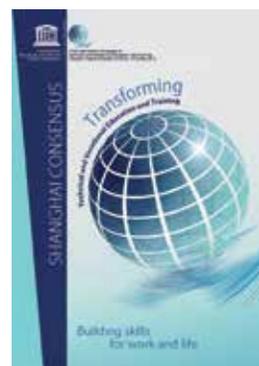
Le Congrès a favorisé et renforcé la coopération entre partenaires et parties prenantes à tous les niveaux et dans toutes les disciplines concernées. Il n'y a pas de recette universelle qui permette de régler les problèmes auxquels l'EFTP est aujourd'hui confronté. Aussi ces problèmes ont-ils été abordés dans trois perspectives complémentaires – économie, éducation et développement – qui, ensemble, offrent une approche intégrée permettant de définir les priorités de l'EFTP en ce qui concerne la conception et la réforme des politiques dans ce domaine.

Le Consensus de Shanghai récapitule les recommandations énoncées lors du Congrès. Les participants ont identifié sept mesures importantes pour orienter l'action à venir, recommandant que les gouvernements et les parties prenantes dans les États membres de l'UNESCO envisagent de prendre les mesures suivantes en vue de relever les défis identifiés durant le Congrès:

1. améliorer la pertinence de l'EFTP,
2. élargir l'accès et améliorer la qualité et l'équité,
3. adapter les qualifications et développer des parcours de formation,
4. améliorer les données disponibles,
5. renforcer la gouvernance et développer les partenariats,
6. accroître l'investissement dans l'EFTP et diversifier les financements,
7. plaider en faveur de l'EFTP (UNESCO 2012).

Conscients que la participation active de la communauté internationale est d'une importance vitale pour relever les défis auxquels l'EFTP est confronté, les participants ont reconnu que le Réseau UNEVOC joue un rôle clé dans le renforcement des capacités des décideurs et des praticiens, et qu'il facilite la participation de toutes les parties prenantes.

Troisième Congrès sur l'EFTP



«Construire des compétences pour le travail et la vie», tel était le slogan du troisième Congrès international sur l'enseignement et la formation techniques et professionnels, organisé par l'UNESCO à Shanghai du 13 au 16 mai 2012 à l'invitation du gouvernement de la République populaire de Chine. Il était principalement axé sur la façon de réformer et développer l'EFTP de sorte que tous les jeunes et les adultes soient en mesure d'acquérir les compétences qui leur sont nécessaires dans le travail et dans la vie.

Le Congrès a fourni une plate-forme mondiale unique de partage des connaissances, de réflexion, de débat et de conception d'orientations nouvelles dans le paysage changeant de l'EFTP, dans une perspective d'apprentissage tout au long de la vie.

Face aux évolutions démographiques, aux rapides transformations du marché du travail, aux taux élevés de chômage chez les jeunes dans de nombreux pays, il existe une forte demande de développement des compétences existantes, d'acquisition de nouvelles compétences et d'amélioration des liens entre l'apprentissage et le travail. En outre, l'EFTP peut fournir certains des nouveaux savoirs, compétences et aptitudes nécessaires pour accomplir la transition vers des économies et des sociétés vertes. Enfin, le climat d'incertitude prolongée sur le plan économique a rendu plus pressante encore la nécessité de repenser, voire de réformer les systèmes d'EFTP afin d'en accroître la résistance et la réactivité. Pour garantir une réflexion et des débats riches et de haute tenue, l'UNESCO a organisé ce troisième Congrès international avec d'autres grandes organisations internationales actives du secteur, à

savoir l'Organisation internationale du Travail (OIT), l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE), la Banque mondiale, l'Organisation mondiale de la santé (OMS) et la Fondation européenne pour la formation (ETF).

Tout en participant activement à l'organisation du Congrès sur l'EFTP et en apportant des contributions à ses grands thèmes, l'UNEVOC a mené plusieurs interventions dans le cadre du Congrès. Il a organisé une séance spéciale sur l'éducation en vue du développement durable et des compétences vertes. L'UNEVOC a également préparé le Forum des leaders de l'éducation conjointement avec Microsoft. Par ailleurs, deux séances menées pendant le Congrès ont assuré la promotion du Réseau UNEVOC.



Première réunion du Groupe de travail inter-agences sur l'écologisation de l'EFTP et le développement des compétences à l'UNESCO-UNEVOC, à Bonn, le 11 avril 2012.

En 2010 et 2012, l'ONU-Eau était présent à l'IFAT à Munich, Allemagne, l'une des plus grandes foires consacrées à l'eau et aux déchets. La présence de l'ONU-Eau était coordonnée par le Programme de

l'ONU-Eau pour le développement des capacités dans le cadre de la Décennie (UNW-DPC), avec 12 autres membres, partenaires et programmes de l'ONU-Eau. L'UNESCO, membre de l'ONU-Eau, était représentée à l'IFAT par l'UNESCO-UNEVOC.



Initiatives inter-agences

Pour que les services fournis par les agences compétentes des Nations Unies et autres agences intergouvernementales soient assurés avec la plus grande efficacité possible, plusieurs groupes de travail inter-agences ont été mis en place au cours des dix dernières années. L'UNESCO-UNEVOC fait à certains de ces groupes inter-agences l'apport des connaissances et de l'expérience de son équipe.

L'UNEVOC est membre du **Groupe de travail inter-agences sur la formation à l'entrepreneuriat**, qui rassemble des représentants de l'OIT, du Siège de l'UNESCO, de l'UNESCO-UNEVOC, de la GIZ et de l'ETF et a été mis en place en mai 2010 pour promouvoir le partage des connaissances, soutenir les activités et ressources en place et engager des activités communes dans le domaine de la formation à l'entrepreneuriat. Le Groupe inter-agences sur la formation à l'entrepreneuriat a pour mission de promouvoir la formation à l'entrepreneuriat à tous les niveaux et dans tous les types d'enseignement et de formation au moyen de la sensibilisation, de la coopération en réseau, de la recherche et de la mise en commun des connaissances, des matériaux et des bonnes pratiques. Il vise à contribuer à la réalisation des objectifs de l'Éducation pour tous et des Objectifs de Millénaire pour le Développement.

L'UNEVOC fait également partie du **Groupe de travail inter-agences sur l'écologisation de l'EFTP et le développement des compétences**. Il s'agit d'un sous-groupe du Groupe de travail inter-agences sur l'EFTP, mis en place en avril 2012. Il rassemble des agences internationales et des parties prenantes afin qu'elles s'attaquent aux problèmes du développement durable dans l'EFTP nécessitant une action coordonnée, en particulier dans la perspective de l'après-2015. Le groupe de travail réunit l'expertise de la BAD, du Cedefop, de l'OIT, de l'OCDE, de l'UNECE, de l'UNITAR, de l'UNESCO-UNEVOC et de la Banque mondiale, et est ouvert à des membres invités venant d'organisations bilatérales. Par cette coopération, les agences visent à l'élaboration d'initiatives d'écologisation de l'EFTP et de développement des compétences. Le groupe est déjà intervenu au troisième Congrès sur l'EFTP, à Rio+20 et à l'ECOSOC.

L'UNEVOC prend également part activement au groupe **ONU-Eau**. Celui-ci est actuellement composé de représentants de 30 organisations des Nations Unies, parmi lesquelles organismes responsables des grands fonds et programmes, agences spécialisées, commissions régionales, conventions des Nations Unies et autres entités relevant du système des Nations Unies. D'autres organisations n'appartenant pas aux Nations Unies sont partenaires de l'ONU-Eau. Au sein de ce groupe, par le travail en réseau et la mise en commun des connaissances parmi ses membres, l'UNESCO-UNEVOC encourage et soutient le développement des compétences et capacités techniques et institutionnelles pour la formation de techniciens en eau dans le but de renforcer la qualité de la vie en améliorant l'accès à l'eau potable salubre et aux services d'assainissement.



Dans le contexte de la Priorité Afrique de l'UNESCO, une **Équipe inter-agences (IATT)** a été instituée afin de fournir un soutien plus cohérent aux pays d'Afrique par le développement des compétences des jeunes pour lutter contre le chômage. Elle s'attache à assurer la gestion des connaissances pour une plate-forme de formation et d'emploi des jeunes ayant pour vocation de promouvoir le dialogue sur les politiques, le renforcement des capacités et la mobilisation des ressources. Communautés économiques régionales, centres d'excellence et réseaux assurent un effet de synergie pour la réalisation d'objectifs communs. L'IATT a été lancée par l'UNESCO-BREDA en partenariat avec le Bureau régional du PNUD pour l'Afrique occidentale et centrale (UNDPWACA). En outre, elle rassemble plusieurs agences et institutions des Nations Unies, parmi lesquelles l'UNEVOC, et d'autres partenaires tels que la CEDEAO et l'Association pour le développement de l'éducation en Afrique (ADEA).



*Christian F. Lettmayr,
Cedefop*

Messages de félicitations d'agences partenaires



Centre européen pour le développement de la formation professionnelle (Cedefop)

Le Cedefop félicite le Centre international UNESCO-UNEVOC pour l'enseignement et la formation techniques et professionnels à l'occasion de son dixième anniversaire.

En Europe et tout autour du globe, l'enseignement et la formation techniques et professionnels revêtent une importance capitale pour la majorité des gens. Ils les préparent au marché du travail, les aident à gagner leur vie et à s'intégrer et à s'engager dans les sociétés d'aujourd'hui. Le développement économique est tributaire de la disponibilité d'une main-d'œuvre dotée de bonnes qualifications. Ces bonnes qualifications sont quant à elles gage de bonnes perspectives d'emploi et de poursuite de la formation, et permettent souvent aux intéressés de trouver un emploi de qualité. C'est ce que reflète

le rôle de premier plan joué par l'EFTP dans la campagne «Éducation pour tous» de l'UNESCO.

L'EFTP est aussi la clé de la stratégie Europe 2020. Le Cedefop, agence de l'UE pour le développement de la formation professionnelle, a apporté une contribution substantielle à l'élaboration d'outils et de principes permettant de mieux comprendre les compétences qu'une personne possède. Le travail du Cedefop aide l'Europe et les États membres à façonner des politiques aidant à harmoniser plus efficacement l'offre et la demande de compétences. La tendance à l'aménagement de systèmes d'enseignement et de formation plus transparents et reconnaissant également les connaissances, aptitudes et compétences acquises au travail, dans la famille ou dans d'autres situations, ne se limite pas à l'Europe. Il en va de même de l'anticipation systématique des compétences et de l'adaptation des programmes d'enseignement afin de répondre aux besoins du marché du travail.

Lorsque la modernisation de l'EFTP et la mise en œuvre de nouveaux outils nationaux spécifiques progressent dans les différents pays, les décideurs tirent profit de l'échange d'expériences. Ensemble, la vaste expérience de l'UNEVOC en matière d'EFTP dans le monde entier et la longue expérience du Cedefop dans le cadre de l'Europe pourront enrichir ces processus et les faire avancer.

Nous sommes certains que notre excellente coopération se poursuivra à l'avenir au plus grand bénéfice de l'amélioration des systèmes d'EFTP.

Nous souhaitons au Centre international UNESCO-UNEVOC la poursuite de son travail si utile et si précieux, et sommes fiers, grâce à cette coopération, de faire partie de cet avenir.

Christian F. Lettmayr
Directeur f.f.

Colombo Plan Staff College (CPSC)



C'est avec plaisir que j'ai commencé mon parcours de dixième Directeur général du CPSC par une solide coopération conjointe entre le CPSC et le Centre international UNESCO-UNEVOC pour l'enseignement et la formation techniques et professionnels. Depuis qu'en 2002 l'UNEVOC a engagé son activité de Centre voué à l'EFTP, le CPSC travaille étroitement avec l'UNEVOC en raison de la communauté d'objectifs dans le domaine de l'enseignement et de la formation techniques et professionnels au niveau mondial pour l'UNEVOC et au niveau régional pour le CPSC.

Organisation intergouvernementale ayant pour mission d'améliorer l'EFTP dans les pays du Plan de Colombo, dans la région Asie-Pacifique, le CPSC est heureux de trouver en l'UNEVOC un puissant partenaire et allié. La synergie instituée entre les

deux organisations instaure un environnement efficace pour la mise en commun des ressources et donne la possibilité de se compléter mutuellement, de cristalliser des stratégies communes en réponse aux impératifs issus des débats mondiaux sur l'EFTP. Au cours des cinq dernières années, le CPSC et l'UNESCO-UNEVOC ont mené avec succès des programmes communs sur des domaines thématiques essentiels tels que l'éducation en vue du développement durable, les cadres de certifications et les partenariats public-privé dans l'EFTP.

En 2009, le CPSC s'est vu décerner par l'UNESCO-UNEVOC un International Partnership Award pour les longues années de coopération durant lesquelles les deux organisations ont poursuivi une vision commune avec les membres participants, et pour le rôle stratégique du CPSC dans la promotion des objectifs de l'UNESCO en matière d'EFTP. Compte tenu des ressources limitées, des défis communs et des problèmes complexes rencontrés dans l'action de développement de l'EFTP à différents niveaux, la consolidation, la conjonction et le jumelage des efforts entre les deux organisations créent des dividendes supplémentaires pour les pays membres. Aussi cette distinction augure-t-elle d'un avenir encourageant avec une collaboration encore renforcée et un rôle conjoint de chef de file en matière d'EFTP. En 2011, en reconnaissance du partenariat qui l'unit à l'UNEVOC, le CPSC lui a à son tour remis le prix du meilleur partenaire (MVP Award) pour ses efforts permanents de valorisation de la coopération internationale et de l'alliance stratégique en vue du renforcement de l'EFTP et pour son engagement constant dans la réalisation des objectifs du CPSC en matière de développement des ressources humaines par l'EFTP.

À l'occasion du dixième anniversaire de l'UNEVOC, le CPSC félicite l'UNEVOC, sa Direction, les membres de son personnel et ses réseaux pour dix années de contributions majeures dans le secteur de l'EFTP dans

le monde, en particulier par ses actions de recherche, de conseil, de diffusion des informations et de gestion de réseaux.

Dr. Mohammad Naim Yaakub
Directeur général

Commonwealth of Learning

C'est pour moi un grand plaisir de féliciter l'UNEVOC à l'occasion de la célébration de son dixième anniversaire, et j'ai l'honneur que vous vous souveniez de quelques remarques que j'avais formulées il y a dix ans, lors de l'inauguration du Centre international UNESCO-UNEVOC, en qualité de Directeur général adjoint pour l'éducation de l'UNESCO. J'avais rappelé l'objectif de Dakar, en l'occurrence répondre aux besoins éducatifs de tous les jeunes et de tous les adultes en assurant un accès équitable à des programmes adéquats ayant pour objet l'acquisition de connaissances ainsi que de compétences nécessaires dans la vie courante, et noté le caractère essentiel de cet objectif tant pour le développement national que pour la crédibilité de l'ensemble du projet mondial de l'EPT.

Mais j'avais noté aussi que le véritable enjeu de l'enseignement technique et professionnel se situe au niveau local et non mondial et souligné l'impératif de faire bénéficier les ruraux de programmes adéquats et de compétences personnelles leur permettant d'enrichir leur propre environnement plutôt que d'aller à la rencontre de la misère dans les villes.

J'étais loin de m'imaginer, en parlant à Bonn en 2002, que ma carrière allait à l'issue de l'UNESCO me plonger au cœur de ces défis. La mission du Commonwealth on Learning est d'aider les pays et les institutions à utiliser les technologies pour élargir et améliorer l'apprentissage en vue du développement. Un volet de notre programme s'y



*Sir John Daniel,
Commonwealth of
Learning*

attache dans le contexte de l'éducation formelle, l'autre s'intéresse aux apprentissages moins formels visant à améliorer les moyens de subsistance et la santé.

Le défi, que l'UNEVOC a bien cerné, est que dans la plupart des pays d'Afrique le système formel d'EFTP perd son identité du fait de la faiblesse des crédits alloués, de l'inadéquation des infrastructures et de la vétusté des matériaux et de la pédagogie. Les institutions formelles d'EFTP doivent devenir plus efficaces et mieux répondre aux exigences du marché du travail.

Le Commonwealth of Learning s'attache à renforcer pour les personnes travaillant dans le secteur informel l'accès à une formation qualifiante pour leur permettre d'améliorer leurs moyens de subsistance. Nous nous efforçons de multiplier les formations assurées pour le secteur informel par le système formel d'EFTP en nous concentrant sur quatre domaines: développement des politiques, planification stratégique et planification des capacités; développement organisationnel, y compris amélioration de la qualité; gestion de l'infrastructure des TIC; conception et réalisation de cours recourant aux médias éducatifs et aux TIC.

Sir John Daniel
Ancien Président et Chef de la direction

Deutsche Vereinigung für Wasserwirtschaft, Abwasser und Abfall e.V. (DWA)

La DWA, l'Association allemande de l'eau, des eaux usées et des déchets, a le plaisir de féliciter l'UNESCO-UNEVOC à l'occasion de son dixième anniversaire.

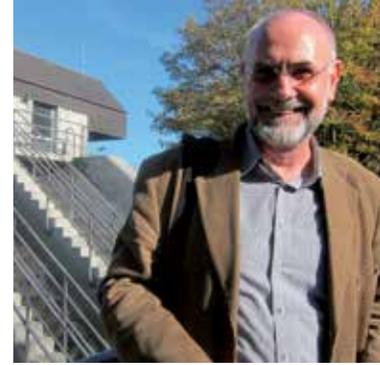
Connaissant votre organisation depuis plus de trois ans, je trouve que le travail que nous menons en commun dans le domaine des métiers de l'environnement a très bien commencé.

Notre mission est de qualifier les personnels du secteur allemand de l'eau. Plus de 250.000 personnes travaillent pour approvisionner en eau ménages privés et industrie, pour purifier l'eau et la faire couler. Il s'agit pour environ 80 % d'entre elles d'ouvriers – qui doivent être qualifiés lorsqu'ils commencent à travailler, et qui doivent actualiser leurs compétences lorsqu'ils travaillent.

Nous espérons que l'UNESCO-UNEVOC continuera de promouvoir l'«écologisation de l'EFTP». Il faut davantage de personnel qualifié dans les secteurs nationaux de l'eau pour assurer approvisionnement et purification de l'eau. La consommation humaine, l'utilisation industrielle et l'utilisation agricole mettent à mal les masses d'eau dans de nombreux pays.

Tous nos vœux à votre organisation, et veuille notre coopération se renforcer encore à l'avenir.

Dipl.-Ing. Rüdiger Heidebrecht
Responsable du département Formation et coopération internationale



*M. Rüdiger
Heidebrecht guidant
la visite d'une
installation de
gestion des eaux
usées, à Bonn, par
des participants à
la conférence de
l'UNEVOC, octobre
2011*

*Le Dr Mohammad
Naim Yaakub
pendant la Conférence
internationale de
l'UNEVOC «Transformer
l'EFTP pour une
économie verte», octobre
2011*





Madlen Serban,
ETF

Fondation européenne pour la formation (ETF)

L'ETF saisit cette occasion de rendre hommage à la précieuse contribution apportée par l'UNESCO-UNEVOC à l'EFTP dans les pays partenaires de l'ETF au cours des dix dernières années. Dans ses propres activités menées dans les pays partenaires, l'ETF s'est inspirée des informations et connaissances sur les politiques et les systèmes d'EFTP issues d'activités de l'UNESCO-UNEVOC, mettant aussi à profit la capacité institutionnelle du Réseau UNEVOC dans de nombreux pays partenaires. Toutes les activités de l'UNESCO-UNEVOC et de son Réseau témoignent en permanence d'une approche positive du partage des connaissances et de la coopération avec l'ETF, approche qui rend la coopération non seulement efficace pour les pays partenaires, mais également très agréable. Nous souhaitons bon anniversaire à l'UNESCO-UNEVOC et nous réjouissons de poursuivre notre étroite coopération.

Madlen Serban
Directrice



OIT/Cinterfor

Le Centre interaméricain pour le développement de la connaissance dans la formation professionnelle de l'Organisation internationale du travail (OIT/Cinterfor) et les institutions de formation professionnelle d'Amérique latine, des Caraïbes et d'Espagne appartenant au réseau qu'il coordonne font part de leur reconnaissance et de leurs félicitations pour l'excellent travail mené par l'UNESCO-UNEVOC en saluant son Directeur, M. Shyamal Majumdar, de même que toute son équipe à l'occasion du dixième anniversaire de sa création.

La contribution des réseaux à la gestion des connaissances est capitale. Dans les domaines de l'enseignement et de la formation techniques et professionnels, il est essentiel de promouvoir une croissance économique équitable telle que la stipulent les Objectifs du Millénaire pour le Développement (OMD) sur la base de la Déclaration du Millénaire adoptée par les Nations Unies (2000). La Déclaration souligne l'impératif de développement et d'élimination de la pauvreté par la promotion de la paix et de la sécurité, des valeurs et des droits de l'homme, de la démocratie et de la bonne gouvernance.

L'OIT et l'UNESCO coopèrent étroitement avec d'autres organisations multilatérales et avec la société civile pour promouvoir la Déclaration du Millénaire. L'UNESCO-UNEVOC et l'OIT/Cinterfor encouragent la gestion des connaissances, la mise en réseau et la coopération Sud-Sud et soutiennent la stratégie de formation adoptée par le G20.

Grâce à la précieuse contribution des institutions qui constituent le réseau OIT/Cinterfor, sa plate-forme de gestion des connaissances permet d'accéder à plus de 12.000 ressources éducatives et de 5.000 normes de compétence professionnelle, à des centaines d'expériences et d'exemples de bonnes pratiques. Cette plate-forme reçoit chaque année



Martha Pacheco,
OIT/Cinterfor

près de quatre millions de visiteurs de tous les coins du monde. En outre, la construction collective des connaissances parmi les membres du réseau a donné naissance à des guides pratiques sur des aspects tels par exemple que le recours aux TIC pour la formation dans les MPME, l'évaluation de l'impact de la formation, la qualité de la gestion et l'équité dans les institutions et la mise en œuvre de cadres de certifications.

L'effort commun de l'UNESCO-UNEVOC et de l'OIT/Cinterfor dans le domaine de la gestion des connaissances représente sans le moindre doute une contribution précieuse au développement des ressources humaines dans le monde entier.

Nous félicitons une nouvelle fois l'UNESCO-UNEVOC de ces dix années de travail fructueux.

Martha Pacheco
Directrice

Centre international de formation de l'OIT (CIF-OIT)

Le développement des compétences et l'enseignement et la formation techniques et professionnels sont des facteurs déterminants de la manière dont les individus font leur entrée et demeurent sur le marché du travail dans le monde entier, et représentent en même temps un facteur vital du développement social et économique de chaque pays. Les activités de l'UNESCO-UNEVOC et ses services en matière de création et de mise

en commun des connaissances constituent une importante référence et une source d'informations et de connaissances. Elles contribuent au travail du Centre, et notamment à nos dispositifs d'apprentissage dans le domaine du développement des compétences.

Outre cette contribution générale, nous avons été liés à l'UNESCO-UNEVOC par un important lien de collaboration directe prenant la forme d'un programme de formation de haut niveau au développement des politiques de compétences. Il s'agissait d'un effort commun rassemblant l'UNESCO, l'UNESCO-UNEVOC, le Bureau des Caraïbes de l'OIT et le Centre international de formation de l'OIT. Ce programme de formation, qui s'adressait aux décideurs de 19 pays et territoires des Caraïbes anglophones et néerlandophones, a contribué au développement et à l'amélioration des politiques nationales de compétences et d'EFTP dans les Caraïbes.

Le Centre remercie l'UNESCO-UNEVOC de sa contribution spécifique au cours des dix dernières années. Membres de la famille des Nations Unies, nous poursuivons des objectifs similaires de renforcement de la capacité des États membres à concevoir des politiques et des pratiques contribuant à améliorer les opportunités de travail productif et décent. Dans cette perspective, le Centre se réjouit de voir notre coopération se poursuivre et nos deux agences s'enrichir encore d'une coopération fructueuse.

Patricia O'Donovan
Directrice



Patricia O'Donovan,
CIF-OIT



À l'occasion de
l'anniversaire de
l'établissement,
il y a dix ans, du
Centre international
UNESCO-UNEVOC,
certains de nos Centres
UNEVOC ont eu

*l'amabilité de nous
envoyer les messages
qui suivent. Nous
tenons à les remercier
chaleureusement de
leurs encouragements
et de leur coopération.*

Messages de félicitations - membres du Réseau UNEVOC

*National Centre for Vocational Education
Research (NCVER), Australie*

Je tiens à vous adresser mes félicitations à l'occasion de cet important jalon. En fait, nous avons quelque chose en commun puisque le NCVER a récemment célébré ses 30 années d'existence le 19 novembre 2011.

Nos deux centres sont unis de longue date par un protocole d'accord issu de la propagation du Réseau UNESCO-UNEVOC et de sa fonction de centre d'échange d'informations. Agence australienne de pointe assumant la responsabilité du partage en réseau des informations sur l'EFTP dans la région Asie-Pacifique, le NCVER considère l'UNEVOC comme un important vecteur de compréhension des systèmes de formation des États membres ainsi que de mise en commun des expériences et des pratiques.

VOCEDplus, la base de données bibliographiques internationales NCVER-UNESCO sur la recherche en EFTP, a profité de la promotion qui en a été faite auprès du vaste Réseau UNEVOC via le e-Forum du Centre de Bonn. Des discussions ont récemment été menées entre les deux centres au sujet de la création d'une série spéciale de rapports d'étape de l'UNESCO-UNEVOC qui figureront sur VOCEDplus. De façon similaire, le centre de Bonn envisage d'indexer directement les nouveaux documents de recherche dans la base de données du NCVER en utilisant notre fonctionnalité d'entrée de données en ligne.

Les deux centres ont organisé conjointement en 2005 à Adélaïde, Australie, une importante réunion d'experts sur le thème de l'EFTP dans une société vieillissante, et ils ont tous deux contribué à d'importantes initiatives et réunions internationales organisées sous l'égide de l'UNESCO.

En ce qui concerne l'avenir, je crois fermement que le Centre international UNESCO-UNEVOC continuera de jouer un rôle important, aidant à comprendre les défis auxquels les systèmes d'EFTP ont à faire face pour réagir à une situation de crise de l'économie mondiale tout en s'attachant à répondre aux exigences nationales et régionales de productivité et de compétences.

Je vous souhaite tout le succès possible pour vos dix prochaines années.

Tom Karmel
Directeur général

*School of Education and Professional Studies,
Griffith University, Australie*

Depuis la mise en place du Centre UNEVOC à l'Université Griffith (à la Faculté des sciences de l'éducation), il a pris une part active à de nombreuses activités organisées par l'UNESCO-UNEVOC de Bonn et a activement impulsé la collaboration dans la région et au-delà. Notre principal centre d'intérêt est l'éducation en vue du développement durable (EDD), qui suscite de plus en plus l'attention dans le monde. J'aimerais signaler deux activités qui ont connu un grand succès en matière de partage et de développement des connaissances.

Un projet commun «Développement d'approches novatrices dans l'éducation en vue du développement durable: réforme des programmes en Chine» (2007-2009). Ce projet a été lancé par



*Mme Margarita
Pavlova et M. Chen
Lineng du ZJTIE, un
Centre UNEVOC de
Chine, en 2008 à
Hangzhou, Chine*

notre Centre UNEVOC et développé et réalisé avec un Centre UNEVOC de Chine (Zhenjiang Technology Institute of Technology). Il visait à faciliter la réforme des programmes dans le secteur de l'enseignement professionnel supérieur de Chine en élaborant des approches contextuelles novatrices d'enseignement et d'apprentissage des aspects liés au développement. Il faisait appel à des personnels académiques et administratifs de onze instituts de différentes régions de Chine ainsi que d'entreprises partenaires et de décideurs. Parmi les principales caractéristiques du projet figurait le renforcement des capacités des enseignants et des apprenants.

Une conférence mondiale virtuelle sur l'EDD et l'enseignement professionnel (22 octobre-10 novembre 2007) a été engagée par l'UNESCO-UNEVOC. Notre Centre a animé la conférence, fournissant un animateur pour récapituler les discussions, élaborant le document de référence et le rapport final. Cette conférence a rassemblé 106 participants de 49 pays. Elle a permis d'établir un réseau de personnes qui se consacrent à l'enseignement professionnel sous différentes formes et à différents niveaux afin de faciliter l'insertion des apprenants dans le monde du travail. La formule de la conférence virtuelle s'est avérée constituer un instrument efficace pour établir et maintenir le dialogue sur des thèmes spécifiques entre personnes relevant d'horizons différents.

Notre Centre collabore activement aux publications au niveau de la série d'ouvrages de l'UNESCO-UNEVOC et des rapports de conférences, et nous nous réjouissons déjà des futurs partenariats au sein du Réseau.

Margarita Pavlova
Chef d'équipe du Centre UNEVOC

Collège Privé d'Enseignement Technique (CPET), Burkina Faso

Je voudrais par le présent message dire merci aux responsables de notre organisation commune, l'UNESCO-UNEVOC. Notre établissement a bénéficié des années durant du service de cette importante institution. Les documents produits par l'UNEVOC à l'attention des Centres répartis à travers les cinq continents nous ont permis de savoir que:

- 1) nous ne sommes pas seuls à porter le poids de l'enseignement technique et de la formation professionnelle;
- 2) on n'arrête pas le progrès, même dans les situations les plus difficiles, comme c'est le cas de la plupart de nos Centres, surtout en Afrique;
- 3) le meilleur moyen pour réussir dans ce domaine spécifique, voire complexe, est que la solidarité joue pleinement son rôle;
- 4) la diffusion du Répertoire du Réseau UNEVOC donne à chaque Centre membre l'opportunité d'afficher son «identité» dans un univers mondialisé;
- 5) le «UNEVOC Centre award» qui nous a été décerné est plus qu'une distinction honorifique; c'est plutôt une invite à travailler, à persévérer, car tout le monde sait que notre tâche n'est pas facile.

Joyeux anniversaire!

Michel K. Kabre
Directeur

Lycée Technique de Nkolbisson, Cameroun

Le Lycée Technique de Nkolbisson a eu le mérite d'être le premier Centre UNEVOC du Cameroun depuis 1996. Marqué par une définition originale des priorités et d'un esprit d'ouverture à la professionnalisation, ce lycée est devenu un instrument de l'EFTP, où l'on trouve accomplies la formation des acteurs et les politiques de vulgarisation et de normalisation.

Ces agrégats, qui augurent une promotion des valeurs éducatives et de développement, recentrent la problématique de l'intégration des jeunes dans le processus de développement participatif. Il faut relever, sous rature, que la réussite de cette coopération découle aussi bien de la formation des enseignants que de la participation des politiques publiques. Faut-il rappeler les séminaires auxquels ont pris part les enseignants du Lycée Technique en l'an 2000, sur la vulgarisation de nouvelles méthodes et de nouvelles pratiques dans l'EFTP? Ce décollage, qui nous a motivés, a pris de la vitesse en 2004, puis en 2007, avec la participation du Coordinateur du projet UNESCO-UNEVOC au Séminaire sous-régional de diffusion sur l'amélioration des équipes mobiles de formation en EFTP pour l'Afrique occidentale et centrale à Banjul, Gambie, les 27 et 28 novembre 2007.

La réussite de l'EFTP du Lycée Technique de Nkolbisson, à demeure, ressortit à la prise de conscience de l'ensemble des populations, ainsi que des politiques qui doivent soutenir et favoriser la multiplication des EFTP, dans une approche «genre» et alphabétisation. À ce jour, la mise en œuvre est devenue une évidence à travers les nouvelles technologies de l'information et de la communication. Le lycée est ainsi doté de salles de simulation multimédias qui continuent cette expansion.

Que retenir? L'UNEVOC a permis une relance de l'EFTP au Cameroun; nous souhaitons avoir une nouvelle impulsion qui permette à notre centre de susciter, davantage, la création d'autres instruments d'EFTP, afin de déconstruire le «mythe de l'école professionnelle» qui, pour beaucoup encore, débouche sur des emplois peu prestigieux.

Martin Owono Owono
Coordinateur UNEVOC, enseignant

Campus de Carleton-sur-mer, Canada

Notre réalité change rapidement et il faut s'adapter.

Notre vision

Par ses programmes techniques, le campus de Carleton-sur-mer a comme principale mission de préparer la relève à occuper les postes disponibles dans les entreprises de la région. Le portrait actuel montre des besoins urgents de main-d'œuvre qualifiée pour les entreprises de la région et un nombre insuffisant d'élèves s'inscrivant dans les programmes ciblés. Le nombre de finissants ne suffit pas à la demande des entreprises, ce qui freine leur développement et celui de la région.

Le vaste territoire que nous couvrons, conjugué à la baisse démographique, nous a amenés depuis quelques années à offrir certains programmes par vidéo-enseignement. Afin de soutenir la mise en place et le développement d'innovations pédagogiques adaptées à la formation à distance, nous avons créé le CIFAD (centre d'innovation en formation à distance).

Notre contribution

Nous diffuserons à l'intérieur du Réseau UNEVOC un rapport de recherche résumant trois ans d'expérimentation de stratégie de pédagogie active (approche par projets, approche par problèmes, schéma conceptuel, etc.). Ce guide permettra aux enseignants du Réseau UNEVOC de mettre en place

Le Responsable des Réseaux UNEVOC, M. L. Efison Munjanganja, en visite au Centre UNEVOC canadien, 12 novembre 2009



des stratégies de pédagogie active pour leurs cours. Des fiches signalétiques qui décrivent la mise en application des activités accompagneront le guide.

L'importance du Réseau UNEVOC

Le Réseau UNEVOC représente un atout fort important pour nous, car il nous permet de partager les développements et les projets qui concernent la formation professionnelle et technique sur l'ensemble de la planète. Il offre de nombreuses ressources pour améliorer nos pratiques. Cet important réseau facilite les échanges entre institutions au niveau international.

Bon dixième anniversaire au Réseau UNEVOC et merci!

Daniel LaBillois
Professeur en techniques de comptabilité et gestion

Central Institute for Vocational and Technical Education (CIVTE), Ministère de l'éducation, République populaire de Chine

L'Institut central de l'enseignement professionnel et technique (CIVTE), Ministère de l'éducation, est l'un des premiers Centres UNEVOC à avoir été mis en place. Il a participé pendant de longues années aux activités organisées par l'UNEVOC, a signé des protocoles d'accord bilatéraux avec plusieurs des autres Centres membres de l'UNEVOC, avec lesquels il a mené sur la base de ces accords des projets de recherche coopérative. Par ces activités, le CIVTE a fait la connaissance de nombreux experts en EFP d'autres pays, élargi ses filières d'échange d'informations sur l'enseignement et la formation professionnels (EFP) et renforcé la compréhension mutuelle entre la Chine et d'autres pays du monde. À l'avenir, le CIVTE participera plus activement aux activités de l'UNEVOC et apportera sa juste contribution au développement des systèmes d'enseignement professionnel en Chine et dans le monde, et à la coopération sur l'enseignement professionnel entre la Chine et les autres pays.

Le CIVTE a participé à plusieurs activités parrainées par l'UNEVOC. Il a fait la connaissance de nombreuses agences internationales d'EFP et rencontré de nombreux amis des milieux de l'EFP d'autres pays, échangeant de précieuses informations sur les développements internationaux en matière d'EFP et les tendances du développement de l'EFP dans d'autres pays.

Le CIVTE apprécie l'établissement de relations de coopération avec les autres membres de l'UNEVOC. Il a signé des protocoles d'accord avec le NCVER (Australie), avec le KRIVET (République de Corée), avec le BIBB (Allemagne) et avec le PINZ (Nouvelle-Zélande). Ces agences nationales et le CIVTE escomptent procéder à des échanges d'informations, des visites personnelles et des activités de recherche coopérative s'inscrivant dans les cadres de coopération prédéfinis. Au titre des protocoles d'accord, le CIVTE a réalisé avec les partenaires susvisés une série d'activités conjointes.

Sur la base des contributions apportées jusqu'ici, le CIVTE va activement renforcer sa capacité de Centre UNEVOC national en participant aux activités futures de l'UNEVOC et en entretenant des relations de coopération plus larges et plus profondes avec davantage de Centres UNEVOC nationaux, et contribuer davantage au Réseau UNEVOC. Aussi le CIVTE prévoit-il de

- 1) renforcer la communication et la coopération avec les Centres UNEVOC tant en Chine qu'à l'étranger,
- 2) s'engager dans des activités de recherche coopérative dans le cadre de l'UNEVOC,
- 3) continuer de participer activement aux activités de l'UNEVOC.

L'UNESCO-UNEVOC, plaque tournante du Réseau UNEVOC, joue un rôle majeur dans l'amélioration de la qualité de l'ensemble de l'EFP dans le monde et dans la promotion de la coopération et des

échanges internationaux sur l'EFP. Le CIVTE est fier d'être membre de l'UNEVOC et fera tout ce qui est en son pouvoir pour assumer une fonction active au sein du Réseau UNEVOC. Puisse l'UNEVOC connaître un développement prospère!

LIU Yufeng,
Professeur de recherche, Directeur de la Division de coopération internationale et recherche comparative en éducation

Hong Kong Institute of Education (HKIEd), République populaire de Chine

L'équipe du Centre UNEVOC de Hong Kong félicite le Centre international UNESCO-UNEVOC à l'occasion du dixième anniversaire de son établissement. Nous sommes fiers de concourir au mandat des Nations Unies de promouvoir la paix, la justice, l'équité, la réduction de la pauvreté et une plus grande cohésion sociale à Hong Kong et dans la région.

Le Centre UNEVOC de Hong Kong tire en particulier profit de son association avec le Centre international UNESCO-UNEVOC par son appartenance au Réseau UNEVOC dans ses activités aux niveaux local, national, régional et mondial. À Hong Kong même, il nous appartient de mettre en place un réseau local de prestataires d'enseignement et de formation professionnels (EFP), d'élaborer des programmes de formation des enseignants des dispositifs d'EFP, d'apprentissage tout au long de la vie et de formation des citoyens, d'organiser des conférences et des séminaires sur des thèmes pertinents (comme l'utilisation de l'apprentissage basé sur les acquis dans l'EFP), de publier des rapports et articles de recherche, de rehausser le prestige de l'EFP dans la communauté, et d'examiner des questions pressantes comme le processus de transformation des institutions de formation professionnelle en universités ou l'éducation en vue du développement durable. Au niveau de la Chine, il s'agit notamment d'entretenir des liens avec les Centres UNEVOC de

Chine et le réseau de prestataires d'EFP. À l'échelon régional et international, nous apportons des contributions au Réseau UNEVOC et prenons part à des forums, manifestations et projets.

Hong Kong aspire à être une cité de classe mondiale disposant d'une main-d'œuvre hautement qualifiée. Le déploiement d'une telle main-d'œuvre doit impérativement être placé sous le signe de la paix, de la justice, de l'équité, de la réduction de la pauvreté et d'une plus grande cohésion sociale. L'équipe du Centre UNEVOC de Hong Kong est étayée dans la poursuite de ces objectifs par la sagesse et l'expertise du Centre international UNESCO-UNEVOC et de tous les partenaires placés sous son égide. Nous en sommes extrêmement reconnaissants et adressons au Centre international nos vœux les plus chaleureux de longévité et de prospérité!

十週年快樂! 祝國際中心長壽和繁榮!

Bob Adamson
Chef d'équipe, Centre UNEVOC de Hong Kong

Zhejiang Technology Institute of Economy (ZJTIE), République populaire de Chine

Au nom du ZJTIE, j'ai le grand plaisir d'adresser à l'UNESCO-UNEVOC mes chaleureuses félicitations et mes sincères salutations à l'occasion de son dixième anniversaire.

Le ZJTIE a été agréé comme Centre UNESCO-UNEVOC en 2006. Depuis, la collaboration entre le ZJTIE et l'UNESCO-UNEVOC a pris de l'essor: réunion de planification de projets novateurs communs dans l'EFTP au printemps 2006, séminaire sur les enjeux internationaux actuels de l'EFTP en 2007, deux forums internationaux organisés en 2009 et 2010. Le Dr. Rupert Maclean, ancien Directeur, et bien d'autres experts de la communauté de l'UNEVOC sont venus me rendre de nombreuses visites au campus du ZJTIE.



教育部职业技术教育中心研究所
Central Institute for Vocational and Technical Education





Chandler Huang, Vice-Président du ZJTIE et agent de liaison pour l'UNESCO-UNEVOC, avec des collègues d'autres établissements professionnels de Chine et du Canada



Mahmoud Elkady, représentant du Secteur de l'enseignement technique, Ministère de l'éducation d'Égypte, à la conférence UNEVOC «Transformer l'EFTP pour une économie verte» à Bonn, octobre 2011

En juillet 2008, l'UNEVOC donnait son aval au projet commun de recherche «Développement d'approches novatrices dans l'éducation en vue du développement durable: réforme des programmes en Chine» mené conjointement avec l'Université de Griffith, un Centre UNEVOC australien, et qui a énormément profité aux 20 institutions partenaires concernées. Fin 2009, les résultats faisaient l'objet d'une évaluation par l'UNEVOC. De nombreux instituts chinois ont profité de ce projet de recherche. Cette formule pilote a été introduite dans bon nombre d'autres pays et régions. Je dois bien dire qu'avec la collaboration de l'UNEVOC, des idées et des expériences d'actualité ont influencé notre institut et contribué à notre progrès. Notre institut a maintenant en Chine un statut de centre d'excellence, et il a de ce fait obtenu de nombreux appuis financiers au niveau provincial et national.

Qu'il me soit permis en cet instant si particulier de saisir l'occasion d'exprimer mes remerciements pour l'aide et le soutien prodigués par l'UNESCO-UNEVOC en toutes circonstances. Je souhaite à l'UNEVOC d'excellents progrès dans les décennies à venir.

Prof. Chen Lineng, Président

Ministère de l'éducation, Secteur de l'enseignement technique, Égypte

Au nom du Ministre égyptien de l'éducation, j'aimerais adresser mes sincères félicitations à l'équipe de l'UNEVOC à l'occasion du dixième anniversaire de l'UNESCO-UNEVOC.

Si nous n'avons été agréés qu'il y a quelques mois, nous ne nous en réjouissons pas moins de la fructueuse coopération avec l'UNESCO-UNEVOC. Nous venons de lancer une nouvelle stratégie de développement de l'enseignement et de la formation techniques et professionnels et sommes prêts pour un soutien international à l'appui du processus de mise en œuvre de la stratégie. Au Ministère égyptien

de l'éducation, nous avons obtenu des succès dans la coopération avec des organisations nationales et internationales telles que plusieurs ministères égyptiens, l'USAID, la GIZ, l'Italie, la République de Corée et bien d'autres encore.

Nous avons délégué un représentant de pointe du ministère (le Prof. Dr. Mahmoud Elkady) à la conférence UNEVOC «Transformer l'EFTP pour l'économie verte» qui s'est tenue à Bonn en octobre 2011. Il a apprécié ce thème si important, l'excellente organisation des activités et l'environnement chaleureux. Adoptant dans notre stratégie pour l'EFTP une nouvelle approche des programmes qui prend en considération les aspects environnementaux tout autant que les métiers verts, nous sommes désireux de coopérer avec l'UNEVOC à l'appui de la mise en œuvre de cette approche.

Nous nous réjouissons de la poursuite de la coopération et de l'aide.

Prof. Dr. Mahmoud Mohamed Aboelnasr
Directeur du Secteur de l'enseignement technique
Ministère de l'éducation

Université de Tampere, Research Centre for Vocational Education (RCVE) [Centre de recherche en enseignement professionnel], Finlande

À l'Université de Tampere, l'UNESCO-UNEVOC est étroitement associé à la Chaire UNESCO en formation en ligne. L'accord entre l'UNESCO et l'Université de Tampere a été signé fin 2001 et a des applications dans de nombreux domaines. La Chaire a été créée au Centre de recherche en enseignement professionnel de la Faculté d'éducation, où la chaire d'éducation par les médias avait été mise en place en coopération avec Hypermedia Laboratory:

«L'objectif de la Chaire sera de promouvoir un système intégré de recherche, formation, information

et documentation dans le domaine de la formation en ligne avec des applications dans de nombreux domaines. Elle servira de moyen de faciliter la collaboration entre les chercheurs et enseignants de haut niveau et de renommée mondiale de l'Université et d'autres institutions de Finlande, d'Europe et d'autres régions du monde.»

En 2002, l'Université de Tampere nommait le Dr. Tapio Varis, Professeur et titulaire de la chaire d'éducation par les médias, premier titulaire de la Chaire UNESCO, qu'il assume toujours. Par ailleurs, le RCVE est devenu le Centre national UNESCO-UNEVOC pour l'enseignement professionnel, contribuant à ce titre au Réseau mondial des Centres UNEVOC.

Aujourd'hui, la Chaire UNESCO de l'Université de Tampere et les activités de l'UNEVOC sont étroitement rattachées à l'Institut de l'UNESCO pour l'application des technologies de l'information à l'éducation (IITE). Notre expertise dans l'enseignement professionnel, la technologie et les médias a été largement mise à contribution dans des activités de l'UNEVOC et de l'IITE dans le monde entier, et nous sommes convaincus que ce réseau et cette coopération méritent de se développer davantage encore dans la décennie à venir.

Tapio Varis
Professeur émérite (éducation et communication),
Chaire UNESCO en formation en ligne, Attaché principal de recherche de l'UNEVOC et membre du Conseil de l'IITE

Bundesinstitut für Berufsbildung (BIBB) [Institut fédéral de la formation professionnelle], Allemagne

L'Institut fédéral allemand de la formation professionnelle (BIBB) félicite de tout cœur l'UNESCO-UNEVOC en ce dixième anniversaire de l'établissement du Centre international à Bonn.

Le BIBB est Centre UNEVOC à Bonn depuis 2002 et l'était même déjà auparavant, lorsque l'UNEVOC était un projet UNESCO basé à Berlin. Dans ce contexte et de façon générale, l'UNESCO-UNEVOC est un partenaire international privilégié du BIBB.

Le BIBB est un centre d'excellence renommé en matière de recherche en formation professionnelle et de développement progressif de l'enseignement et de la formation professionnels (EFP) en Allemagne. Le BIBB s'attache à repérer les enjeux futurs de l'EFP, à stimuler l'innovation dans les systèmes nationaux et internationaux de formation professionnelle et à élaborer des solutions novatrices et pratiques dans les systèmes de formation professionnelle tant initiale que continue.

Le BIBB et l'UNESCO-UNEVOC se réunissent régulièrement pour mettre en commun leurs expériences sur les tendances et les développements d'actualité dans l'enseignement et la formation professionnels. Nous avons eu le grand plaisir d'accueillir des délégations internationales en visite à l'UNEVOC. Les entretiens menés avec les visiteurs, qu'il s'agisse d'experts, de gestionnaires ou de personnalités officielles, ont toujours été fructueux pour tous.

Le BIBB a eu le grand plaisir d'être appelé à co-organiser la réunion internationale d'experts de l'UNESCO «Apprendre pour le travail, la citoyenneté et la durabilité», une importante manifestation internationale dans le domaine du développement de l'EFTP dans le monde qui s'est tenue à Bonn en octobre 2004. Depuis 2007, le BIBB est un partenaire de premier plan dans l'organisation du Sommet annuel sur l'EFTP qui accompagne les conférences eLearning Africa. C'est toujours avec plaisir que les experts du BIBB partagent avec leurs collègues internationaux leurs expériences pratiques dans l'aménagement du système dual d'enseignement et de formation professionnels en Allemagne.



Séminaire UNEVOC à l'Université de Tampere, 2006. Sur la photo: Rupert Maclean, Directeur de l'UNEVOC, le Prof. Pekka Ruohotie, Directeur du RCVE, et le Prof. Tapio Varis





*Dr. Eberhard Blümel,
Prof. Dr. Klaus
Jenewein et Dr. Harry
Stolte*

Récemment, le BIBB et l'UNESCO-UNEVOC ont décidé de coopérer plus étroitement encore. Ils collaboreront pour élargir la compétence du Centre international en matière de fourniture de services internationaux. Le BIBB fera l'apport de son expertise dans le domaine de l'EFP, en particulier en ce qui concerne les bonnes pratiques dans l'élaboration de cadres et normes internationaux de certification, la promotion de l'«écologisation de l'EFP» ainsi que l'organisation et la consultance.

Nous sommes heureux de pouvoir coopérer avec un partenaire si renommé et si engagé et espérons que cette fructueuse collaboration se poursuivra. Nous souhaitons à l'UNESCO-UNEVOC tout le succès possible à Bonn pour les dix années à venir et davantage encore!

Prof. Dr. Friedrich Hubert Esser
Président

Centre UNEVOC «EFTP pour le développement durable», Allemagne

Bon anniversaire, Centre international UNESCO-UNEVOC, à l'occasion de l'anniversaire de votre démarrage à Bonn il y a dix ans. Depuis lors, c'est en grand nombre que vous avez réalisé projets et conférences et différentes formules de coopération, d'échange de connaissances et de dialogue international sur l'EFTP.

Le Centre UNEVOC de Magdeburg est fier d'être membre officiel du Réseau UNEVOC mondial. Les trois institutions qui le composent sous la forme d'un consortium, c'est-à-dire la GIZ, à Magdeburg, l'Université Otto-von-Guericke de Magdeburg et l'Institut Fraunhofer IFF, à Magdeburg, ont commencé à travailler dans le cadre du Centre UNEVOC «EFTP pour le développement durable» en 2009. C'est toutefois dès 2005 qu'avait commencé la coopération conjointe des trois institutions de Magdeburg avec le Centre international UNESCO-

UNEVOC. Depuis, nous avons participé à de passionnantes activités internationales communes, tant avec l'UNESCO-UNEVOC qu'avec des Centres UNEVOC de nombreux pays partenaires, et sous des formes diverses telles que tables rondes internationales, réunions de consultation, réunions d'experts, ateliers, conférences, etc.

Dans le cadre de plusieurs projets et manifestations (par exemple en Asie et en Afrique, et bien sûr en Allemagne), nous avons eu l'occasion de participer avec l'UNESCO-UNEVOC à des activités d'un exceptionnel intérêt et de faire l'apport de nos propres contributions. Pendant tout ce temps, nous avons pu toujours compter sur votre coopération et votre soutien. Nous tenons à vous en remercier.

Nos institutions mettent en œuvre et combinent diverses compétences et démarches à l'appui du Réseau UNEVOC. Nous proposons plusieurs programmes de renforcement des capacités centrés sur la formation des enseignants de l'EFTP, le développement durable, les emplois verts et d'autres thèmes. En outre, nos institutions se consacrent à plusieurs projets de recherche et publications dans ce domaine.

Outre ces activités internationales, nous organisons aussi des activités et manifestations revêtant une dimension nationale, de même que, une fois par an, des journées régionales d'action centrées sur l'EFTP pour le développement durable. Nous apprécions beaucoup la coopération avec l'UNESCO-UNEVOC et les Centres UNEVOC du monde entier. Tous nos vœux pour les dix prochaines années!

Dr. Eberhard Blümel,
Prof. Dr. Klaus Jenewein et
Dr. Harry Stolte

Centre pour le développement et l'autonomisation des enseignants et personnels de l'éducation (PPPPTK BMTI/TEDC), Bandung, Indonésie

Nous remercions l'UNESCO-UNEVOC de nous avoir invités à apporter une contribution à cette publication commémorative du dixième anniversaire de son inauguration à Bonn. En ce dixième anniversaire, nous tenons à souhaiter à l'UNESCO-UNEVOC tout le succès possible. Nous tenons aussi à souligner à quel point notre association avec l'UNESCO-UNEVOC est bénéfique au développement de l'EFTP en Indonésie:

1. renforcement des capacités de notre personnel pour la mise en place d'un réseau local et d'un système de bibliothèque et de gestion des informations,
2. promotion de programmes de formation à l'entrepreneuriat dans les écoles professionnelles d'Indonésie et formation d'enseignants à l'entrepreneuriat depuis 1998, et
3. contribution à la prévention du VIH/SIDA dans d'autres centres de formation des enseignants et écoles professionnelles d'Indonésie.

En ce qui concerne la réunion de consultation sur l'engagement efficace du Réseau dans les actions de prévention du VIH/SIDA dans l'EFTP, le TEDC de Bandung va:

1. concevoir des formules de formation en vue de l'intégration d'un programme de prévention du VIH/SIDA dans les écoles professionnelles d'Indonésie, et
2. inclure une session de sensibilisation au VIH/SIDA dans chaque programme de formation des enseignants au titre du Programme national de construction du caractère dans les écoles professionnelles d'Indonésie (ce programme avait à l'origine été introduit dans la formation régionale par une coopération menée avec cinq Offices régionaux de l'éducation dans cinq provinces).

Depuis que nous sommes membres de l'UNEVOC, notre institution a accueilli l'atelier «Centre d'échange d'informations UNEVOC et réseau électronique» réalisé du 22 au 26 juillet 1997. Le TEDC de Bandung a également participé à des réunions et ateliers réalisés par des Centres UNEVOC de pays d'Asie.

Nous espérons poursuivre notre coopération avec l'UNESCO-UNEVOC au bénéfice du développement de l'EFTP par le Centre UNEVOC PPPPTK BMTI/TEDC de Bandung.

Dedy H. Karwan
Directeur

Vocational Training Corporation (VTC) [Agence de formation professionnelle], Jordanie

La VTC a été créée en 1976 sous la forme d'un organisme semi-autonome chargé d'assurer la formation professionnelle. La VTC gère actuellement un réseau de 42 centres de formation répartis sur l'ensemble du territoire avec 10 instituts spécialisés tels que l'Institut de la chimie, l'Institut de la métallurgie et l'Institut de la sécurité et de la santé au travail. Des formations sont dispensées au niveau de l'ouvrier semi-qualifié, qualifié et professionnel dans plus d'une centaine de domaines professionnels. La structure du programme de formation associe enseignement formel en centre de formation et expérience du travail supervisée. Le curriculum est basé sur les compétences et a été élaboré par le Centre de développement des ressources et du curriculum à l'aide d'un modèle DACUM modifié reposant sur les compétences professionnelles de spécialistes des domaines concernés. Le total des effectifs culminait à 9000 apprenants en 2009. Les études de suivi professionnel des diplômés ou de la satisfaction des employeurs ne sont pas fréquentes, mais confirment en général les constats de l'Agenda national faisant état de sérieuses carences dans la qualité des acquis de la formation.



Le TEDC, le Centre UNEVOC de Bandung, Indonésie

La VTC collabore avec des gouvernements étrangers, des organismes et des organisations internationales en vue d'étudier et de partager les bonnes pratiques internationales et de transférer les savoir-faire vers la Jordanie pour y développer la formation professionnelle. La VTC coopère avec de nombreuses organisations internationales, parmi lesquelles l'UNESCO-UNEVOC. La VTC a intégré l'UNESCO-UNEVOC en 2008 et coopère étroitement dans un certain nombre de domaines, parmi lesquels la formation des formateurs, le perfectionnement des compétences des personnels de la VTC et le renforcement du rôle de l'EFTP en Jordanie. Sa collaboration permanente et ses contacts avec des entreprises internationales ont grandement aidé la Jordanie à faire évoluer l'image de l'EFTP et à encourager ses citoyens à s'engager dans ce secteur prometteur.

Ibrahim Tarawneh
Responsable des ressources humaines

Centre UNEVOC «Progrès» – Association «Éducation pour tous», Kazakhstan

Le dixième anniversaire de l'UNESCO-UNEVOC est un événement de portée mondiale, en particulier pour les institutions des secteurs de l'EFTP formel et non formel dans les pays partenaires. L'association «Éducation pour tous au Kazakhstan» – une organisation non gouvernementale – assume les fonctions de Centre UNEVOC au Kazakhstan depuis plus de dix ans.

Une étroite coopération avec l'UNESCO-UNEVOC a permis à notre organisation de réaliser un certain nombre de projets intéressants visant à réformer l'EFTP au Kazakhstan de même que dans d'autres pays d'Asie centrale. Le projet Équipe mobile de formation (MTT, 2001) nous a mis à même d'observer en direct la modernisation de la qualité de l'EFTP en Australie et en Thaïlande, et il a eu un impact majeur sur le développement de notre

association. Il a été suivi d'un atelier national de diffusion. Eu égard aux nombreux problèmes liés à la qualité de l'EFTP dans notre pays, ce séminaire a représenté une véritable percée d'une éminente pertinence. Le projet MTT nous a fait comprendre que nous devrions nous attacher à élaborer une nouvelle approche de la gestion de la qualité plutôt que de simplement la contrôler.

Pendant la dernière décennie, notre association/ Centre UNEVOC a, avec l'appui de l'UNESCO-UNEVOC, organisé un certain nombre de manifestations sous-régionales. Ces manifestations sont devenues une excellente occasion pour les participants de tirer les enseignements des expériences réalisées dans le monde et de cerner les idées les plus propres à améliorer leurs propres pratiques. Le Kazakhstan ayant maintenant instauré un cadre suffisant pour le renforcement de l'EFTP formel, nous escomptons que la coopération future avec l'UNESCO-UNEVOC aboutira à promouvoir encore et soutenir fermement la formation non formelle et des adultes, les groupes socialement défavorisés faisant l'objet d'une attention particulière.

Ces dix dernières années ont fait du Réseau UNEVOC un label renommé dans le monde entier, le seul à promouvoir et défendre sans relâche les intérêts de l'EFTP. Nous ne doutons pas que grâce à ce réseau d'une puissance et d'une compétence exclusives, nous continuerons d'avoir accès à des informations fiables et à des expériences internationales de haute qualité dans les domaines concernés.

Nous tenons à exprimer notre sincère gratitude à l'UNESCO-UNEVOC pour l'aide qu'il nous apporte. La mise en place même de notre organisation a été rendue possible par le soutien fructueux et clairvoyant de l'UNESCO-UNEVOC. Seule notre appartenance au Réseau UNEVOC nous a mis en mesure de situer et replacer notre vision et nos idées dans le contexte général du développement

de l'éducation pour le monde du travail, de devenir «agents du changement» pour promouvoir des idées novatrices dans notre propre pays et dans la région d'Asie centrale dans le domaine de l'EPT, de l'apprentissage tout au long de la vie, de la formation des adultes, de l'éducation en vue du développement durable, ainsi que dans d'autres dimensions du progrès. La conception de ces idées et de ces notions qui prévalait naguère dans les pays post-soviétiques était insuffisamment ample et constructive, ce qui entravait leur mise en œuvre pratique.

Nous sommes reconnaissants à l'UNESCO-UNEVOC d'avoir apporté une contribution si décisive à la mise en place et au renforcement des capacités d'équipes d'experts nationaux faisant leur cette vision nouvelle de la mission de l'éducation et les principes sur lesquels elle se base: apprendre à apprendre, apprendre à être, apprendre à faire et apprendre à vivre ensemble, et puis mettre en conjonction le monde de l'éducation et le monde du travail, faire mieux répondre l'éducation aux besoins de la société.

L'UNESCO-UNEVOC est une source d'idées novatrices que la communauté internationale fait siennes dans le monde entier, et nous sommes fiers d'appartenir, et de continuer à participer à l'avenir, à ce réseau sans pareil.

Shaizada Tasbulatova
Directrice

Département d'enseignement technologique, Collège universitaire de Chepkoilel (relevant de l'Université Moi), Kenya

Ce que le Collège universitaire de Chepkoilel, Centre UNEVOC du Kenya, peut dire de son appartenance au Réseau UNEVOC: nous sommes heureux d'être aux côtés du Centre international UNESCO-UNEVOC

à l'occasion de son dixième anniversaire. En tant que Centre UNEVOC, nous avons tiré un parti exceptionnel du Centre international et de son action de développement et d'amélioration de l'EFTP dans les États membres de l'UNESCO, partageant réussites, expériences et innovations, échangeant des informations sur les bonnes pratiques et les enseignements à en tirer, travaillant sur des projets conjoints, entre autres choses. Longue vie au Centre international.

Prof. John Simiyu
Chef d'équipe

Akademiskas Informācijas Centrs (AIC) [Centre d'information académique], Lettonie

Représentant de l'UNEVOC en Lettonie depuis 1998, le Centre d'information académique considère que l'UNEVOC est un réseau unique en son genre qui fait appel à une vaste gamme d'acteurs et de sources d'information. La participation au Réseau UNEVOC nous a fourni la possibilité d'avoir accès de façon régulière à une foison d'informations concernant l'EFTP dans les pays appartenant au réseau, ainsi que de prendre connaissance des tendances mondiales relatives au développement de la formation professionnelle, des différentes stratégies et innovations en matière de planification des politiques, etc. Le e-Forum est un excellent instrument de l'UNEVOC dont nous faisons usage pour discuter des thèmes d'actualité avec nos collègues d'autres pays. Nous nous intéressons notamment à des thèmes qui relèvent de notre travail quotidien, par exemple les instruments facilitant la transparence, les cadres de certifications, la reconnaissance des certifications, l'actualité de la formation professionnelle. Les données statistiques disponibles sur le site Internet de l'UNEVOC jouent elles aussi un rôle précieux en illustrant les tendances mondiales de l'enseignement technique et professionnel.



Le Collège universitaire de Chepkoilel et le Prof. John Simiyu



Nous avons ainsi, de façon efficace et sans quitter notre bureau, noué des contacts et obtenu des informations utiles.

L'UNEVOC étant le seul réseau sur l'enseignement technique et professionnel à couvrir une si grande partie du monde, nous espérons que ce réseau conservera son rôle essentiel d'instrument efficace d'échange d'informations.

Baiba Ramina
Directrice

École normale supérieure de l'enseignement technique (ENSET) / Université Mohammed V, Souissi, Maroc

Depuis sa création en 1980, l'École normale supérieure de l'enseignement technique forme des cadres supérieurs pour le Ministère de l'éducation nationale marocain: professeurs de l'enseignement secondaire technique (en électronique, en électrotechnique, en génie informatique, en construction et fabrication mécanique, en sciences physiques et chimiques), professeurs agrégés de l'enseignement secondaire technique (en génie électrique et en génie mécanique), en plus de la formation continue destinée à la mise à niveau des enseignants, ouverte aussi, grâce à l'UNEVOC, aux pays de la région.

Grâce aux rencontres organisées avec l'aide de l'UNEVOC, nous avons pu découvrir de nouveaux partenaires dans les pays arabes, avec lesquels nous avons pu échanger et enrichir nos expériences en matière d'enseignement technique et d'insertion professionnelle. Par ailleurs, durant ces dernières années, l'ENSET a été honoré par les interventions des responsables de l'UNEVOC: en exprimant publiquement leurs félicitations pour nos importantes activités, lors des congrès internationaux organisés à l'ENSET avec AMAQUEN, sur l'amélioration de la qualité de l'éducation

et de la formation (CIMQUSEF), en appuyant financièrement nos actions (partenariat public-privé, développement durable, entrepreneuriat,...); en faisant confiance à nos compétences, appelées pour contribuer aux activités du Centre.

La cérémonie de remise à l'ENSET du prix de l'UNEVOC (2007), présidée par Madame la Ministre de l'enseignement scolaire et en présence des représentants de l'UNESCO, a offert à l'ENSET une extraordinaire occasion pour marquer sa mission en tant que Centre UNEVOC Maroc, mais aussi pour apporter le témoignage de reconnaissance d'une institution internationale.

Cependant, nous souhaitons aussi nous associer aux activités des centres UNEVOC des pays africains francophones, avec lesquels, nous avons plusieurs points communs, sans qu'il soit nécessaire de rappeler les relations fraternelles qui lient le Maroc à ces pays.

Enfin, par ces quelques mots, j'exprime ma grande reconnaissance aux responsables de l'UNEVOC, pour leurs efforts et soutiens, sans oublier l'équipe du bureau régional de Beyrouth-Liban, qui est toujours disponible pour nous apporter son assistance et pour transmettre nos préoccupations à Bonn.

Larbi Bellarbi
Directeur, ENSET Rabat

Korea Research Institute for Vocational Education and Training (KRIVET) [Institut coréen de recherche sur l'enseignement et la formation professionnels], République de Corée

C'est une relation tout à fait particulière qui unit le KRIVET et l'UNESCO-UNEVOC. Le KRIVET avait organisé le deuxième Congrès international sur l'enseignement et la formation techniques et professionnels en 1999, avant d'être désigné Centre régional d'excellence de l'UNESCO pour l'EFTP en

2000. Depuis 2002, le KRIVET collabore étroitement avec l'UNESCO-UNEVOC, notamment en faveur du développement de l'EFTP dans la région Asie-Pacifique. Grâce au Réseau UNEVOC, le KRIVET peut atteindre les États membres de la région et leur offre des activités de mise en commun des expériences et connaissances pour le renforcement des capacités des décideurs, gestionnaires et praticiens de l'EFTP. C'est ainsi que depuis 2002, le KRIVET organise des programmes et ateliers de formation à l'intention des experts de l'EFTP et des hauts fonctionnaires; ces manifestations constituent maintenant l'un des aspects majeurs des activités internationales de l'Institut. Par ailleurs, l'UNESCO-UNEVOC a contribué à renforcer la priorité de l'écologisation de l'EFTP sur l'agenda de recherche du KRIVET à la suite de l'organisation en 2010 d'une réunion sur l'EFTP et les économies vertes en collaboration avec l'UNESCO-UNEVOC et l'UNESCO. De toute évidence, l'UNESCO-UNEVOC a joué un rôle capital dans l'amélioration du prestige de l'EFTP en adoptant une perspective holistique et en soulignant qu'il joue un rôle clé pour assurer des moyens de subsistance productifs et un développement durable. Il s'agit là d'un aspect d'autant plus capital que les récents remous économiques mondiaux ont remis en lumière à quel point il importe de renforcer l'employabilité et le développement des compétences au moyen de l'EFTP. Le chômage des jeunes représentant un défi politique majeur dans bien des pays de la planète et de nombreux pays en développement continuant d'être en butte aux disparités du développement économique, aux crises et aux conflits, aux maladies et à l'inégalité des sexes, c'est une tâche de tout premier plan qu'il revient à l'EFTP d'accomplir pour assurer un développement durable centré sur l'être humain. C'est à l'UNESCO-UNEVOC que cette tâche incombe. Si des progrès considérables ont été accomplis depuis dix ans, il reste à espérer que l'UNESCO-UNEVOC continuera de transformer l'EFTP non seulement par une amélioration de la coordination et un resserrement de la coopération avec les Centres UNEVOC, mais aussi par un

renforcement de la collaboration avec d'autres institutions et organisations partenaires. Centre de coordination pour l'Asie orientale et l'Asie du Sud-Est, le KRIVET espère renforcer ses liens avec l'UNESCO-UNEVOC.

Félicitations à l'occasion de votre dixième anniversaire, et que la décennie à venir soit tout aussi remarquable pour l'UNESCO-UNEVOC!

Dr Young-bum Park
Président

Observatoire national de la formation professionnelle (Centre d'études en EFP), Fédération de Russie

Tout d'abord, je tiens à souhaiter à l'UNESCO-UNEVOC une vie longue et fructueuse de messenger de bonne volonté et de confiance dans le domaine de l'enseignement et de la formation professionnels et de l'édification en général.

Le Centre d'études en EFP est membre du Réseau UNEVOC depuis que ce dernier a été mis en place. Durant cette période, l'impact de l'UNESCO-UNEVOC sur la communauté russe de l'EFTP a augmenté au bénéfice de notions telles que l'équité et l'accès à l'éducation, l'éducation en vue du développement durable, la lutte contre la pauvreté, pour n'en citer que quelques-unes. Avec le Bureau multipays de l'UNESCO à Moscou, le Centre a élaboré des rapports de synthèse des politiques pour la Russie et la CEI en 2011.

En outre, le Centre d'études en EFP a joué un rôle actif, en tant que membre de l'UNEVOC, dans la préparation et la réalisation des récentes réunions sous-régionales de consultation du Réseau UNEVOC sur le renforcement des capacités pour l'EFTP et l'EDD dans la Communauté d'États indépendants (CEI) (2010, Bonn; 2011, Oufa, Russie).



*Dr Young-bum Park
Directeur du KRIVET*

*Baiba Ramina,
Directrice du Centre
UNEVOC letton, avec
la plaquette du prix
UNEVOC*



*Larbi Bellarbi,
ENSET Rabat*



*Olga Oleynikova,
Directrice de
l'Observatoire national
de la formation
professionnelle*

La réunion de 2011 visait à renforcer l'efficacité du Réseau UNEVOC dans les pays de la CEI dans le contexte des objectifs de l'éducation en vue du développement durable et de l'apprentissage tout au long de la vie. C'est lors de cette réunion que le Réseau régional des Centres UNEVOC de la CEI a été mis en place, et j'ai été élue à sa présidence pour les deux années à venir. C'est là un enjeu de taille, puisque le Réseau devra prouver la valeur ajoutée qu'il procure à la communauté de l'EFTP tant au niveau des pays qu'à l'échelon international.

Le Réseau régional de l'UNEVOC qui unit les pays de la CEI vise à renforcer les processus de modernisation de l'EFTP par l'apprentissage mutuel, la mise en commun des bonnes pratiques et des démarches de solution des problèmes communs. Son travail est basé sur l'affiliation volontaire, la méthode ouverte de coordination, l'interaction étroite avec les autorités éducatives nationales et le soutien mutuel. Les principaux thèmes sur lesquels le sous-groupe régional de la CEI aura à se pencher dans l'immédiat concerneront l'éducation en vue du développement durable (thème qui pour l'instant n'est encore abordé que de manière superficielle dans la plupart des pays de la CEI) et les TIC dans l'EFTP.

Prof. Olga Oleynikova
Directrice et présidente élue de l'Association internationale pour l'enseignement et la formation professionnels (IVETA).

Centre international des systèmes d'éducation, Département «Formation professionnelle» (ICES), Fédération de Russie (extrait)

Le principe de l'ouverture dans l'éducation est à la base du travail du Centre national UNESCO-UNEVOC de la Fédération de Russie, créé en 1994 par le Secrétaire de l'UNESCO sur proposition du Ministère de l'éducation de la Fédération de Russie et de la Commission de la Fédération de Russie pour l'UNESCO. L'ICES, guidé par le principe de l'ouverture, assume les tâches suivantes:

- aider au développement d'une coopération pédagogique, culturelle, scientifique, technique et commerciale entre organisations russes, internationales et étrangères,
- organiser et mener la formation et le perfectionnement de professionnels et d'experts en Russie et à l'étranger,
- organiser et mener des expositions, conférences, séminaires et autres manifestations au niveau national et international, réaliser des projets et divers programmes sur les problèmes présentant un intérêt pour les participants du Centre,
- représenter les intérêts des participants auprès des organismes de l'État, organisations internationales et institutions publiques.

Notre Centre a effectué de nombreuses activités relatives à l'EFTP. Son travail de réalisation de conférences internationales sous l'égide de l'UNESCO lui a valu d'acquérir une solide réputation de Centre coordinateur des efforts de la communauté professionnelle des pays de la CEI en matière de développement des systèmes d'EFTP et de formation du personnel de l'EFTP dans les pays russophones.

Sa désignation, sa nature et ses objectifs font de l'UNESCO une organisation multi- et interdisciplinaire unique en son genre parmi tous les instituts du système des Nations Unies. Les experts

de l'UNESCO sont à même de diriger et de mettre en œuvre des projets interdisciplinaires complexes dans le domaine du développement durable. À cet égard, pour promouvoir le développement de l'EFTP tout comme pour orienter les systèmes éducatifs sur le développement durable, il serait judicieux d'envisager les points suivants:

- Faire en sorte que les migrants soient préparés à l'emploi dans leur nouveau pays de résidence.
- L'EDD doit s'accompagner d'informations détaillées à l'intention non seulement des professionnels, mais aussi de tout un chacun. L'édition russe du Bulletin UNEVOC devrait poursuivre cet objectif pour les pays de la CEI.
- Le Centre international UNESCO-UNEVOC devrait établir des liens plus étroits avec les services pertinents du Secrétariat de l'UNESCO sans se limiter au secteur de l'éducation (par exemple secteurs des sciences et de l'éducation pour la paix, etc.), et coordonner plus étroitement des activités conjointes.
- Les Commissions nationales pour l'UNESCO devraient être renforcées.
- L'UNESCO-UNEVOC, les membres de son Réseau, les Bureaux multipays de l'UNESCO, les Commissions nationales pour l'UNESCO, les ministères et services officiels, tous devraient fournir plus d'informations sur leurs activités et publier et diffuser leurs acquis les plus significatifs en matière d'EFTP et d'EDD.

Tatiana Lomakina
Docteur en sciences de la pédagogie, Professeure

Institut de recherche pédagogique Pedagoški Inštitut (PEI), Slovénie

L'EFTP fait depuis des années l'objet de recherches à l'Institut de recherche pédagogique de Ljubljana, tant directement qu'indirectement par le biais de différents centres de recherche qui mènent des projets. Ceux-ci touchent à l'EFTP dans le

contexte de la recherche sur les transitions depuis l'école vers le travail, de l'intégration du système scolaire dans l'économie nationale, de même que dans certains domaines tels que l'étude des programmes d'enseignement, le développement des compétences des élèves, l'évaluation des acquis de l'enseignement, etc.

L'Institut a un Centre UNEVOC depuis le début des années 1992. L'un des représentants slovènes a participé aux intenses activités qui ont abouti au Congrès international sur l'EFTP de 1999 à Séoul. Pendant tout ce temps, notre participation au Réseau UNEVOC nous a permis d'obtenir une quantité d'informations sur les grandes tendances et l'évolution de l'EFTP dans le monde. L'Institut a joué à de nombreuses reprises un rôle de diffusion d'informations sur les ressources auprès d'institutions plus spécialisées de Slovénie. C'est ainsi par exemple qu'à notre Institut lui-même, une étude d'évaluation dans le domaine de l'EFTP a été menée au Centre d'études d'évaluation et s'est achevée en 2007. L'étude portait sur «Le système dual, formule éducative de formation professionnelle des jeunes et des adultes». Pour le projet, le Réseau UNEVOC s'est avéré constituer un véritable espace social de chercheurs et autres partenaires, transmettant généreusement leurs connaissances et leurs expériences du domaine en question.

Nous comptons aussi pour notre nouveau projet sur la formation informelle, qui a démarré à l'automne, sur l'aide de l'UNEVOC. Nous estimons que l'UNEVOC devrait miser sur ces bases solides. À elle seule, la liste des Centres UNEVOC du monde entier nous met en mesure de replacer tout travail de recherche spécifique dans une perspective mondiale en recourant simplement aux renseignements fournis sur ces Centres, grâce auxquels nous pouvons entrer directement en contact avec eux. Que nous participions ou non aux différentes manifestations spécifiques (réunions, conférences, etc.) organisées



*Institut de recherche
pédagogique,
Ljubljana, Slovénie*

par le Réseau, nous trouvons les rapports et autres documents qui en émanent toujours utiles pour orienter notre travail. Bien entendu, nous sommes toujours heureux d'aider quiconque demande des informations sur l'EFTP dans notre pays ou sur les résultats de nos propres travaux de recherche. Un nouveau centre va être lancé, qui viendra s'ajouter à ceux déjà en place et se consacrera exclusivement à la recherche sur l'EFTP.

Dr. Mojca Štraus, PhD
Directrice

Ministère de la formation professionnelle et technique, Commission de l'enseignement tertiaire et professionnel (TVEC), Sri Lanka

C'est avec plaisir qu'à l'occasion de la célébration de son dixième anniversaire, j'adresse tous mes vœux à l'UNESCO-UNEVOC au nom de la Commission de l'enseignement tertiaire et professionnel (TVEC) du Sri Lanka, qui est l'organisme central de l'EFTP du pays. Grâce au soutien du Réseau UNESCO-UNEVOC et à d'autres ressources, la TVEC a pu orienter les politiques et la planification du secteur de l'EFTP du pays.

Conformément aux orientations générales et au cadre de développement fourni par la TVEC, le Sri Lanka a élaboré et mis en œuvre depuis 2004, avec l'assistance de projets de développement de l'EFTP financés par la Banque asiatique de développement, un Cadre national de certifications professionnelles. Celui-ci a institué des certifications unifiées correspondant aux compétences définies par le monde de l'entreprise pour chaque profession au niveau du certificat. Il a permis le passage au niveau du diplôme et au niveau supérieur, et tous les dispositifs de formation et les évaluations ont été intégrés dans un système unique d'assurance de la qualité.

L'élaboration et la mise en œuvre par le Sri Lanka des réformes de l'EFTP et du cadre de certifications au cours des sept dernières années constitue un exemple pour de nombreux pays d'Asie du Sud. Plusieurs pays ont déjà évalué le cadre de certifications du Sri Lanka et bénéficient d'une assistance technique pour le développement de leurs propres systèmes. En même temps, le Sri Lanka prévoit d'améliorer encore le système d'EFTP afin d'exploiter pleinement le potentiel de ses ressources humaines. L'élaboration de la Politique nationale d'ETP du Sri Lanka représente l'une des principales réalisations dans le secteur de l'EFTP du pays. Ainsi, le Sri Lanka a pu accueillir en 2011 une conférence régionale consacrée au développement des ressources humaines par l'EFTP en tant que stratégie de développement en Asie, afin de diffuser ses expériences auprès des pays de la région.

Le travail de l'UNESCO-UNEVOC a contribué à bien des égards au développement du secteur de l'EFTP au Sri Lanka: invitations à participer à des conférences communes, évaluation comparative des bonnes pratiques internationales, diffusion des connaissances par les médias électroniques et les publications imprimées, etc.

Nous tenons à adresser nos sincères remerciements au Réseau UNESCO-UNEVOC pour les résultats obtenus et les contributions apportées dans le secteur de l'EFTP, et à formuler nos meilleurs vœux pour la poursuite des précieux services qu'il rend à la communauté mondiale.

Dr. T.A. Piyasiri
Directeur général

Ministère de l'éducation et de la formation, Swaziland

La Sous-Section de l'EFTP du Ministère de l'éducation et de la formation du Royaume du Swaziland félicite le Centre international UNESCO-UNEVOC à l'occasion de son dixième anniversaire. L'extraordinaire travail accompli par le Centre international UNESCO-UNEVOC et ses autres structures a joué un rôle capital dans la revitalisation des réformes de l'EFTP au Swaziland. Nous souhaitons longue vie à l'UNESCO-UNEVOC, et puissent vos efforts s'avérer de plus en plus fructueux.

Peterson S. Dlamini
Directeur de la Sous-Section de l'EFTP

Centre d'orientation et d'apprentissage de Kristianstad (TECK), Suède

Notre association avec l'UNEVOC remonte à 1994, lorsque nous avons été nommés Centre UNEVOC à la suite d'une rencontre de dialogue à l'UNESCO, à Paris. Nous avons établi un contact avec le Centre de Berlin et son directeur, Hans Krönner. Notre première contribution au Réseau fut une étude de cas sur «Le rôle de l'enseignement technique et professionnel dans le système éducatif suédois». Nous étions trois auteurs: Nils Friberg, Björn Carnstam et Louise Henry. Cette production prépara la voie à plusieurs autres études et missions. Quelques années plus tard, je fus nommé membre du Comité consultatif, et à ce titre nous fîmes partie de la délégation suédoise au deuxième Congrès international sur l'EFTP à Séoul en 1999.

Au cours des années suivantes, nos contributions ont surtout consisté en articles et exposés, par exemple dans le Bulletin UNEVOC. J'ai en outre assisté le Deutsches Institut für Entwicklungspolitik (DIE) pour la description d'une formule suédoise permettant aux personnes faiblement qualifiées

de franchir un échelon du Cadre européen des certifications, inspirée par notre travail au sein de l'UNEVOC.

Les activités conjointes de l'UNEVOC ont eu des répercussions considérables sur notre travail, nous amenant à développer l'EFTP en Suède dans le cadre de «Yrkesvux», une initiative gouvernementale de grande envergure à l'intention des jeunes adultes. Nous avons par ailleurs constaté que la Suède, avec l'Espagne, était le seul pays d'Europe n'ayant pas de programmes de formation par l'apprentissage. Nous avons par conséquent mis sur pied dans la région de Scanie du Nord-Est une «Académie d'apprentissage». Cette initiative de formation des jeunes par l'apprentissage est aujourd'hui capitale pour les formateurs d'adultes. On ne saurait donc surestimer l'importance du travail que nous accomplissons dans notre fonction de Centre UNEVOC.

Pour ce qui est de l'avenir, je pense que les conférences devraient de plus en plus recourir à des méthodes modernes, comme par exemple les méthodes à distance permettant de réduire les déplacements. En outre, je suis fermement convaincu qu'il y a beaucoup à faire dans le domaine de la validation, de l'orientation et de la réalisation de cours en recourant à la téléphonie mobile, à Google, à Youtube et autres médias sociaux pour renforcer les effets de la formation professionnelle et en même temps la rendre moins chère. Ainsi, pour la décennie à venir, il conviendrait de développer ces méthodes et, dans ma perspective suédoise, il importerait de renforcer la coopération avec l'UE et «Éducation et formation 2020», le cadre stratégique pour la coopération européenne dans le domaine de l'éducation et de la formation.

Nils Friberg
Directeur



Vuxenutbildningen Kristianstad

L'équipe de l'UNEVOC

Personnel de l'UNEVOC

Katerina Ananiadou, Spécialiste de programme (depuis mars 2011)
Pascaline Anapak, Agent administratif adjoint (jusqu'à avril 2007)
Rula Atweh, Consultante (octobre 2007 à octobre 2008)
Gertrud auf der Mauer, Spécialiste publications (2004 à mai 2005)
Sabine Ayeh, Agent administratif (jusqu'à juillet 2004)
Caroline Bajer, Agent administratif (depuis août 2007)
Janine Baudach, Assistante de programme Communications (août 2010 à juillet 2011)
Teeluck Bhuanee, Spécialiste principal de programme/Responsable du Réseau UNEVOC (depuis décembre 2010)

Josiane Blanc-Mannheim, Assistante du Chef de bureau/directeur (depuis novembre 2000)
Djibril Bokoum, Assistant de programme (mai à décembre 2008)
Emmanuelle Bouzigon, Assistante de programme Réseau (octobre 2011 à septembre 2012)
Katja Dymova, Assistante de programme (octobre à décembre 2011)
Max Ehlers, Responsable informatique (depuis janvier 2002)
Yael Eichner, Assistante de programme (septembre 2005 à mars 2006)
Lisa Freiburg, Responsable communications (depuis octobre 2011)
Maxine Henry, Assistante de bureau (jusqu'à mars 2006)
Esmeralda Hernandez, Réceptionniste (avril 2008 à mars 2009)
Edward Hickman, Chef de bureau administratif (octobre 2004 à décembre 2009)



Stefanie Hoffmann, Assistante de programme Réseau (depuis août 2012)
Astrid Hollander, Spécialiste de programme (jusqu'à septembre 2007)
Karen Dawn Hunter, Assistante de programme (jusqu'à juillet 2004)
Sharon Kirabo-Steffens, Assistante de projet (jusqu'à octobre 2004)
Albert Koopman, Responsable des Réseaux UNEVOC (jusqu'à juillet 2004)
Ulrike Krämer, Assistante de bureau (depuis mai 2006)
Hans Krönner, Spécialiste principal de programme (jusqu'à février 2005)
Joachim Lapp, Assistant de programme/Consultant (2007)
Rupert Maclean, Directeur (jusqu'à mars 2009)
Shyamal Majumdar, Chef de bureau (depuis mai 2011)
Naing Yee Mar, Agent de programme (depuis juin 2008)

Natalia Matveeva, Responsable des publications (jusqu'à juillet 2008)
Aldrich Mejia, Soutien informatique et conception multimédias (depuis août 2012)
Marion Mitschke, Experte associée (jusqu'à décembre 2005)
Francis Mosettig, Assistant de programme Réseau (mai 2010 à septembre 2011)
L. Efison Munjanganja, Responsable des Réseaux UNEVOC (mars 2005 à décembre 2010)/Directeur par intérim (avril 2009 à décembre 2010)
Jacqueline Njagah, Assistante de programme (juillet à septembre 2007)
Ian Ponce, Assistant éditeur web (jusqu'à mars 2005)
Yulia Rubleva, Assistante de programme (depuis janvier 2012)
Carolin Schaulandt, Agent administratif adjoint (depuis octobre 2011)
Sjoukje Schots, Spécialiste Documentation et information (novembre 2001 à décembre 2003)

Susanne Taron, Assistante de programme
(octobre 2008 à juin 2009)
Barbara Trzmiel, Assistante de programme
(mars à août 2012)
Jordan Wolfe, Assistant de programme
(jusqu'à janvier 2005)
Alix Wurdak, Responsable des publications
(depuis août 2008)
Maja Zarini, Responsable communications
(2004 à octobre 2011)

Consultants externes

Aboubakr Badawi, Égypte
Hasan Abrar, France
Richard Gordon Bagnall, Australie/Nouvelle-Zélande
Ian Birch, Australie
Masriam Bukit, Indonésie
Christian Chinien, Canada
Jan Ebben, Allemagne
John Fien, Australie
Helga Foster, Allemagne
John Fox, Royaume-Uni
Kai Gleissner, Allemagne
Christian Haan, Pays-Bas
Marja-Liisa Hassi, Finlande
Rüdiger Heidebrecht, Germany
Keith Holmes, Royaume-Uni
Charles Hopkins, Canada
David Johnson, Royaume-Uni
Bonaventure Kerre, Kenya
Hans Krönner, Allemagne
Susanne Kubenek, Allemagne
Pradeep Kumar Joosery, Maurice
Washington Mbizvo, Zimbabwe
Edouard Michelet, Haïti
Ousman Nyang, Gambie
Julia Paulson, Canada
Margarita Pavlova, Australie/Russie
Carole Pearce, Australie
Felix Rauner, Allemagne
Bernd Sandhaas, Allemagne

Oliver Seyffert, Allemagne
John Simiyu, Kenya
Tapio Varis, Finlande
Karina Veal, Australie
David Wilson, Canada
Jailani Yunus, Malaisie

Stagiaires

Ablavi Ayeh, Togo
Alejandra Dominguez, Mexique
Alessandra Mirabile, Italie
Alessia Polidoro, Italie
Alexandre Sessouma, Burkina Faso
Amy Amaya Sánchez, Colombie
Andrea Wilhelm, Allemagne
Ann-Carolin Plogmann, Allemagne
Annika Mühling, Allemagne
Artem Kovryzhenko, Ukraine
Ava Binlayo, Philippines
Behnaz Tehrani-Ami, Canada/Iran
Birte Marquardsen, Allemagne
Carmen Cuesta Roca, Royaume-Uni
Caroline Günther, Allemagne
Cátja Khimji, Allemagne/Angola
Christina Chronaki, Grèce
Claudia Olivier, Allemagne
Clothilde Cantegreil, Royaume-Uni/France
Daria Stoll, Allemagne
Denise Christine von der Osten, Allemagne
Donald Mziray, Tanzanie
Donja Ghobadi, Allemagne
Edith Enowbi, Cameroun
Elsa Gonzalez de Schröer, Mexique
Emilie Walker, Royaume-Uni/France
Ernest Fiabu, Ghana
Estelle Teurquetil, France
Haroon Atif, Royaume-Uni
Houda El Kabiri, Maroc
Jane Wangechi Amiri, Kenya
Joann Hu Huifen, Singapour
Julia Maintz, Allemagne

Julia Usova, Fédération de Russie
Juliana Berczely, Argentine
Julie Zhu, République populaire de Chine
Julija Postolova, Macédoine
Jun Han, République populaire de Chine
Kahled Al Aqqad, Jordanie
Katja Stolte, Allemagne
Katrin Stumm, Allemagne
Kristiina Pernits, Estonie
Kristina Dautzenberg, Allemagne
Laura Rantala, Finlande
Lolo Gardesie, Allemagne/Afghanistan
Lydia Göken-Borosch, Allemagne
Maiju Lahtinen, Finlande
Makda Getachew Abebe, Éthiopie
Marie-Paule Lavri, Côte d'Ivoire
Martijn Dalhuijsen, Pays-Bas
Melanie Schmidt, Allemagne
Melissa Kohonick, Canada
Michele Crimella, Italie
Michelle Kasdano, Liban
Misol Kim, République de Corée
Mmamosa Moeketsi, Afrique du Sud
Ndlovu Letshani Sithandiwe, Zimbabwe
Oksana Ulanovska, Lettonie
Passant Sobhy, Égypte
Paula Gil Lopez, Espagne
Paul Küppers, Allemagne
Predrag Krstic, Serbie
Ram Babu Adhikary, Népal
Sarah Christin Grothe, Allemagne
Selma Zimmermann, Turquie
Sharon Kirabo-Steffens, Ouganda
Silei Li, République populaire de Chine
Sissy Müller, Allemagne/USA
Sita Tremel, Indonésie/Allemagne
Stefan Hohn, Allemagne
Stella Isenbügel, Allemagne
Sunilda Terre, Espagne
Susanne Madigan, Allemagne
Toyin Oshaniwa, Nigeria
Trime Morina, Kosovo

Ursula Schenke-Kloss, Allemagne
Venus El Genedy, Égypte
Victor Quintero-Leon, Espagne
Vincent Nanga, Cameroun
Yasmine Simillion, Belgique
Yuriko Lentz, Japon

Apprentis

Asif Iqbal
Pascaline Anapak

Références

UNESCO 2012. *Transformer l'enseignement et la formation techniques et professionnels: Construire des compétences pour le travail et la vie*. Consensus de Shanghai, Congrès international sur l'enseignement et la formation techniques et professionnels, Shanghai, Chine, 14-16 mai 2012. <http://unesdoc.unesco.org/images/0021/002176/217683f.pdf>

UNESCO 2005a. Recommandation révisée concernant l'enseignement technique et professionnel (2001). In: UNESCO. *Instruments normatifs concernant l'enseignement technique et professionnel*. Paris: UNESCO. <http://unesdoc.unesco.org/images/0014/001406/140603f.pdf>

UNESCO 2005b. Convention sur l'enseignement technique et professionnel (1989). In: UNESCO. *Instruments normatifs concernant l'enseignement technique et professionnel*. Paris: UNESCO. <http://unesdoc.unesco.org/images/0014/001406/140603f.pdf>

UNESCO 1999. Deuxième Congrès international sur l'enseignement technique et professionnel. Rapport final. Séoul, République de Corée, 26-30 avril 1999. www.unevoc.unesco.org/fileadmin/user_upload/docs/cld07f.pdf

Conférence générale de l'UNESCO 1999. Grand programme I.9: Établissement d'un programme international à long terme pour le développement de l'enseignement technique et professionnel. In: Actes de la Conférence générale, 30e session, Paris, 26 octobre-17 novembre 1999. Volume 1: Résolutions, p. 33-34. Paris: UNESCO. <http://unesdoc.unesco.org/images/0011/001185/118514f.pdf>

UNESCO 1997. International Project on Technical and Vocational Education (UNEVOC) International Advisory Committee (Fourth Session). Final Report. Paris, France, 10-12 March 1997. http://www.unevoc.unesco.org/fileadmin/user_upload/pubs/iacre04.pdf

UNESCO 1996. L'éducation: un trésor est caché dedans. Rapport à l'UNESCO de la Commission internationale sur l'éducation pour le vingt et unième siècle. Paris: UNESCO. <http://unesdoc.unesco.org/images/0011/001159/115930f.pdf>

UNESCO 1987. *Rapport final du Congrès sur le développement et l'amélioration de l'enseignement technique et professionnel*. Berlin, République démocratique allemande, 22 juin-1er juillet 1987. <http://unesdoc.unesco.org/images/0007/000759/075959fb.pdf>

UNESCO 1962. *Recommandation concernant l'enseignement technique et professionnel*. Paris: UNESCO.

Cette année, le Centre international UNESCO-UNEVOC pour l'enseignement et la formation techniques et professionnels célèbre le dixième anniversaire de son installation à Bonn, Allemagne. À cette occasion, l'UNESCO-UNEVOC aimerait se livrer à une réflexion critique sur les résultats obtenus par le passé, présenter les projets actuellement en cours et porter ses regards vers l'avenir.

Cette publication vise à retracer la progression de l'UNEVOC jusqu'à sa position de leader dans le domaine de l'enseignement et de la formation techniques et professionnels (EFTP) en évoquant nos principaux thèmes et activités de même que les objectifs de l'UNESCO en matière d'EFTP qui ont guidé nos interventions, toujours conformément à notre slogan *Promouvoir l'apprentissage pour le monde du travail.*

Pour montrer les différents visages de l'apprentissage et de la population active de par le monde, l'UNESCO-UNEVOC a lancé un concours photo où il s'agissait de montrer des personnes (de l'un ou l'autre sexe) en train d'apprendre ou de travailler. Les 54 meilleurs clichés soumis ont été retenus pour figurer dans cette publication.



Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture



Centre international
pour l'enseignement et
la formation techniques
et professionnels

UNESCO-UNEVOC
UN Campus
Hermann-Ehlers-Str.10
53113 Bonn, Allemagne

Tel: +49 228 8 15 01 00
Fax: +49 228 8 15 01 99
www.unevoc.unesco.org
unevoc@unesco.org

Suivez-nous sur :
facebook.com/unevoc
youtube.com/unevoc
twitter.com/unevoc